

M. Luis Corvalan
accueilli à Moscou
par des membres
du bureau politique

LIRE PAGE 2

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,40 F

Algérie, 1 DA ; Maroc, 1,50 dir. ; Tunisie, 100 m. ;
Allemagne, 1 DM ; Autriche, 10 sch. ; Belgique,
12 fr. ; Canada, 5 \$; Danemark, 3 kr. ;
Espagne, 25 pes. ; Grande-Bretagne, 20 p. ; Grèce,
18 dr. ; Iran, 45 rls. ; Italie, 300 l. ; Liban, 125 p. ;
Luxembourg, 12 fr. ; Norvège, 2,75 kr. ; Pays-Bas,
1 fl. ; Portugal, 200 esc. ; République Fédérale
d'Allemagne, 1 M. ; Roumanie, 100 lei. ; Suisse,
1 fr. ; U.S.A., 65 cts ; Yougoslavie, 10 din.

Tarif des abonnements page 18

3, RUE DES ITALIENS

75007 PARIS - CEDEX 09

C.C.P. 6207-23 Paris

Tél. Paris n° 630572

Tél. : 246-72-23

Arrêtés à Madrid, M. Carrillo sept dirigeants du P.C. espagnol

La pierre le touche

restation, mercredi soir à 1, de M. Santiago Carrillo sept autres dirigeants du parti communiste espagnol ont été arrêtés par la police. Les autorités disposaient de deux mois d'un film où l'on M. Carrillo circuler dans la capitale. Le 10 décembre, à la veille du référendum, l'année prochaine.

Une conférence de presse, résumant un défilé au gouvernement, impliquait une riposte officielle, accusée de faiblesse complaisante par la droite. A tort ou à raison, la 4e des Espagnols, persuadés que la police politique est bien stimulée par les personnalités recherchées que M. Carrillo ne pouvait pas circonscrire, a pu se permettre de faire d'un parti qui certainement est la médiation et des bases les idées de toutes les formations de l'opposition de gauche. Le eurent de voir donc se ré- à préciser qu'un ordre de était lancé contre M. Car-

m côté, le parti communiste de sortir au plus presto où on prétend l'en- et préoccupé par la tolé- ent bénéficie le parti social- vrier de M. Felipe Gon- était pas fâché à la veille d'ordonner de mettre les points (1) et de lancer le gouver- en face de ses responsa- blés. M. Carrillo à la- somme le chef incontesté, c'était aussi faire enten- dre à Suarez qu'il était vain- pier sur une division de dirigeant du P.C.E.

dialectique a été troublée impensables : l'événement politique de l'annulation de M. de Oriol commandant extrémiste, mais journaliers espagnols, a de l'amalgame, ont présenté comme proche communiste, la conduite noble, enfin, faite le- ntre à M. Toranzo Fer- rera, président des- té du Conseil du royaume manifestations par des e la droite.

menaces de représailles à l'adresse de personna- lité par des organes d'extrême droite, au cas de Oriol serait tué par- seurs, ont été nombreuses les. Et le gouvernement était voulu à la fois son prestige auprès de la gauche et éviter à la- cette « nuit espagnole » coïncidant avec les dé- clarations du fascisme.

ation de police du 22 dé- est bien loin pourtant r tous les problèmes posés présence en Espagne de rillo et par l'existence uti communiste fort et mais modéré, et faisant au de l'eurocommu- M. Carrillo revendique lui les droits reconnus citoyens espagnols, et il ficile au gouvernement ui dénier, à moins de lui : proche. Mais sur quelles a déjà répondu à ceux reprochent son action la guerre civile.

omarchie ne pourra pas us éluder la question de connaissance de tous les politiques, parti commu- nisme, s'il veut donner la de ses convictions démo- s à la face du monde.

sont déferés à la justice

M. Santiago Carrillo, secrétaire général du parti communiste espagnol, et sept membres du comité exécutif du parti ont été arrêtés par la police mercredi 22 décembre, à Madrid. Ils ont été conduits à la direction de la Streté, puis mis à la disposition de la justice. Les forces de l'ordre sont intervenues dans la nuit pour disperser plusieurs milliers de manifestants qui réclamaient la libération des dirigeants communistes.

Ces arrestations, qui intervenaient douze jours après la conférence de presse clandestine tenue à Madrid par M. Santiago Carrillo, qui vit également en Espagne depuis plusieurs mois, ont suscité de nombreuses réactions, en particulier des partis communistes français et italiens ainsi que du parti socialiste français.

Outre M. Carrillo, la police a appréhendé MM. Simon Sanchez Montero, Jaime Ballesteros Pardo, Victoriano Diaz Cardiel Gonzalez, Juan Manuel Aparicio, Santiago Alvarez, Julio Aristizabal et Mme Pilar Bravo, tous membres du comité exécutif, qui participaient à un entretien avec le secrétaire général du P.C.E., mercredi soir, dans un immeuble du centre de Madrid surveillé, semble-t-il, depuis le matin par la police.

(Lire la suite page 3.)

AU JOUR LE JOUR

AUGUSTO

Le général Pinochet vient d'appuyer une nouvelle pierre à l'édifice de la science politique en déclarant que « le Chili a mis en marche avec succès une expérience basée sur la démocratie totalitaire ». La démocratie totalitaire sera certes une invention aussi éblouissante pour l'humanité que celle du sous-marin à voile.

Le général Pinochet a ajouté que son style de gouvernement était différent de celui du général Franco. Sur ce point, nous sommes de son avis : ceux de telles déclarations, le général Pinochet se confirme plus nettement dans le style du maréchal Idi Amint Dada.

BERNARD CHAPIUIS.

Le nouveau cabinet japonais sera formé par M. Fukuda

M. Fukuda a été nommé, jeudi 23 décembre, président du parti libéral démocrate au cours d'une assemblée réunissant les élus du P.L.D. dans les deux Chambres. Cette nomination met fin aux fonctions de M. Miki, qui a remis officiellement sa démission de premier ministre.

M. Fukuda sera désigné comme chef du gouvernement par un vote à la Diète, où le P.L.D. dispose de la majorité grâce au ralliement de plusieurs députés indépendants après les élections du 5 décembre. M. Fukuda doit annoncer le même jour la composition de son gouvernement.

De notre correspondant

Tokyo. — Après trois semaines d'âpres négociations, M. Fukuda, qui briguait depuis longtemps la succession de M. Miki, a réussi à surmonter toutes les oppositions que suscitait sa candidature au sein du P.L.D. Sa désignation s'est faite conformément à ce qu'il appelle « le processus de démocratisation interne du P.L.D. », en d'autres termes sur la base de négociations et d'arbitrage entre les chefs des grandes factions.

Traditionnellement, le président du P.L.D. est élu au cours d'une convention extraordinaire du parti, qui réunit, en plus des parlementaires des deux Chambres, les députés du parti dans les préfectures. M. Fukuda est parvenu à éviter cette procédure qui aurait mis en évidence l'opposition de près d'une centaine de jeunes députés — et sans doute de nombreux députés préfectoraux, dont les liens avec les factions sont plus lâches — à son accession au pouvoir. Ayant obtenu des autres chefs de factions qu'aucun candidat ne lui soit opposé, M. Fukuda a été désigné par acclamation, sans vote, après avoir été « recommandé » par la direction du parti.

M. Fukuda a désigné les trois nou-

veaux membres de la direction du P.L.D. Comme on pouvait s'y attendre, M. Ohira, ancien ministre des finances dans le cabinet Miki et chef d'une importante faction du P.L.D., devient secrétaire général. Ce poste permet, notamment, de contrôler les finances du parti et constitue un des échelons à gravir pour accéder à la fonction de premier ministre. M. Komoto, ministre du commerce et de l'industrie dans le cabinet démisionnaire, accède à la présidence du conseil d'étude des affaires politiques. Enfin, le poste de président du conseil exécutif revient à M. Esaki, vétérinaire de la vie parlementaire, réputé pour son habileté dans les débats à la Diète. C'est un membre influent de la faction de M. Tanaka, ancien premier ministre, faction qui est compromise dans le scandale Lockheed.

Pour donner une image nouvelle du P.L.D., M. Fukuda compte faire entrer dans son gouvernement des personnalités qui n'ont jamais occupé auparavant de poste ministériel, et notamment de jeunes députés.

PHILIPPE PONS.

(Lire la suite page 5.)

La réforme de l'aide au logement

par J.-P. FOURCADE (*)

féter tout changement susceptible de la perturber. Tout cela est bien normal.

Ce qui l'est moins, c'est l'outrance des propos souvent tenus ces dernières semaines et qui tendent à nier ou ignorer quelques évidences.

Il n'est pas question ici, en si peu de lignes, de relancer ou prolonger les débats politiques et techniques qui ont jalonné la préparation de la réforme assurée par Robert Galley et Jacques Barrot. Il s'agit seulement, au lendemain du vote de la loi, d'inviter ceux que le sujet intéresse à réfléchir sur trois séries de données importantes.

1. — Une première question peut être ainsi posée : que vaut l'affirmation selon laquelle les moyens financiers d'engager la réforme ne seraient pas prévus ?

Four trancher ce point autrement que par des affirmations gratuites, il faut d'abord savoir que l'Etat a prévu une « enveloppe » de ressources à la mesure de l'opération engagée. Il faut redire une fois de plus ce qui a déjà été dit : le gouvernement a décidé que, durant toute la phase de mise en œuvre de la réforme — soit dix à douze ans — l'effort budgétaire accompli ces quatre dernières années en matière de logement serait poursuivi en valeur réelle. Il appartient certes aux gouvernements futurs et au Parlement de tenir cette promesse. Mais celle-ci existe, et on voit mal ce qui, aujourd'hui, pouvait être fait ou dit de plus. Il n'allait pas de soi, a priori, que le secteur du logement dût faire l'objet de ce traitement un peu privilégié ; cela n'était pas indiqué dans les travaux préparatoires du VII^e Plan. On ne peut, sans mauvaise foi partisane, prétendre qu'il s'agit d'un engagement est clair. Dans aucun autre pays européen il n'en a été pris de semblable.

Comme, en leur for intérieur, les adversaires du projet de loi conviennent que l'argument est solide, ils ont tendance à ne pas s'attarder sur ce terrain. Changeant d'angle d'attaque, il faut voir que l'enveloppe de l'aide publique est mal distribuée. A l'entendre, le gouvernement aurait

* Ministre de l'équipement.

décidé de réduire l'aide consentie aux titulaires de revenus modestes pour accroître celle consentie aux personnes les plus pauvres. Ils expliquent que la suppression des exonérations fiscales de l'aide à la construction permettrait de dégager au profit de l'aide personnelle au logement un supplément annuel de 6 à 8 milliards de francs.

Or l'inventaire des exonérations montre qu'elles bénéficient pour une part notable aux titulaires de revenus moyens et que leur suppression aurait certainement des effets négatifs sur le volume de la construction et l'activité du bâtiment. Cela n'exclut pas que des réaménagements s'avèrent possibles et justifiés, encore faut-il les étudier et en mesurer les conséquences économiques et sociales. C'est ce que fera le Conseil national de l'accession à la propriété, dont la création répond précisément au souci d'étudier tous les aspects du droit individuel à l'acquisition d'un patrimoine.

(Lire la suite page 24.)

UN TEXTE DE ROGER CAILLOIS

De la licorne au narval

Roger Caillois vient de nous écrire un beau texte pour Noël. Non qu'il soit d'inspiration religieuse, mais il touche à la légende, à l'histoire, au règne animal, au monde de l'imaginaire et débouche sur une réflexion philosophique riche en aperçus insolites. Il semble débouter le merveilleux de ses droits. En fait, il le déplace. Et c'est le réel qui se charge de surprises et de mystère.

La licorne n'existe pas, nous dit Roger Caillois, mais sa corne existe. De tous temps, les hommes ont rêvé sur elle, lui attribuant des pouvoirs magiques, créant pour la porter cette chèvre fabuleuse qui entre dans maints contes et dans maintes œuvres d'art. En plein Paris, le musée de Cluny a la chance de posséder à la fois l'objet réel et l'admirable topographie où sont peints les songes qu'il a inspirés.

En fait, cette fameuse corne appartient à un céteac qui, dénué de pouvoirs surnaturels, n'en est pas moins fantastique tant il bouleverse certaines lois de la nature pour en faire apparaître d'autres plus secrètes. La profonde

coopération et de développement économiques) présentée ce jeudi 23 décembre à Paris. Ces perspectives apparaissent plutôt sombres : l'inflation, tout en diminuant légèrement, restera élevée dans la plupart des pays ; le chômage recommencera à augmenter, pour toucher plus de quinze millions de personnes à la fin de l'an prochain ; les investissements, nécessaires pour faire face à l'avenir, « ne se matérialiseront peut-être que très lentement » ; enfin, la tentation restera grande de recourir à des mesures protectionnistes, contrairement au « serment » fait par les pays de l'O.C.D.E. en mai 1974.

La pause de la reprise économique n'annonce « nullement », pour les experts, un retour à la récession. « Pour autant qu'il ne se produise pas de nouveaux chocs d'origine externe », écrivent-ils, l'expansion devrait se poursuivre l'année prochaine. « Toutefois, le ralentissement s'est amorcé plus tôt et a été plus marqué que ne l'indiquaient leurs prévisions de juillet (le Monde du 29 juillet). Le produit national brut de l'ensemble des pays de l'Organisation progresserait l'an prochain de près de 4 %, (3,75 % au second semestre), après avoir augmenté de 5 % en 1976 et diminué de plus de 1 % en 1975.

La réalisation de cette prévision suppose néanmoins « un assez vif redressement » au cours des prochains mois dans les trois grands pays, Etats-Unis, Japon et Allemagne fédérale, qui serait suivi, si les politiques restent inchangées, d'un certain ralentissement dans la seconde moitié de l'année.

MICHEL BOYER.

(Lire la suite page 25.)

GEORGES DUBY

LE TEMPS DES CATHEDRALES

L'Art et la Société 980-1420

« Ce livre demande du temps pour le lire ; du bon temps, tout comme en demanderait la visite d'une cathédrale : on s'y écarquille les yeux ; on s'y émerveille, du portail à la gargouille. »

Emmanuel Le Roy Ladurie - Le Monde

Bibliothèque des Histoires

GALLIMARD

RIVES

GALLIA

AFRIQUE

Algérie

La Révolution n'a pas utilisé la violence pour faire taire les voix de l'opposition déclare le président Boumedienne

De notre correspondant

Alger. — Une « table ronde » la première du genre reproduite intégralement par les journaux et retransmise par la télévision vient de se tenir à Alger entre le président Boumedienne et les responsables de la presse. Au cours de cette réunion, M. Kasri, de Révolution et Travail, organe de l'U.G.T.A. (Union générale des travailleurs algériens), a posé une question en termes sibyllins, mais tout le monde a compris qu'il faisait allusion à M. Ben Bella, en résidence surveillée depuis le 19 juin 1965, et à M. Ferhat Abbas, Youssef Ben Khedda, Hocine Lahouel et Mohamed Khelredjine, assignés à résidence après avoir diffusé un « appel au peuple algérien » critiquant le régime (le Monde des 12 et 13 mars 1976).

CORRESPONDANCE

Les conditions de détention de l'ancien président Ben Bella

Nous avons reçu de M. Lafue-Véron, avocat à la cour d'appel de Paris, une lettre dans laquelle nous extrayons les passages suivants :
La « résidence surveillée », dont parle à propos de M. Ahmed Ben Bella le gouvernement algérien, ne correspond aucunement à la réalité juridique désignée par ces mots. Contrairement à ce qu'on laisse entendre à Alger, Ahmed Ben Bella ne dispose pas d'une villa dans une vaste contrée habitée par les nombreux militaires et policiers chargés de le garder. Ces pièces sont équipées de micros et de circuits de télévision permettant à tout instant de le surveiller. L'approche de la fenêtre donnant sur le jardin est interdite par une grosse grille installée à l'intérieur. Pour se promener, non seulement il n'a pas accès au jardin qui entoure le bâtiment, mais il ne dispose que d'une cour de 20 mètres carrés, sans vue sur l'extérieur, surveillée durant le temps de sa promenade par un serviteur installé derrière sa mitrailleuse. Sa femme, qui vit habituellement avec lui, chaque fois qu'elle va voir sa famille, à la sortie et à l'entrée, est démunée et épuisée. Ahmed Ben Bella n'a le droit ni d'envoyer ni de recevoir le moindre courrier.

depuis, et jusqu'à ce jour, à des actes de violence pour faire taire les voix de l'opposition...
Après avoir mis quiconque au défi, « en Algérie ou à l'étranger, de citer le nom d'un seul prisonnier politique au sens plein du terme », le président se explique que si des mesures ont été prises « à l'égard de certains », c'était dans des conditions précises et afin qu'ils ne soient pas exploités par les ennemis de notre pays. Il a alors rappelé le verset du Coran : « Pour ceux qui se repentent, Dieu est miséricordieux », puis il a précisé : « La révolution algérienne, à l'avenir, ses positions envers toute personne en fonction de l'attitude de cette dernière à l'égard de la révolution ».

L'article 111 de la Constitution accorde au chef de l'Etat des pouvoirs très larges en matière d'amnistie. Il stipule qu'il dispose « du droit de grâce, du droit de remise totale ou partielle de toute peine, du droit d'effacer les conséquences légales de toute nature des peines prononcées par toute juridiction ».

Ayant prêté serment, après son élection, le président fera usage de ses droits, conformément aux traditions. Pour savoir qui en bénéficiera, il faudra sans doute attendre la publication du Journal officiel annonçant les mesures prises. Or, actuellement, la parution du J.O. a environ un mois de retard par rapport à la date figurant sur les numéros. Dans le cas des ressortissants étrangers, il arrive que les ambassades intéressées soient officiellement informées des mesures de grâce, mais seulement quelques jours avant que paraisse le J.O.

A ce propos, de nombreux Français se demandent ici si M. Michel Chatelet et Claude Chatelet, les deux ingénieurs condamnés respectivement à dix ans et trois ans de prison, au printemps dernier, pour espionnage économique, bénéficieraient sinon d'une mesure de grâce, du moins d'une réduction de peine, en attendant une amnistie ou leur expulsion vers la France.

PAUL BALTA.

Rwanda

Mort de l'ancien président Kayibanda

Kigali (U.P.I.). — L'agence de presse du Rwanda a annoncé, le 22 décembre seulement, la mort, une semaine plus tôt, de M. Grégoire Kayibanda, qui fut le premier président de la République rwandaise.

L'ermite de Gitarama

Chassé du pouvoir le 5 juillet 1973 par un coup d'Etat militaire, M. Kayibanda avait exercé la magistrature suprême depuis l'abolition de la monarchie et la proclamation de la République en janvier 1961.

Né en 1924 à Gitarama, il avait la réputation d'un homme aux goûts modestes, jouant les honneurs. Timide jusqu'à l'effacement, il avait conservé l'austérité, les manières et le mode de vie du paysan hutu. Avant même sa destitution par l'armée, il délaissait fréquemment la résidence présidentielle de Kigali, pour aller se réfugier dans sa concession familiale, sur « sa » colline.

Ancien séminariste, il avait fait des études de théologie et de philosophie et débuté dans l'enseignement libre. Il devint en 1953, rédacteur en chef du premier journal rédigé en langue kinyarwanda. Militant chrétien, il consacra les premières années de sa carrière et de son activité politique à la promotion de ses frères de races, les hutus. En 1959, il créa, dans ce but, le Parmehutu, ou parti de l'émancipation des hutus, issu du Mouvement social hutu, qu'il avait fondé en 1956.

Grégoire Kayibanda vit son règne réalisé le 28 janvier 1961 lorsque fut promulguée la déchéance du Mwami Kigeli V, souverain de race tutsi, apparemment opposé à toute réforme politique et sociale. Son souci d'équité et de justice lui valut l'estime de ses compatriotes qui, par référence à l'austérité de sa vie personnelle, le surnommèrent « l'ermite de Gitarama ». Rien ne désignait aux coups de conjures, civils ou militaires, cet homme de cœur qui s'identifiait à la fois avec le dénuement du plus humble des hutus et la naissance de la nation rwandaise. Cependant, son incapacité à faire face aux désordres ethniques, son manque de fermeté à l'égard de certains conjurés, son manque d'efficacité prise en compte des problèmes de développement semblent avoir été à l'origine de sa chute.

ANCIEN AMBASSADEUR DU SÉNÉGAL EN FRANCE

Gabriel d'Arboussier est mort à Genève

Ancien sous-secrétaire général de l'ONU, ancien ministre de la justice du Sénégal, ancien ambassadeur du Sénégal en France, Gabriel d'Arboussier est décédé, mardi soir 21 décembre, à Genève, après une longue maladie. Agé de soixante-huit ans, Gabriel d'Arboussier s'était retiré en Suisse, il y a une dizaine d'années, et vivait sur les bords du lac Léman avec sa femme et ses quatre enfants.

Un brillant avocat de la cause du tiers-monde

Gabriel d'Arboussier était avant tout un homme ayant le sens des contacts et doté d'exceptionnelles qualités de persuasion. Esprit pénétrant et sûr, ce perpétuel voyageur du monde, cultivé, rarement précipité mais souvent recherché, et s'affirmait comme un excellent orateur.

Par ses origines, par sa carrière politique, Gabriel d'Arboussier était une personnalité complexe. Aristocrate par la naissance, puisque son père, le baron Henri d'Arboussier, appartenait à une vieille famille de militaires et de marins du Nord, et puisque sa mère, Aminata Alt Koita, était apparentée à la famille du conquérant toucouleur El Hadj Omar, dont le descendant El Hadj Souldou Nourou Tall est un des chefs musulmans les plus écoutés d'Afrique occidentale.

C'était un progressiste par les options politiques. Vice-président du Conseil mondial du mouvement de la paix, secrétaire général du Rassemblement démocratique africain (R.D.A.) de 1946 à 1950, à une époque où le mouvement était, à juste titre, considéré comme un parti révolutionnaire, il quitta le R.D.A. après le « tournant » de 1951, lorsque ses compagnons d'armes décidèrent d'adopter l'appartenance au parti communiste français. Après avoir réintégré le parti en 1953, il le quitta de nouveau en 1958, en désaccord avec l'attitude anti-fédéraliste de ses amis politiques.

Plus qu'un homme politique africain, il ignorait les frontières. Né en 1908 à Djenné, haut lieu de l'islam soudanais, ayant étudié au collège des dominicains de Sorèze, puis en Nouvelle-Calédonie, il séjourna aux Nouvelles-Hébrides avant de s'orienter vers l'administration coloniale.

Reçu, en 1938, major du concours des stagiaires à « Colo », il commença sa carrière comme administrateur adjoint au Sénégal, pays avec lequel il conserva le plus de liens.

Il est élu en 1945, à la

PHILIPPE DECKAENE.

Ouganda

Après le raid sur Entebbe

Mme DORA BLOCH A ÉTÉ ÉTRANGÉE PAR DES POLICIERS

affirme

le « Los Angeles Times »

Los Angeles. — Mme Dora Bloch, l'otage israélienne de soixante-cinq ans, qui avait disparu lors du raid israélien sur l'aéroport d'Entebbe le 4 juillet 1976, a été étranglée par la police secrète ougandaise, affirme le « Los Angeles Times », citant un officier de grade élevé dans un article paru mercredi 22 décembre.

« Son corps », écrit le quotidien américain, « a été transporté dans une forêt où l'on fait généralement disparaître les victimes de la répression, arrosées d'essence et brûlées ». Une vingtaine d'Ougandais auraient en connaissance de la mort de Mme Bloch. Ils auraient tous été exécutés. Parmi eux figurait le chef du service photographique du ministère de l'Information ougandais.

L'informateur du journal déclare ignorer si le maréchal Amin a personnellement ordonné le meurtre de Mme Bloch. (A.P.)

NATIONS UNIES

Pour se consacrer aux affaires Nord-Sud

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE REPRENDRA SES TRAVAUX AU PRINTEMPS

New York (Nations unies) (A.F.P.). — L'Assemblée des Nations unies a décidé, mercredi 22 décembre, de suspendre sa session, vraisemblablement jusqu'en avril, au lieu de la terminer. Cette décision prise à la demande des pays en voie de développement, permettra à la trente et unième session de reprendre ses travaux le moment venu, pour examiner les résultats de la réunion ministérielle de la conférence Nord-Sud. Aucune date n'est encore fixée pour cette reprise.

Avant cette suspension, l'Assemblée générale a adopté un budget de 783 932 900 dollars pour l'exercice 1976-1977, en augmentation de 51 %. L'U.R.S.S. et les pays socialistes ont voté contre et les Etats-Unis se sont abstenus. L'Assemblée a désigné M. Marthi Ahlström (Finlande) comme haut commissaire des Nations unies pour la Namibie avec un mandat d'un an à partir du 1^{er} janvier 1977. Il succède à M. Sean Mac Bríen (Irlande), qui a été demandé à quitter son poste.

De son côté, le Conseil de sécurité a demandé mercredi, par consensus, à l'Afrique du Sud de prendre les mesures nécessaires à la réouverture des postes-frontières entre le Transkei et le Lesotho, et à invité les gouvernements et les institutions de l'O.N.U. à fournir une aide à ce pays pour lui permettre de surmonter les difficultés créées par la fermeture de ces postes. M. Botha, représentant de l'Afrique du Sud à l'O.N.U., a déclaré que son gouvernement « ignorait totalement » cette résolution « dépourvue de toute signification ».

Édité par le S.A.R.L. Le Monde.
Gérants : Jacques Favet, directeur de la publication, Jacques Saragat.

Imprimerie du « Monde »
5, rue des Italiens
PARIS-IX

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.
Commission paritaire des journaux et publications : n° 5797.

VOITURES D'EXPORTATION T.T.

Citroën • Peugeot • Renault • Simca-Chrysler • Mazda • Toutes marques étrangères • Finition exportation • Faible kilométrage • Garantie usine • Toutes possibilités de crédit-leasing • EXPO PERMANENTE DE 150 VÉHICULES DE 8 H A 19 H • DEMANDEZ M. JEAN-CLAUDE DUPONT

SEDAK - 3, rue Scheffer 75018 Paris - 727.84.64 + 553.28.51 + Société Européenne de diffusion automobile et d'exportation.

COOPERATION

POSE

ATTENTION FERME SAMEDI/NOEL

OUVERT DIMANCHE 26

MONDIAL MOQUETTE

et toujours : LES PRIX LE CHOIX et LE STOCK

APPORTEZ VOS DIMENSIONS LE PLUS GRAND SOLDEUR

PARIS 13^e : 40, quai d'Austerlitz Face à la gare d'Austerlitz Tél. : 534.72.58

PARIS 14^e : 90, bd Jourdan 50 m Porte d'Orléans Tél. : 539.38.62

PARIS 19^e : 144, bd de la Villette M. Cl. Fabien et J. Jaurès 203 00 79

SAINT-DENIS : 73, rue de la République Tél. : 520.92.93 Fermé le dimanche à 13 H

BAGNOLET : 191-193, av. Pasteur - 5 min Pte des Lilas Tél. : 658.16.46

BOULOGNE : 82 bis, rue Gallieni Tél. : 605.45.12

COIGNIERES (N. 10), pres Trappes : route du Pont d'Aulneuil Tél. : 451.70.12

Maisons-Alfort : 129, rue Jean-Jaurès - R.N. 5 Tél. : 375.44.70

FOSSÉS-SURVILLIERS : Zone Industrielle de Fosse - Pres gare S.N.C.F. Tél. : 471.03.44

CADEAUX

SALONS EN CUIR SALLES A MANGER - CUISINES MINERAUX - BIJOUX OBJETS D'ART ET ARTISANAT

La Boutique du Brésil

PARIS 43, AVENUE DE FRIEDLAND TEL. 352.22.10
NICE 5, PROMENADE DES ANGLAIS TEL. 87.16.07

Pour connaître tous les aspects de la civilisation japonaise, les Publications orientalistes de France proposent

L'Encyclopédie permanente du Japon

(A. décompter) — SPÉCIMEN GRATUIT SUR DEMANDE

M. Adresse

PUBLICATIONS ORIENTALISTES DE FRANCE, 2, rue de Lille, 75007 PARIS.

SITRUK AUTORADIO

Pour vos cadeaux de fin d'année

AUTORADIO

neuf et d'occasion à partir de 50 francs

90, rue de Maubeuge (10^e) 526.46.46/97.15

L'automatisme pour 19.985 F

SHONDA CIVIC

option air conditionné : 2.400 F
véhicule boîte mécanique : 18.985 F

JAPAUTO

concessionnaire exclusif

27, avenue de la Grande-Armée - Paris 16^e Tél. 900.14.51 préfère TOTAL

هنا من الأصل

ASIE

PROCHE-ORIENT

Japon

Le nouveau cabinet sera formé par M. Fukuda

(Suite de la première page.)

Un brillant de la cause du Japon

la scène sur la pointe des pieds. Nombreux sont, en effet, les membres du P.L.D. qui estiment que son « antécédent » à rester au pouvoir a été pour beaucoup dans le recul de leur parti. Il n'a pas réussi, dit-on, son « hanamichi », c'est-à-dire une sortie honorable.

La presse met, certes, à l'actif de M. Miki une certaine moralisation de la vie politique, et la détermination dont il a fait preuve dans l'affaire Lockheed, mais on lui reproche sa « sinuosité » et le décalage entre ses intentions et ses actes.

PHILIPPE PONS.

PORTRAIT

Un joueur de «go» habile et patient

Silhouette triste, visage chilien et « paupérisme » oblique, M. Fukuda est le type même de l'homme politique japonais tel que l'Occident se le représente. A soixante et onze ans, c'est un personnage aussi discret dans sa vie privée qu'il fut longtemps effacé dans la vie politique. Il est pourtant depuis quelques années l'un des hommes forts du parti libéral démocrate (P.L.D.). Le verbe facile, la répartie habile, il sait faire preuve d'un humour souligné d'une moue dédaigneuse dès qu'on lui pose des questions auxquelles il ne veut pas répondre. Tour à tour sceptique ou ironique, il sait jouer d'un charme certain.

Deux fois, en 1972 et en 1974, M. Fukuda fut sur le point de diriger le gouvernement. Il affecta pourtant de ne pas rechercher le pouvoir et nous disait en novembre 1974 : « Je ne tiens pas à devenir premier ministre. » Pour ajouter aussitôt, les yeux levés : « Mais si l'occasion s'en présente, je ne me déroberai pas. » Cette occasion s'est finalement attendue.

Pratiquement évincé en décembre 1972 du second gouvernement Tanaka (il n'obtint qu'un poste de directeur du bureau de gestion administrative), M. Fukuda, qui contrôlait cependant la plus importante faction du parti majoritaire après celle du premier ministre, se consacra à exploiter, sans sortir de sa réserve habituelle, les faux pas de M. Tanaka.

La « traversée du désert »

M. Fukuda commença alors une « traversée du désert » au cours de laquelle ce joueur de go (échecs japonais), réputé imbattable, va se révéler un manœuvrier de premier ordre. Pratiquement évincé en décembre 1972 du second gouvernement Tanaka (il n'obtint qu'un poste de directeur du bureau de gestion administrative), M. Fukuda, qui contrôlait cependant la plus importante faction du parti majoritaire après celle du premier ministre, se consacra à exploiter, sans sortir de sa réserve habituelle, les faux pas de M. Tanaka.

gouvernement et, démissionne quelques jours après M. Miki. Bien que son pouvoir vacille, du fait de ces deux défections, M. Tanaka s'accroche à son poste. L'épisode final, qui le forcera à démissionner, sera la publication par la revue Bungei Shunju d'un article révélant les origines de sa fortune. Selon certaines rumeurs, l'opération pourrait avoir été montée par l'entourage de M. Fukuda.

M. Fukuda est certes un partisan de la croissance. Mais c'est un homme de mesure et il sait que la machine économique japonaise est « surchauffée ». Il prône donc une politique restrictive. Les événements (crise de l'énergie, inflation galopante de la fin 1975 et du début de 1976) vont lui donner raison. En novembre 1975, M. Tanaka l'appelle dans son gouvernement et lui confie le portefeuille des finances : il lui donne un blanc-seing pour mener la politique économique de son choix. M. Fukuda en profite pour faire entrer dans le cabinet deux hommes de son clan et commence par enterrer le programme mirobolant de remodelage du Japon et de croissance rapide que voulait appliquer son premier ministre.

M. Tanaka abattu, son rival malchanceux aux élections de 1972 pour le poste de premier ministre n'a pas cherché à profiter immédiatement de l'occasion. Il s'incline lorsque M. Miki est désigné. Il sait trop bien que M. Tanaka demeure chef de la plus importante faction et qu'il n'a aucune chance, l'ancien premier ministre cherchant à favoriser l'un de ses alliés, M. Ohira.

Cette politique va porter ses fruits : M. Fukuda réussit à ralentir l'inflation. Mais au lendemain des élections à la Chambre haute, en juillet 1974, au cours desquelles M. Tanaka a, sans vergogne, « arrosé » les milieux politiques, son ministre décide de se désolidariser du

Israël

LE PARTI TRAVAILLISTE PROPOSE LA DATE DU 31 MAI POUR LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Le parti travailliste a publié, mercredi 22 décembre, une proposition de loi concernant la dissolution de la Knesset, et fixant au 31 mai la date des élections législatives, soit cinq mois avant l'expiration du mandat du Parlement. Pour que ce calendrier soit respecté, cette proposition de loi devra être adoptée par la Knesset avant la fin de janvier. Le chef de l'Etat, M. Katsir, a demandé aux partis, ainsi que le prévoit la Constitution, de présenter des suggestions en vue de la formation d'un gouvernement majoritaire chargé de diriger le pays jusqu'aux élections. Cette éventualité n'a cependant guère de chance d'être réalisée, car il est très difficile de réunir les 61 voix nécessaires. La principale formation de l'opposition, le Likoud, a fait part de son intention de former un gouvernement majoritaire, mais son entreprise demeure vouée à l'échec tant que le parti travailliste garde sa cohésion.

Pour l'instant, une scission au sein de ce parti semble improbable. Le général Dayan a cependant déclaré qu'il envisageait éventuellement de quitter le parti travailliste si celui-ci préconisait, dans sa prochaine plate-forme politique, l'abandon total ou partiel de la Cisjordanie. « Dans ce cas, a-t-il dit, je pourrais me joindre à une autre formation politique qui s'oppose à toute concession dans ce domaine. » Le général Dayan dispose au sein du parti travailliste de l'appui d'une quinzaine de députés. Il envisageait de quitter cette formation. Il a cependant démenti mercredi avoir été contacté dans ce but par le Likoud.

D'autre part, M. Gallil, ministre d'Etat, a affirmé que « la politique d'implantation, mise dans les secteurs à très faible population arabe des territoires occupés appliquée par le gouvernement Rabin, sera poursuivie sans modification par le cabinet de transition ».

Cette déclaration, faite au correspondant de la radio israélienne, constitue en quelque sorte une mise au point à la suite des récentes informations faisant état d'un « caspillage » de cette politique. M. Gallil, personnalité influente du parti travailliste, souvent qualifié d'« éminence grise » de Meïr lorsque cette dernière était premier ministre, a joué un rôle important dans l'élaboration de la politique officielle concernant les territoires occupés. — (A.F., A.F.P.)

Liban

Le gouvernement demande des pouvoirs spéciaux à la Chambre des députés

De notre correspondant

Beyrouth. — Le gouvernement libanais se présente, ce jeudi 23 décembre, devant la Chambre des députés, pour obtenir à la fois l'investiture et des pouvoirs spéciaux lui permettant de légiférer par décret. Il se confirme que le président de la République et ses ministres préfèrent régler les problèmes qui se posent — notamment celui de la presse, les principaux journaux de Beyrouth-Ouest étant actuellement suspendus de facto — par le biais de législations nouvelles et restrictives, plutôt que par l'instauration d'un état d'urgence qui aurait pour conséquence la suspension des libertés publiques.

Le vote de confiance est prévu pour vendredi. Il ne fait pas de doute que l'investiture sera acquise à la quasi-unanimité des députés présents, dont on estime le nombre à soixante-dix sur un total de quatre-vingt-dix-neuf, et avec les voix aussi bien des conservateurs chrétiens que de la droite musulmane et des progressistes. Cependant, les chefs de file parlementaires — notamment MM. Pierre Gemayel, Kamel Jomblatt, Raymond Eddé et Saeb Salami — seront absents. A la veille de ce débat d'investiture, un nouvel affrontement s'est produit mercredi à l'intérieur des camps palestiniens de Beyrouth. Des accrochages ont opposé pendant quatre heures la Salika pro-syrienne aux organisations du Front du refus, auxquelles les éléments du Faïh de M. Arafat, et du F.D.L.P. de M. Hawatmeh, ont prêté main forte « à titre individuel ». Ces incidents, bien qu'assez importants, n'ont pas revêtu l'ampleur de ceux de mardi, qui avaient opposé le Front du refus à l'armée syrienne de la force arabe de dissuasion. Mercredi, contrairement à ce qui s'était passé la veille, les troupes syriennes entourant les camps ne sont pas intervenues, bien qu'elles se soient mises aussitôt sur pied de guerre.

LUCIEN GEORGE.

AMÉRIQUES

Pérou

Deux anciens ministres du président Belaunde Terry sont amnistiés

Le gouvernement péruvien a annoncé, mercredi 22 décembre, le remplacement du général d'aviation Jorge Fajana, de la Flor par le général d'aviation Humberto Campodónico Hoyos au ministère de la santé publique. Le ministère de l'Intégration est attribué au vice-amiral Rafael Durand Rey, en remplacement du contre-amiral Jorge Dubois Gervasi. Le général de brigade Otto Elesspuru Revoredo succède au ministère de l'éducation au général Ramon Miranda Ampuero.

Le gouvernement a d'autre part décrété une amnistie concernant deux cent trente-quatre condamnés politiques et de droit commun. Parmi eux, on compte deux anciens ministres du gouvernement Belaunde Terry, renversé en octobre 1968 par les militaires.

De notre correspondant

Lima. — MM. Manuel Ulloa, ancien ministre des finances, et Guillermo Hoyos, ancien ministre de la justice, deux personnalités importantes de l'ancien régime de Belaunde Terry, ont été amnistiés mercredi 22 décembre par le régime militaire du général Francisco Morales Bermúdez. Les deux hommes, qui demeurent actuellement en Espagne, avaient quitté le Pérou peu après le coup d'Etat militaire de 1968, alors qu'un procès avait été ouvert, en relation avec les conditions dans lesquelles l'administration du président Belaunde avait décidé de nationaliser la compagnie américaine I.P.C. (International Petroleum Company).

1968 : six jours plus tard, la troupe occupait les installations de la compagnie à Talara. La probable disparition, dans le contrat final, d'une page contenant des dispositions favorables au Pérou, avait provoqué de vives réactions dans le pays. Il était en outre reproché aux deux ministres d'avoir autorisé l'octroi de 690 millions de dollars due par la compagnie.

Is font partie d'une liste de deux cent trente-quatre personnes, condamnées de droit commun ou condamnées pour motifs politiques. M. Morales Bermúdez vient de décréter l'amnistie. Cette mesure de clémence concerne aussi les deux gérants de l'I.P.C. au Pérou en 1968, MM. Eduardo Elejalde et Fernando Espinoza. Quatre des principaux protagonistes de l'« affaire de l'I.P.C. » sont ainsi libérés, aujourd'hui de rentrer dans leur pays. Les deux ministres dont le président Belaunde avait décidé de nationaliser l'I.P.C. constituaient la cause immédiate de l'arrivée des forces armées au pouvoir le 3 octobre

Le probable retour au Pérou de M. Manuel Ulloa qui, en 1968, apparaissait au sein du parti d'action populaire comme le possible successeur de M. Belaunde, est un fait politique important, alors que, dans les états-majors des partis, on continue à espérer que le gouvernement organisera des élections.

THIERRY MALINIAK.

● La Banque mondiale a accordé, mardi 21 décembre, deux prêts d'un total de 80 millions de dollars au Chili, en dépit de l'opposition ou de l'abstention de la plupart des pays européens. En particulier, les pays scandinaves ont voté contre. Les États-Unis ont voté pour, bien que le président de la commission bancaire de la Chambre, M. Rouse, ait demandé au président Ford que les prêts soient rejetés.

Calculateurs Hewlett-Packard
Démonstration Vente sur stock
"A JAMARTINE"
118 rue de la Pompe, 75016 Paris - Tél. 727.31.31
HEWLETT HP PACKARD

Beaux Livres
Cette semaine 50 nouveautés :
Connaissance Cuenot
Dover Scirepel
Vilo Zodiaque
dans Votre Librairie
ART & CULTURE
90 rue de Rennes Paris VI
métro St-Sulpice - autobus 48-95-96 Rennes-Assas, 68-89-94 Rennes-Raspail.
Ouvert de 9 h à 20 h y compris samedi.
Nocurne
mardi et vendredi jusqu'à 22 h

INTER ARABE
L'ARABE, c'est notre affaire : traduction juridique et technique, traduction assermentée, interprétation, accompagnement, cours pour débutants, dactylographie, calligraphie, imprimerie
Un coursier viendra prendre et vous rapporter votre texte
INTER-ARABE, nouvelle adresse : 12, rue Vaneau, Paris (7^e). Tél. : 555-47-55 - 705-62-23.
Et toujours la meilleure qualité de service

ENEZ A NEUILLY
ACHETER VOTRE CHAÎNE HI-FI "DOSSIER EN MAIN"
5 Dossiers inédits. A Neuilly, 400 m² de Hi-Fi vous attendent. Toutes les réponses aux questions que vous posez sont là : les 32 pages des dossiers Quartz vous expliquent clairement comment bien choisir votre chaîne. Nous avons confronté sans pitié toutes les grandes marques dans des tableaux comparatifs inédits.
12 Chaînes cohérentes. Ce travail considérable a donné naissance, après contrôle en laboratoire, aux 12 chaînes Quartz, les plus cohérentes de la saison 77. Aux prix les plus bas de Paris (à partir de 1.990 F). Venez les écouter tranquillement. Nous avons mis votre dossier (gratuit) de côté. Et le parking est facile.
118, av. Charles-de-Gaulle Neuilly (métro : Sablons) 39, av. Jules-César, Marseille.

du canal
FAYARD
le étrange aventure : seconde campagne d'Egypte.

SI VOUS MESUREZ 1 m 80 OU PLUS (jusqu'à 2,10 m) SI VOUS ÊTES FORT JOHN RAPAL GRANDES TAILLES
PRET-A-PORTER Costumes, vestes, sport, blazers, pardessus, impers, Pantalons, jeans, velours, pulls, chemises 4 longueurs de manche. Peaux latines, blousons, trench cuir et daim, exclusivité MAC DOUGLAS. 3000 VÊTEMENTS livrés immédiatement. 40 av. de la République Métro Parmentier Parking gratuit Tél. 555.88.00

POLITIQUE

Le communiqué du conseil des ministres

A France-Inter
BARRE : rien n'est plus litigieux que l'économie.

Raymond Barre, interrogé le 23 décembre à France-Inter par Alain Trauttmann, a déclaré : « Le gouvernement considère que les Français considèrent la 1977 avec lucidité et avec un sens des responsabilités. Ses déséquilibres ne sont insurmontables. (...) Je suis sûr qu'une fois la monnaie libre, les Français se rendront compte qu'ils peuvent ordonner et leur destin, c'est la raison, la loi, mais je pratique la loi dans les réactions des poils. »

Barre a rappelé qu'il a « actuellement rien n'est plus que l'économie » et que les principaux du gouvernement « ont le redoublement de l'effort, et rien d'autre », devant : « Quelle politique sous un bon sens, vous n'avez pas intérêt à faire les élections au prix de la démission de son pays ? »

Barre, enfin, sur la visite à l'Assemblée nationale de M. Barre s'est borné à dire : « Nous avons parlé de la politique, nous ne se pas de l'économie. »

JOUE SOCIALISTE : nous sommes pas un outil forgé la majorité.

responsables du club Démocratique, parmi lesquels Monique Cazeaux (députée du P.S. en raison de la démission de son mari), ont déclaré mardi 21 décembre, dans la tribune de la presse, que le Dialogue socialiste n'est pas un outil forgé par la majorité, mais un mouvement socialiste qui a été fondé en 1968, regroupant notamment des représentants du Mouvement démocratique de gauche, de la Présidence socialiste, de M. Léon Bourjien, et de la démission des socialistes de gauche dont le secrétaire général, M. Eric Hinnermann. Selon eux, il a été créé « sur initiative personnelle d'un certain nombre de socialistes de gauche » et « les socialistes de gauche » ont été « réunis » à l'initiative de la majorité pour « éviter la démission de la gauche ». Le Dialogue socialiste, 11, avenue de la République, 75002 Paris.

Le représentant des Français en Algérie, M. Marcel Laroche, ancien président du général du département, vice-président de l'Assemblée française d'Algérie, a été reçu par M. Olivier, ministre d'Etat, ministre de la Justice pour l'entretien des personnes et des nationaux français ident en Algérie.

MEUBLES BAILLY.
 567.43.00
 DU MAINE 75014 PARIS

CROISIÈRE "CAP SUR MADÈRE ET LA CÔTE D'IVOIRE"
 à bord de Massalia
 le paquebot-soleil ou il fait bon vivre
 MAROC/MADÈRE/CANARIES/ILES DU CAP VERT
 SÉNÉGAL/CÔTE D'IVOIRE/GUINÉE
 Départ de Marseille : 3-28 janvier 1977.
 25 jours. A partir de 4.900 F.
 Offrez-vous enfin la croisière de vos rêves : le Maroc Impérial et le Grand Sud Saharien, Madère l'île Jardin, les Canaries et les îles du Cap Vert, ces paradis en plein Atlantique. Et puis l'Afrique : Dakar l'accueillante, Abidjan la magnifique, la flore et la faune sauvage de la Côte d'Ivoire, Conakry...

CROISIÈRES PROQUET
 MASSALIA

Agencements et réservations : Agences de Voyages ou Croisières Proquet :
 PARIS : 10, bd Montparnasse 75006. Tél. 205.17.71
 MARSEILLE : 70, rue de la République 13002. Tél. 91.91.21
 NICE : 2, rue Halévy 06000. Tél. 88.81.80

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi 22 décembre 1976 au palais de l'Élysée, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing. An thème des travaux, le communiqué suivant a été publié :

● COUR DES COMPTES

Le conseil des ministres a approuvé un projet de décret modifiant l'organisation de la Cour des comptes pour l'adapter à sa nouvelle mission de vérification des comptes et de la gestion des entreprises publiques, jusqu'à la fin de l'exercice 1978. L'effectif des chambres appelées à procéder à la vérification des comptes et de la gestion des entreprises publiques sera renforcé par l'affectation de conseillers-maîtres en service extraordinaire, choisis dans le corps de contrôle des ministères de tutelle ou parmi les personnalités ayant exercé des responsabilités dans les fonctions de contrôle ou de gestion de ces entreprises. Deux chambres supplémentaires seront créées, et des rapporteurs, membres du corps ou services de l'Etat, pourront être mis à la disposition de la Cour.

La Cour établira, tous les deux ans, un rapport d'ensemble spécial, consacré à l'activité, à la gestion et aux résultats des entreprises contrôlées.

● AMENAGEMENT DE LA BASSE-SEINE

Le conseil des ministres a approuvé un projet de décret qui modifie la compétence territoriale de l'établissement public de la Basse-Seine. Cet établissement, habilité notamment à procéder aux opérations immobilières et foncières de nature à faciliter la mise en œuvre des directives d'aménagement et d'urbanisme dans les cantons du département de Seine-Maritime et vingt-trois cantons du département de l'Eure, exerce aussi son activité dans seize cantons du département du Calvados et dans quatre nouveaux cantons du département de l'Eure. Les nouvelles instances départementales concernées seront représentées dans les divers organes de l'établissement.

● ÉCONOMIE D'ÉNERGIE

Le premier ministre a exposé au conseil les conclusions des premiers travaux du comité interministériel de l'énergie créé par le conseil des ministres le 24 novembre et les mesures concrètes que le gouvernement compte prendre pour atteindre les deux objectifs qu'il s'est fixés. Les mesures seront exposées par le premier ministre.

Intervenant après le premier ministre, le président de la République a déclaré : « L'Etat doit donner l'exemple. Les crédits des administrations destinés à l'achat de carburant resteront bloqués à leur niveau actuel et devront donc absorber totalement la hausse. L'Agence pour les économies d'énergie doit être appuyée à établir un programme d'isolation thermique dans les établissements publics. » (Lire page 25.)

● LA POLITIQUE HOSPITALIÈRE

Le ministre de la santé a fait le point de la politique hospitalière. Mme Vell a d'abord rappelé l'effort considérable accompli depuis quinze ans en faveur de l'équipement hospitalier, public et privé : plus de la moitié du parc hospitalier public a été reconstruit ou rénové, tandis que les ordonnances de décembre 1968 et la loi du 31 décembre 1970 ont profondément les struc-

tures de l'hospitalisation publique et les conditions de fonctionnement de l'hôpital.

A l'exception de certaines régions ou de certaines disciplines où la capacité hospitalière est encore insuffisante, l'effort d'équipement devra désormais porter sur la modernisation et la rénovation du patrimoine existant. Il conviendra d'équiper les équipements existants par rapport aux besoins, compte tenu, notamment, de la réduction de la durée moyenne de séjour, et d'assurer, en application de la loi hospitalière, la complémentarité des équipements publics et privés.

Le ministre de la santé a également évoqué la situation des personnels travaillant à l'hôpital. Depuis 1968, l'exercice de la médecine à plein temps a progressé dans les hôpitaux où le nombre des médecins et de leur utilisation a été amélioré. L'effort de modernisation des équipements, à la suite des efforts faits depuis trois ans en faveur des infirmières, les besoins des hôpitaux sont sensiblement satisfaites.

Enfin, le ministre de la santé a évoqué la croissance extrêmement rapide des centres hospitaliers. Bien que les charges de personnel représentent près de 65 % des dépenses hospitalières, un effort devra être fait pour améliorer la gestion et contrôler les équipements. Le ministre a conclu en rappelant que, seule, la maîtrise des équipements permettrait de maintenir à l'hospitalisation publique au prix le plus juste place aux côtés de la médecine de ville.

l'une et l'autre ayant son rôle spécifique à jouer dans un système de distribution de soins cohérent et propre à répondre aux aspirations de la population.

(Lire page 12.)

● LE BILAN DE LA SESSION PARLEMENTAIRE

Le ministre chargé des relations avec le Parlement a présenté au conseil des ministres une communication sur le bilan de la session d'automne et les perspectives de la prochaine session de printemps. La session a été marquée par la déclaration de politique générale du gouvernement, par le vote du second collectif budgétaire pour 1976, par la discussion et le vote de la loi de finances pour 1977. Quarante-cinq autres projets et propositions de loi ont été adoptés, intéressant non seulement les domaines économiques et financiers, mais divers autres domaines où le gouvernement a entrepris une action de réforme. Il s'agit notamment de l'adoption de trois projets de loi portant réforme de l'aide au logement, réforme de l'urbanisme et la réforme de l'architecture, qui constituent pour les Français une véritable charte du cadre de vie.

Le président de la République a déclaré : « L'observateur qui pendant la session parlementaire, la majorité a apporté un soutien large et constant à l'action du gouvernement, et a adopté l'ensemble des textes qui lui ont été proposés. »

Cette session parlementaire a été particulièrement productive. Les propositions de loi de printemps, qui se dérouleront du samedi 2 avril au jeudi 30 juin, le gou-

vernement établira un ordre de priorité qui tiendra compte des cinquante-deux projets de lois en instance devant le Parlement et dont vingt-neuf n'ont pu encore être rapportés, ainsi que d'un certain nombre de projets importants qui sont actuellement en préparation concernant l'adaptation du bilan social, le réaménagement de la taxe professionnelle, l'organisation de la responsabilité de l'assurance dans le domaine de la construction, l'organisation des transports en commun dans la région parisienne, l'organisation des services d'aide médicale urgente, la ratification du traité tendant à l'élection au suffrage universel de l'Assemblée européenne, actuellement soumis au Conseil constitutionnel.

● L'AGRICULTURE EUROPÉENNE

Le ministre de l'agriculture a rendu compte de la session du conseil des Communautés des 20 et 21 décembre.

Indépendamment de certaines mesures d'ordre réglementaire et d'une directive concernant les industries agricoles et alimentaires, une nouvelle réglementation des importations de viande bovine en provenance des pays tiers a été adoptée. Appelée à se substituer à la clause de sauvegarde lorsque celle-ci sera levée, elle protégera notre marché par un système de prélèvement à l'importation ajusté automatiquement en fonction du niveau des prix communautaires.

Les ministres de l'agriculture ont également examiné, une nouvelle fois, les propositions de la Commission de Bruxelles visant à diminuer le coût des montants compensatoires

monétaires et à maîtriser le marché des produits laitiers. Aucune décision n'ayant pu intervenir sur ces deux points, la discussion en a été reportée au mois de janvier.

(Lire page 6.)

● RELATIONS FRANCO-ROUMAINES

Le ministre des affaires étrangères a rendu compte de la visite officielle que le premier ministre du gouvernement roumain a faite en France du 13 au 17 décembre 1976. Cette visite, qui s'est déroulée dans un climat cordial, a donné une nouvelle impulsion aux relations franco-roumaines, notamment dans le domaine économique.

● AU PROCHE-ORIENT

Après la communication du ministre des affaires étrangères sur divers aspects de la situation internationale, le président de la République a déclaré : « 1977 doit être l'année du règlement de paix au Proche-Orient. Tout doit être entrepris, avec l'ensemble des parties intéressées, pour aboutir à une paix juste et globale. »

Au cours du déjeuner offert mercredi 23 décembre, à l'Élysée, aux membres du gouvernement, le premier ministre, au nom de ceux-ci, a offert à M. Giscard d'Estaing, en cadeau de Noël deux chandeliers en argent du dix-huitième siècle. Au cours de ce repas, dont le menu était ainsi composé : foie gras, dinde farcie aux pistaches, charreuses aux châtaignes, salade d'Argenteuil et bûche de Noël.

KING MUSIQUE
 Premier distributeur français de chaînes haute-fidélité

a la confiance des grandes marques
PIONEER THORENS Technics Sansui Martin JBL SCOTT AKAI Celestion Wharfedale marantz YAMAHA REVOX Bang & Olufsen Lenco KEF NAKAMICHI STAX

Extrait de l'Article 1 de notre Contrat de Vente :
Votre chaîne vous satisfait : vous la gardez.
Elle ne vous satisfait pas dans les 15 jours suivant votre achat : VOUS ETES REMBOURSE.

prix valables jusqu'au 31 décembre 1976

1	1 ampli : PIONEER SA 5300 2 x 10 watts/8 ohms	1 platine : TECHNICS SL 20 Entraînement direct par courroie	2 enceintes : MARTIN GAMMA 208 40 watts/2 voies Réglage aigu	La chaîne complète : 2250f
2 <th>1 ampli : SANSUI AU 2900 2 x 17 watts/8 ohms</th> <th>1 platine : PIONEER PL 112 D 2 x 17 watts/8 ohms</th> <th>2 enceintes : MARTIN GAMMA 208 40 watts/2 voies Réglage aigu</th> <th>La chaîne complète : 2890f</th>	1 ampli : SANSUI AU 2900 2 x 17 watts/8 ohms	1 platine : PIONEER PL 112 D 2 x 17 watts/8 ohms	2 enceintes : MARTIN GAMMA 208 40 watts/2 voies Réglage aigu	La chaîne complète : 2890f
3 <th>1 ampli : MARANTZ 1030 2 x 15 watts efficaces</th> <th>1 platine : THORENS TD 166 MKII Nouveau modèle</th> <th>2 enceintes : SCOTT S 176 2 x 30 watts 2 voies</th> <th>La chaîne complète : 3040f</th>	1 ampli : MARANTZ 1030 2 x 15 watts efficaces	1 platine : THORENS TD 166 MKII Nouveau modèle	2 enceintes : SCOTT S 176 2 x 30 watts 2 voies	La chaîne complète : 3040f
4 <th>1 ampli : SCOTT A 416 2 x 20 watts efficaces</th> <th>1 platine : THORENS TD 166 MKII Nouveau modèle</th> <th>2 enceintes : MARTIN GAMMA 208 40 watts/2 voies Réglage aigu</th> <th>La chaîne complète : 3190f</th>	1 ampli : SCOTT A 416 2 x 20 watts efficaces	1 platine : THORENS TD 166 MKII Nouveau modèle	2 enceintes : MARTIN GAMMA 208 40 watts/2 voies Réglage aigu	La chaîne complète : 3190f
5 <th>1 ampli : PIONEER SA 6300 2 x 20 watts/8 ohms</th> <th>1 platine : TECHNICS SL 20 2 x 20 watts/8 ohms</th> <th>2 enceintes : MARTIN GAMMA 208 40 watts/2 voies Réglage aigu</th> <th>La chaîne complète : 3250f</th>	1 ampli : PIONEER SA 6300 2 x 20 watts/8 ohms	1 platine : TECHNICS SL 20 2 x 20 watts/8 ohms	2 enceintes : MARTIN GAMMA 208 40 watts/2 voies Réglage aigu	La chaîne complète : 3250f
6 <th>1 ampli : TECHNICS SU 7200 2 x 20 watts/8 ohms</th> <th>1 platine : TECHNICS SL 20 2 x 20 watts/8 ohms</th> <th>2 enceintes : JBL L 16 35 watts/8 ohms</th> <th>La chaîne complète : 3450f</th>	1 ampli : TECHNICS SU 7200 2 x 20 watts/8 ohms	1 platine : TECHNICS SL 20 2 x 20 watts/8 ohms	2 enceintes : JBL L 16 35 watts/8 ohms	La chaîne complète : 3450f
7 <th>1 ampli-tuner : PIONEER SA 450 2 x 15 watts RMS AM-FM</th> <th>1 platine : THORENS TD 166 MKII Nouveau modèle</th> <th>2 enceintes : SCOTT S 176 2 x 30 watts 2 voies</th> <th>La chaîne complète : 3495f</th>	1 ampli-tuner : PIONEER SA 450 2 x 15 watts RMS AM-FM	1 platine : THORENS TD 166 MKII Nouveau modèle	2 enceintes : SCOTT S 176 2 x 30 watts 2 voies	La chaîne complète : 3495f
8 <th>1 ampli-tuner : SCOTT A 416 L 2 x 20 watts efficaces PO-GO-FM</th> <th>1 platine : TECHNICS SL 20 Entraînement direct par courroie</th> <th>2 enceintes : MARTIN GAMMA 208 40 watts/2 voies Réglage aigu</th> <th>La chaîne complète : 3600f</th>	1 ampli-tuner : SCOTT A 416 L 2 x 20 watts efficaces PO-GO-FM	1 platine : TECHNICS SL 20 Entraînement direct par courroie	2 enceintes : MARTIN GAMMA 208 40 watts/2 voies Réglage aigu	La chaîne complète : 3600f
9 <th>1 ampli : SCOTT A 426 2 x 20 watts efficaces</th> <th>1 platine : THORENS TD 166 MKII Nouveau modèle</th> <th>2 enceintes : J.B. LANSING L 16 35 watts/8 ohms</th> <th>La chaîne complète : 3650f</th>	1 ampli : SCOTT A 426 2 x 20 watts efficaces	1 platine : THORENS TD 166 MKII Nouveau modèle	2 enceintes : J.B. LANSING L 16 35 watts/8 ohms	La chaîne complète : 3650f
10 <th>1 ampli : PIONEER PL 115 D 2 x 25 watts/8 ohms</th> <th>1 platine : J.B. LANSING L 16 35 watts/8 ohms</th> <th>2 enceintes : J.B. LANSING L 16 35 watts/8 ohms</th> <th>La chaîne complète : 3690f</th>	1 ampli : PIONEER PL 115 D 2 x 25 watts/8 ohms	1 platine : J.B. LANSING L 16 35 watts/8 ohms	2 enceintes : J.B. LANSING L 16 35 watts/8 ohms	La chaîne complète : 3690f
11 <th>1 ampli-tuner : B.O. 1100 2 x 22 watts AM-FM</th> <th>1 platine : THORENS TD 166 MKII Nouveau modèle</th> <th>2 enceintes : KEF CORELLI 2 voies 1 paillard 40 watts</th> <th>La chaîne complète : 4030f</th>	1 ampli-tuner : B.O. 1100 2 x 22 watts AM-FM	1 platine : THORENS TD 166 MKII Nouveau modèle	2 enceintes : KEF CORELLI 2 voies 1 paillard 40 watts	La chaîne complète : 4030f
12 <th>1 magnétophone : REVOX A 77 1102 au 1104 Magnète à bande</th> <th>2 micros : BEYER M 950</th> <th>2 enceintes : MARTIN GAMMA 208 40 watts/8 ohms 3 voies</th> <th>La chaîne complète : 4400f</th>	1 magnétophone : REVOX A 77 1102 au 1104 Magnète à bande	2 micros : BEYER M 950	2 enceintes : MARTIN GAMMA 208 40 watts/8 ohms 3 voies	La chaîne complète : 4400f
13 <th>1 ampli : MARANTZ 1000 2 x 30 watts efficaces</th> <th>1 platine : THORENS TD 166 MKII Nouveau modèle</th> <th>2 enceintes : MARTIN GAMMA 208 40 watts/8 ohms 3 voies</th> <th>La chaîne complète : 4450f</th>	1 ampli : MARANTZ 1000 2 x 30 watts efficaces	1 platine : THORENS TD 166 MKII Nouveau modèle	2 enceintes : MARTIN GAMMA 208 40 watts/8 ohms 3 voies	La chaîne complète : 4450f
14 <th>1 ampli-tuner : PIONEER SA 550 2 x 20 watts RMS AM-FM</th> <th>1 platine : THORENS TD 145 MKII Nouveau modèle</th> <th>2 enceintes : J.B. LANSING L 16 35 watts/8 ohms</th> <th>La chaîne complète : 4595f</th>	1 ampli-tuner : PIONEER SA 550 2 x 20 watts RMS AM-FM	1 platine : THORENS TD 145 MKII Nouveau modèle	2 enceintes : J.B. LANSING L 16 35 watts/8 ohms	La chaîne complète : 4595f
15 <th>1 ampli : SANSUI AU 4900 2 x 36 watts/8 ohms</th> <th>1 platine : TECHNICS SL 1500 Entraînement direct Manuelle</th> <th>2 enceintes : DITTON 44 3 voies puissance : 44 watts</th> <th>La chaîne complète : 4650f</th>	1 ampli : SANSUI AU 4900 2 x 36 watts/8 ohms	1 platine : TECHNICS SL 1500 Entraînement direct Manuelle	2 enceintes : DITTON 44 3 voies puissance : 44 watts	La chaîne complète : 4650f
16 <th>1 ampli : TECHNICS SU 7600 2 x 41 watts/8 ohms</th> <th>1 platine : TECHNICS SL 23 Entraînement direct par courroie</th> <th>2 enceintes : J.B. LANSING L 26 35 watts/8 ohms</th> <th>La chaîne complète : 4660f</th>	1 ampli : TECHNICS SU 7600 2 x 41 watts/8 ohms	1 platine : TECHNICS SL 23 Entraînement direct par courroie	2 enceintes : J.B. LANSING L 26 35 watts/8 ohms	La chaîne complète : 4660f
17 <th>1 ampli-tuner : SCOTT R 326 L 2 x 30 watts efficaces PO-FM</th> <th>1 platine : THORENS TD 166 MKII Nouveau modèle</th> <th>2 enceintes : DITTON 44 3 voies puissance : 44 watts</th> <th>La chaîne complète : 4830f</th>	1 ampli-tuner : SCOTT R 326 L 2 x 30 watts efficaces PO-FM	1 platine : THORENS TD 166 MKII Nouveau modèle	2 enceintes : DITTON 44 3 voies puissance : 44 watts	La chaîne complète : 4830f
18 <th>1 ampli : SANSUI AU 551 2 x 42 watts efficaces</th> <th>1 platine : THORENS TD 166 MKII Nouveau modèle</th> <th>2 enceintes : JBL L 26 35 watts/8 ohms</th> <th>La chaîne complète : 5350f</th>	1 ampli : SANSUI AU 551 2 x 42 watts efficaces	1 platine : THORENS TD 166 MKII Nouveau modèle	2 enceintes : JBL L 26 35 watts/8 ohms	La chaîne complète : 5350f
19 <th>1 ampli : PIONEER SA 7500 2 x 40 watts/8 ohms</th> <th>1 platine : THORENS TD 145 MKII Nouveau modèle</th> <th>2 enceintes : DITTON 44 3 voies puissance : 44 watts</th> <th>La chaîne complète : 5360f</th>	1 ampli : PIONEER SA 7500 2 x 40 watts/8 ohms	1 platine : THORENS TD 145 MKII Nouveau modèle	2 enceintes : DITTON 44 3 voies puissance : 44 watts	La chaîne complète : 5360f
20 <th>1 ampli-tuner : SANSUI AU 551 2 x 40 watts RMS AM-FM</th> <th>1 platine : THORENS TD 166 MKII Nouveau modèle</th> <th>2 enceintes : J.B. LANSING L 16 35 watts/8 ohms</th> <th>La chaîne complète : 5370f</th>	1 ampli-tuner : SANSUI AU 551 2 x 40 watts RMS AM-FM	1 platine : THORENS TD 166 MKII Nouveau modèle	2 enceintes : J.B. LANSING L 16 35 watts/8 ohms	La chaîne complète : 5370f
21 <th>1 ampli : MARANTZ 1070 2 x 35 watts efficaces</th> <th>1 platine : THORENS TD 166 MKII Nouveau modèle</th> <th>2 enceintes : J.B. LANSING L 26 35 watts/8 ohms</th> <th>La chaîne complète : 5650f</th>	1 ampli : MARANTZ 1070 2 x 35 watts efficaces	1 platine : THORENS TD 166 MKII Nouveau modèle	2 enceintes : J.B. LANSING L 26 35 watts/8 ohms	La chaîne complète : 5650f
22 <th>1 ampli-tuner : SCOTT R 326 L 2 x 30 watts efficaces PO-GO-FM</th> <th>1 platine : THORENS TD 166 MKII Nouveau modèle</th> <th>2 enceintes : REVOX S 45 3 voies - 45 W</th> <th>La chaîne complète : 5800f</th>	1 ampli-tuner : SCOTT R 326 L 2 x 30 watts efficaces PO-GO-FM	1 platine : THORENS TD 166 MKII Nouveau modèle	2 enceintes : REVOX S 45 3 voies - 45 W	La chaîne complète : 5800f
23 <th>1 ampli-tuner : MARANTZ 2225 L 2 x 25 watts RMS PO-GO-FM</th> <th>1 platine : THORENS TD 145 MKII Nouveau modèle</th> <th>2 enceintes : J.B. LANSING L 26 35 watts/8 ohms</th> <th>La chaîne complète : 6340f</th>	1 ampli-tuner : MARANTZ 2225 L 2 x 25 watts RMS PO-GO-FM	1 platine : THORENS TD 145 MKII Nouveau modèle	2 enceintes : J.B. LANSING L 26 35 watts/8 ohms	La chaîne complète : 6340f
24 <th>1 ampli-tuner : SCOTT R 326 2 x 42 watts efficaces PO-FM</th> <th>1 platine : TECHNICS SL 1500 Entraînement direct Manuelle</th> <th>2 enceintes : DITTON 66 3 voies 1 paillard puissance : 60 watts</th> <th>La chaîne complète : 6690f</th>	1 ampli-tuner : SCOTT R 326 2 x 42 watts efficaces PO-FM	1 platine : TECHNICS SL 1500 Entraînement direct Manuelle	2 enceintes : DITTON 66 3 voies 1 paillard puissance : 60 watts	La chaîne complète : 6690f
25 <th>1 ampli-tuner : B.O. CENTER 1500 2 x 22 watts</th> <th>1 platine : TECHNICS SL 1500 Entraînement direct Manuelle</th> <th>2 enceintes : J.B. LANSING L 26 35 watts/8 ohms</th> <th>La chaîne complète : 6780f</th>	1 ampli-tuner : B.O. CENTER 1500 2 x 22 watts	1 platine : TECHNICS SL 1500 Entraînement direct Manuelle	2 enceintes : J.B. LANSING L 26 35 watts/8 ohms	La chaîne complète : 6780f
26 <th>1 ampli-tuner : PIONEER SA 850 2 x 15 watts RMS AM-FM</th> <th>1 platine : THORENS TD 145 MKII Nouveau modèle</th> <th>2 enceintes : KEF 104 50 watts 2 voies 1 paillard</th> <th>La chaîne complète : 6800f</th>	1 ampli-tuner : PIONEER SA 850 2 x 15 watts RMS AM-FM	1 platine : THORENS TD 145 MKII Nouveau modèle	2 enceintes : KEF 104 50 watts 2 voies 1 paillard	La chaîne complète : 6800f
27 <th>1 ampli-tuner : PIONEER SA 8500 2 x 50 watts/8 ohms</th> <th>1 platine : TECHNICS SL 1500 Entraînement direct Manuelle</th> <th>2 enceintes : JBL L 36 50 watts/8 ohms</th> <th>La chaîne complète : 7270f</th>	1 ampli-tuner : PIONEER SA 8500 2 x 50 watts/8 ohms	1 platine : TECHNICS SL 1500 Entraînement direct Manuelle	2 enceintes : JBL L 36 50 watts/8 ohms	La chaîne complète : 7270f
28 <th>1 ampli-tuner : PIONEER SA 750 2 x 50 watts RMS AM-FM</th> <th>1 platine : TECHNICS SL 1300 Entraînement direct Automatique</th> <th>2 enceintes : DITTON 66 3 voies 1 paillard puissance : 80 watts</th> <th>La chaîne complète : 8660f</th>	1 ampli-tuner : PIONEER SA 750 2 x 50 watts RMS AM-FM	1 platine : TECHNICS SL 1300 Entraînement direct Automatique	2 enceintes : DITTON 66 3 voies 1 paillard puissance : 80 watts	La chaîne complète : 8660f

KING MUSIQUE : 67 MAGASINS DONT :
 SERVICE INFORMATION : Tél. 280.68.82

Paris, 1 place Clichy
 BELLE ÉPINE Velizy 2 ROSNY 2 CRETEIL evry 2 Versailles 35 AVENUE DE ST CLOUD

"PARURE" de GUERLAIN



dernière création

Vient de paraître
Jean-Marie Lhôte
LE SYMBOLISME DES JEUX
Une étude exhaustive sur l'origine et la formation des jeux à travers les civilisations.
 352 pages au format 17,5x24 cm et une abondante iconographie: prix public 85 F
 Chez les meilleures librairies ou directement chez l'éditeur (port gratuit)
BERG INTERNATIONAL ÉDITEURS
 23, rue Henri-Bernard,
 75005 Paris - Tél. : 335-84-43
 C.C.P. La Source 11 671-82 E.

LOWEN
 La Bio-Energie
 TCHOU

FRANÇOISE KERMINA

Madame Roland
 ou
 la passion révolutionnaire

"Françoise Kermina domine son sujet avec une grande élégance. Elle résiste aux pièges de l'engouement aveugle et de la sévérité sans appel. L'humour est sa meilleure arme de démythification".

GINETTE GUITARD-AUVISTE
 "LE MONDE"

PERRIN

Collection « Enfance heureuse »
 dirigée par Jacques Charpentreau

LA NOUVELLE GUIRLANDE DE JULIE

Cinquante poètes vivants ont écrit ici des poèmes pour les enfants.

Un volume de 224 pages 30 F

SIMONNE CHARPENTREAU

LE LIVRE D'OR DE LA CHANSON ENFANTINE

Toutes les chansons de l'enfance réunies en un seul livre avec les paroles, la musique, l'accompagnement du piano et le chiffrage guitare.

Un volume de 352 pages 53 F


LES ÉDITIONS OUVRIÈRES

12, avenue Saur-Rosalie, 75621 PARIS CEDEX 13.

AM

Si vous ne lisez pas seulement les PRIX lisez

une journée dans la vie d'Henri d'HENRY BONNIER



Les cinq niveaux de vente chez JOSEPH GIBERT permettent, en plus d'un important assortiment de livres neufs et d'occasion dans toutes les disciplines, d'exposer en permanence, non seulement des livres et cassettes : classiques, pop, jazz, variétés et un très grand assortiment de disques importés des U.S.A. à partir de 16 F, mais aussi de vous faire profiter toute l'année d'une remise de 30 % sur les jeux éducatifs et de société, les livres de jeunesse et les bandes dessinées adultes et enfants.

Durant la période des fêtes et jusqu'au 15 janvier 1977, un catalogue « Spécial Fêtes » sera remis sur demande aux caisses de la librairie indiquant les prix spéciaux pratiqués avec remise de 30 % et même de 25 % : un autre catalogue reproduit sur quatre pages dont deux en couleur environ 90 livres parmi des centaines vendus toute l'année à des prix promotionnels.

Une bonne adresse pour des cadeaux que l'on aime offrir et recevoir : 28 BOULEVARD SAINT-MICHEL, PARIS (6^e).

LITTÉRATURE ET CRITIQUE

Procès de Bernanos ?

(Suite de la page 11.)

Non certes qu'il faille méconnaître la différence chez Bernanos entre le créateur et sa création. Ce fut la propre hantise de Bernanos dès le début. Il jeta, en 1926, à Frédéric Lefebvre : « Un autre à la place de la Parole qui crée. » Il me répliqua sur son lit d'agonie : « Je ne suis pas responsable de ce que j'ai créé... VIRTUS DE ILLO EXIBAT... Je suis responsable de ce que je n'ai pas été. » Il eût été trop heureux qu'on pût dire de son œuvre, qu'elle était « le don de ses mains vides ».

Que représente alors pour lui un homme qui écrit par rapport à ce qu'il est appelé à écrire ? A en croire Bernanos et sa poétique pastorale, le rêve comporte grâce et réalité. L'imagination du croyant, rien qu'en suivant « comme les oiseaux » son cheminement est conduite à entrevoir dans notre monde l'apocalypse miséricordieuse de la condition humaine. La contrainte immanquable et toujours crainte par le créateur, de sa création sur lui-même, loin d'en être atténuée, se métamorphose en prélude du Jugement. L'épreuve de vérité n'a plus de limites.

Ce n'est pas simplement de « l'imposture », mais de chacun de ses romans, que Bernanos aurait pu avouer qu'il était « sorti comme

d'une épreuve au-dessus de ses forces » ; ni de Cénobie seul mais de tous ses personnages qu'il détestait « une part de son secret ». N'est-il pas allé jusqu'à prétendre que, s'il avait su « bien lire » ses livres, il y aurait probablement trouvé « la préfiguration » de sa propre existence ?

La nuit intérieure, le dénuement, l'angoisse, la peur et la stupeur, la fatigue, le dégoût (sans préjuger de sentiments plus exaltants), sont liés comme autant de signes à la

dépossession de l'artiste par son rêve. Ils se répètent nécessairement sur sa vie quotidienne. Mais ce n'est pas, comme pour un chacun, celle-ci qui l'explique. Si on retient ces réactions indépendamment du défi créateur qui les a déclenchées et dont elles constituent la rançon, on n'offre plus au bon public, sous un prétendu pittoresque, que les pestilentielles d'un drôle de citoyen. Que pour Bernanos cette caricature ait exigé le collage de deux mille petites cita-

tions n'ajoute en rien à sa vraisemblance.

L'histoire intérieure de l'œuvre de Bernanos pourrait être celle d'un unique désir. Née tardivement d'une irrésistible surabondance imaginative et verbale, elle laissait penser que lui resterait toujours inaccessible à l'injonction formelle d'Eugène Delacroix : « Oser être simple, si toutefois on est de force à l'être. » L'un et l'autre semblaient devoir lui manquer. C'est pourquoi on comprend la joie de Bernanos quand de Palma, en septembre 1935, il jette la bonne nouvelle que « le Journal d'un curé de campagne » vient de franchir l'étape d'une forme renouvelée de classicisme — ce qui confirmerait « le Dialogue des carmelites ». Il prend soin d'ajouter, car c'était un homme de pudeur, qu'il ne s'est jamais tant livré qu'à travers cet « effort de dépouillement, de sincérité, de sérénité ».

Ses ouvrages qu'on appelle « poétiques » appelleraient une remarque identique. Je ne nierai pas son tonus d'impressionnisme ni la conscience ou la bonne conscience qu'il en eut. Cependant (encore une fois au temps du « Journal ») en janvier 1935 il confie : « Je crois que je puis écrire maintenant proprement, parce que je suis réellement sans colère. Du moins sans haine. Tous misérables. Alors je trouve inutile d'étourdir d'invectives les autres. Les autres, hélas, c'est nous. » Même si elle n'a pas toujours réglé sa conduite ultérieure, cette intuition ne l'a pas quitté et a fini par gagner. Quoi qu'on en ait, Bernanos ne se livrait pas dans le bruit. Il ne s'aimait pas lui-même. Pour lui c'eût été une imposture : « Le bon Dieu n'aime pas qu'on touche à sa justice. » Il était avant tout un être de silence. Ce n'est pas pour rien qu'il vint à relever dans « Les Enfants humiliés » : « Je ne me distingue plus très bien du troupeau et, s'il faut l'avouer, je m'aime mieux ainsi. »

Ne s'en étonnerait que ceux qui ignorent, pour reprendre son vocabulaire, qu'il ne s'aimait « qu'humblement, voire humblement, vulgaire et tendre » — comme son petit curé de campagne — et que, jusque dans le tumulte qu'il provoquait, il réservait jalousement aux âmes les plus pures — à quel- que Chantal — l'accès du dénuement caché et béni où battait son cœur.

DANIEL PEZERIL.

Vient de paraître

Romans français

ADELE FERNANDEZ : *Seigneurs des dunes*. — Pour son septième roman, l'auteur offre la condition des réfugiés vénéto-tyroliens dans un camp californien. (R.E.R., 156 p., 25 F.)

GILLES MASSON : *La Balade d'hiver*. — Une déambulation en zigzag, de capitale en capitale, afin d'écouter l'angoisse. (R.E.R., 205 p., 34 F.)

Documents

LEONID BREJNEV : *Le Monde et son avenir*. — Une expression de la politique étrangère soviétique à travers une anthologie des rapports, des discours et des déclarations du secrétaire général du parti communiste d'U.R.S.S. (La Table ronde, 276 p., 47 F.)

PAUL VANUXEM : *Le Dernier Combat*. — Les inquiétudes — et notamment pour l'armée française — d'un Occidental inconditionnel. (Jacques Grasset, « Pensée moderne », 248 p., 34 F.)

PIERRE A. MAUCORPS : *Le Bel Espoir*. — Le Père Jouen et le Père Alain Maudouze imaginent d'utiliser un voyage au Japon pour découvrir de jeunes missionnaires, les séculariser avec eux-mêmes. Illustrations Louis Pouchet. Photographies Marc Salann et Hélène de Malgouy. Le livre a reçu le prix Drukker 1976. (Editions du Pen-Duick, diffusion Arthaud, 290 p., 48 F.)

CONGRES JUIF MONDIAL : « La conscience juive face à la guerre ». — Données et débats du XVI^e Colloque d'intellectuels juifs de langue française organisé par la section française du Congrès juif mondial. Textes introduits, présentés et revus par Jean Halperin et Georges Levin. Interventions de Robert Mitrani, d'Emmanuel Levinas, d'Annie Kriegel, de Stanley H. Katz, de Claude Vigée et d'Elie Wiesel. (P.U.F., 165 p., 49 F.)

Sciences humaines

PAUL LAURENT ASSOUN : *Front, la philosophie et les philosophes*. — Une enquête minutieuse sur les auteurs et les concepts pris en considération par le père de la psychanalyse. (P.U.F., coll. « Philosophie d'aujourd'hui », 232 p., 48 F.)

MARSHALL SARTRE : *Age de pierre, âge d'abondance*. — L'économie des sociétés primitives n'est pas dominée par la pénurie et la misère, mais par l'abondance, selon les analyses d'un anthropologue américain renommé. Traduit de l'anglais par Tina Jonas. Préface de Pierre Clément. (Gallimard, « Bibliothèque des sciences humaines », 416 p., 95 F.)

DENISE PAULME : *Le livre dévoilé*. — Dix essais sur les courants africains et leur morphologie. (Gallimard, « Bibliothèque des sciences humaines », 326 p., 65 F.)

Essais

FRANCIS DE BACQUET : *Qui gouverne la France ?* — Ancien collaborateur du président Coxy, l'auteur se penche en faveur d'un partage des pouvoirs entre le président de la République et le premier ministre. (P.U.F., « Doct' d'aujourd'hui », 210 p., 53 F.)

Dans les « poches »
E.-R. REMARQUE : *Les Camarades*, I et II. — Le troisième roman de l'auteur de *A l'assaut des nuages*, paru en 1938, trad. de l'allemand par Marcel Stanc. (Gallimard, « Folio », les deux tomes, 700 p., 10 F. chacun.)

JEAN GENET : *Notre-Dame-des-Fleurs*. — Ce roman de Jean Genet, paru en 1948 chez Marc Barbazan, l'Arbelize. (Gallimard, « Folio », 380 p., 10 F.)

KIPLING : *Les Bédouins de l'Inde*. — Sept contes indiens par l'auteur du *Lion de la jungle*. Trad. de l'anglais par Louis Fabre et Robert d'Humières (prix Nobel 1907). (Gallimard, « Folio », 250 p., 8,50 F.)

Échos et nouvelles

Édition

UNE DES PREMIÈRES ÉTUDES D'ALEXANDRE KOYBE vient d'être rééditée. Publiée en 1929, et depuis longtemps introuvable, « La Philosophie et le problème national en Russie au début du dix-neuvième siècle » s'interroge sur les bouleversements des convictions de l'intelligentsia durant cette période décisive pour le mouvement des idées sous les tsars. (Gallimard, « Idées », 316 p., 10,85 F.)

Prix

LE PRIX DU NOUVEAU CERCLE, qui couronne chaque année un livre d'histoire moderne, a été attribué, pour 1976, à « l'Éthique des États-Unis » (Fayard), de Robert Lacour-Gayet.

INGRID, premier roman de Yves Bertho, publié par Gallimard, vient d'obtenir le prix Roland Dorville. Agé de cinquante-cinq ans, Yves Bertho est libanais à Rennes.

LE GRAND PRIX LITTÉRAIRE DE L'AFRIQUE NOIRE, décerné par l'Association des écrivains de langue française, a couronné Mme Aoua Ketta pour son livre « Femme d'Afrique » (Éditions Présence africaine). Mme Ketta, de nationalité malienne, a obtenu six voix, contre trois à l'écritain guinéen Bitch Sacko, auteur de « Dalande » (Nouvelles Éditions africaines).

LE PRIX LITTÉRAIRE EUGÈNE LE ROY a été décerné à Claude Allibert pour son ouvrage « Le Poil de la bête » (Éditions Albin Michel). Les ouvrages de Fernande Costes, « Bonaparte ou le Château fou » (Le Seuil) ; d'André Griffoin, « Artiste douce-amère », et d'Éliot Guité, « La Cavalerie du monde », ont obtenu des voix.

LE PRIX DE THÈSES a été décerné à M. Jean Bernard, « Les Bretons contemporains de la vie rurale dans la région nantaise » (Éditions du Cercle d'or).

COLLECTION NI ART

Jean-Luc CHALUMEAU

Initiation à la lecture de l'art contemporain
 Réflexion esthétique et création plastique en France



en vente chez votre Libraire
FERNAND NATHAN

HERODOTE

Stratégies GÉOGRAPHIE Idéologies

Le numéro IV est paru
 Extraits du sommaire :

Brader la géographie...
 brader l'idée nationale ?
 par Yves Lacoste.
 Texte mis en discussion.
 Critiques et commentaires.

Profession géographe :
 quelle action militante ?
 par Raymond Gogliano

Le numéro 18 F. L'abonnement 1 an.
 4 numéros : France 60 F
 Branger 70 F
FRANÇOIS MASPERO
 1, place Paul Painlevé 75005 Paris

هكذا من الأهل

Contes pour petits et grands

RUNO BETTELHEIM PARLE DES CONTES DE FÉES

« Une lecture idéale pour l'enfant... »

Le célèbre psychanalyste américain Bruno Bettelheim, fondateur de l'école orthogénique de Chicago, auteur de nombreux ouvrages consacrés aux enfants et aux problèmes de l'éducation, a écrit aux éditions Robert Laffont un livre

traitant de la « Psychanalyse des contes de fées » (1), des Mille et Une Nuits à Grimm et à Perrault, popularisés par Walt Disney. Sur ce sujet d'actualité en cette période de l'année, il répond aux questions de Frédéric Gausson et Bruno Frappat.

Les contes de fées donnent une juste représentation du contenu de l'inconscient de l'enfant. Ils ont été beaucoup critiqués pour leurs monstres, leurs

gigants, leurs images cruelles, mais c'est, à mon avis, une lecture idéale pour l'enfant, parce que ces contes lui montrent des images cruelles et chaotiques et lui

Léonor Fini écrivain

HISTOIRE DE CHAT

* MOURMOUR, CONTE POUR ENFANTS VELUS, de Léonor Fini. — Éditions de La Différence, 6, place du Marché-Saint-Marcel (6^e). Un volume sur beau papier, 128 p., 15 F (100 exemplaires numérotés sur Arches, avec une gravure originale signée par l'artiste : 1 900 F).

VEC Léonor Fini, on pourrait bien assister à une opération d'écriture assez rare : la transmutation d'une peinture en un poème. Des textes d'elle se laissent presser : avec ce premier long récit qu'elle publie, le poète, décidément, se fait, ou du moins se révèle à nous, écrivain.

Suivez Mourmour, et vous entrez dans un tableau de peintre : la tête du lit était reproduite en bas-relief la Leçon d'anatomie de Rembrandt où tous les personnages étaient peints en or. Un or qui s'émiettait et tombait en poussière fine sur les oreilles blanches brochant. Une main qui sortait du mur les épousait solennellement. Une femme gisait dans ce lit, et on pouvait voir qu'elle y avait dormi profondément. « N'attendez pas la belle dormante : celle-là a des seins ingulx comme une bête ». Une vache à la fois mondaine et carnivore, si l'on se aux débris de nourriture qui couvrent le lit, reliefs de quel ?

Le portrait de Mourmour dit assez que cet enfant fabuleux est la très belle chatte Belinda et de père humain inconnu. Il donc que Belinda fût suffisamment femme et pour le moins



de changer de taille, tout comme Alice dans son pays des Merveilles, et souvent d'ailleurs comme dans la fable en général. Cette va loin dans la fantaisie et jusqu'au fond des profondeurs. Le reste tout un chapitre pour nous faire souvenir, ou nous dire que, contrairement à la croyance vulgaire, les fées et les sorcières, c'est « la même chose » : à cela près que les secondes, au lieu de voyager angéliquement dans les airs sur des rayons de lune, se déplacent à balai évidemment symbolique. C'est tout bonnement les fées de l'éther ont, comme tout le monde, leurs jours où leurs nuits. En sûr, le ne vous surprend pas en vous dévoilant l'arrogance, celui-là même du poète qui avait de longtemps devancé le Dieu mortel : il ne lui ressemble pas. Un écrivain à l'occasion, auquel la « bestialité » donne une candeur, une pudeur atteint rarement l'humanité réduite à elle-même.

Mourmour parle spontanément, magnifiquement (avec le sourire dans ses moustaches) le langage des rêveurs humains : le « mortel » devait être un poète surréaliste, et Belinda est la dernière forme ravissante de Schéhérazade et de Léonor. Le « conte pour enfants velus » est bien de ceux qui, depuis l'immémorial, nourrissent les enfants des hommes, surtout les ont grandi : tout y est mythes et métamorphoses où l'amour mort se changeant l'un en l'autre.

YVES FLORENNE.

via vie affective et sexuelle

aria Lago - Dr France Paramelle

a femme homosexuelle

femme vue par Freud • La condition féminine • La relation mère-fille • Le jeu de la poupée • La sexualité aliénée et le patriarcat • l'homosexualité latente, manifeste, sublimée • Pourquoi est-on lesbienne ? • Une minorité mi les femmes • Le couple lesbien • L'insertion à la société • La lesbienne et la politique.

asterman

Comment le féminisme vient aux filles

LES Éditions Des Femmes ont créé à la fin de 1975 une collection enfantine, « du côté des petites filles ». Coup de champagne à la psychosociologue italienne, Elena Belotti, dont l'essai reste un des best-sellers de la maison d'édition.

On sait que pour la sociologue on ne naît pas fille, mais on le devient parce que tout l'environnement socio-culturel s'y emploie. Dans son ouvrage, Elena Belotti conteste tout à la fois l'attitude de la famille, l'école, les jeux, les jouets et les livres. Elle réserve une trentaine de pages à des ouvrages qu'elle dénonce comme « irréremédiablement chauvins-mâles ».

Six albums, Italiens d'origine, publiés en coproduction offrent aux lecteurs à la fois un constat et une critique de la situation faite aujourd'hui aux petites filles et aux femmes, mais aussi les modèles d'un monde différent.

Influencée par les travaux d'Elena Belotti, Rose Bombonne, la petite déléguée, aspire à une société indifférenciée où «... il est devenu difficile en regardant jouer les petits (...), les quels sont des délégués et lesquels des déléguées ».

Après le défilé propose une organisation sociale simplement transposée. C'est M. Radeville qui est obligé de



se mettre à la cuisine, mais jamais ses plats ne seront aussi bons que ceux de Sidonie... C'est drôle, mais peu exaltant. Dans les albums suivants cette voie sans issue est abandonnée, tandis que l'image de l'homme se dégrade à un tel point qu'elle ne peut plus servir de modèle. Arthur la jeune tortue mâle de Clémentine s'en va en un type parfait d'individu subjugué par la société de consommation : il ne peut plus imaginer « faire les choses » mais seulement en être le spectateur. Que Clémentine, sa jeune femme, désire apprendre à jouer d'un instrument et il lui offre un tourne-disque ; qu'elle désire peindre et il achète un tableau. La fin de l'album le laisse indifférent, et Clémentine partira seule. L'homme brime parce qu'il est brimé. Prenant conscience de ce fait et de leur propre spécificité, les femmes vont plutôt imaginer une société nouvelle où elles pourront vivre agréablement.

Dans le tout dernier album les Cinq Femmes de Barbargent les relations homme/femme deviennent des plus subtiles : en effet, le peuple est représenté indifférencié. Ce n'est plus l'homme qui oppresse, mais le pouvoir incarné par Barbargent le mullah fantôme. Désormais, le combat libérateur des femmes s'inscrit dans la classique lutte des classes.

Le propos s'est élargi, l'action des femmes est devenue détonante d'une révolte reprise par le peuple.

Livres militants, sans aucun doute, mais aussi ouvrages de recherche. La réflexion ne cesse de s'affiner, ne cédant pas aux stéréotypes. Il faut sans doute Rose Bombonne et sa naïveté. Après le déluge et son machisme, pour qu'apparaissent les Cinq Femmes de Barbargent. Livres vivants marqués par l'évolution même des mouvements féministes.

* ROSE BOMBONNE. * APRES LE DÉLUGE. * CLÉMENTINE S'EN VA. * L'HISTOIRE VRAIE DES BONOBOS À LUNETTES. * HISTOIRE DE SANDWICHES. Adela Turin et Margherita Sacaro.

* LES CINQ FEMMES DE BARBARGENT. Adela, Francesca et Neila.

Livres engagés à coup sûr, ils remettent en question le monde des adultes. Mais, en fait, tous les livres proposés aux enfants prennent parti, dans la mesure où ils perpétuent et consolident le système de valeurs sur lequel notre société est construite, mais cet engagement apparaît moins clairement à certains... Ici la couleur est annoncée, le propos sans tarder.

Le seul souci semble être de s'assurer que le fait de société dans le vécu de l'enfant. Le rire, le jeu, l'imagination, sont au cœur de chaque récit pour solliciter le lecteur qui, dans cette contestation, conserve toujours la sécurité d'une conviction profonde avec l'héroïne, qu'elle soit mère ou non.

(1) Traduit de l'américain par Théo Cartier. Coll. « Réponses », 410 p., 40 F.

EDWIGE TALIBON-LAPOMME.

EDITIONS ROBLOT

Rose David

LES CRABES

« Un grand émotif nous arrive G. CONCHON (Préface)

« Un langage singulier qui rappelle les meilleures acrobaties verbales de Queneau et Rabelais G. GANNE (Préface)

« Des mots qu'on n'avait jamais vus, J. F. VET (Préface)

« L'extrême tendresse féroce avec laquelle il se penche sur la vie sur notre planète, A. HUBEL (Préface)

« Spécialistes de l'Écologie à vos fonctions, J.-P. LIGER (Préface)

Catalogue sur demande

Diffusion générale : EDITIONS ROBLOT, 22, rue des Écoles, 75005 PARIS - Tél : 633-74-53 (C.C.P. La Source : 2126250)

Pour l'étranger : Groupe International Hachette

la libéralité consiste moins à donner beaucoup qu'à donner à propos

La Bruyère (Les Caractères - Du cœur)

Parfaitement à propos pour tous ceux qui aiment lire, se cultiver... et citer, voici un important recueil de plus de 12 000 citations, tirées de l'ensemble des littératures universelles, des textes sacrés, des mots historiques.

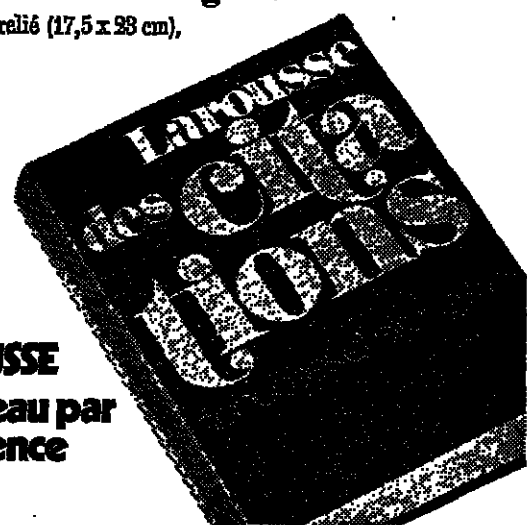
Il est consacré à de vraies « citations », c'est-à-dire des textes brefs, exemplaires par leur concision.

Il est fidèle à l'authenticité : chaque texte est accompagné de sa référence : chaque citation issue du latin, de l'allemand, l'anglais, l'espagnol, l'italien et le provençal, donne conjointement traduction française et texte original.

Les auteurs sont répertoriés par ordre alphabétique, et un copieux index rassemble les idées mères, double classement qui réduit la recherche au minimum.

LAROUSSE DES CITATIONS françaises et étrangères

un volume relié (17,5 x 23 cm), 399 pages.



LAROUSSE le cadeau par excellence

Roselène Dousset-Leenhardt Etienne Taillemite


LE GRAND LIVRE DU PACIFIQUE

Livre important pour la profondeur de l'écrit et l'intelligence de l'illustration...

«Le Monde» du 20.10.76

VILO. Dans toutes les librairies 260 Fr.

Joanne Esner
L'Employeur
Roman




Un homme étrange, lentement pris au piège de son entreprise / 35 F

TCHOU

Roots

Les authentiques Roots Canadiennes vous font retrouver une marche naturelle.

Votre talon est la partie la plus basse de votre pied. Dans des Roots, il repose dans la partie la plus basse de votre chaussure. Vous vous tenez plus droit parce que les muscles arrière de vos jambes et de votre dos jouent librement, pour bien vous soutenir et faciliter vos mouvements.



Le talon surbaissé
Nombreux modèles pour hommes et femmes, seulement chez Roots:

Roots, 20 rue St. Sulpice, Paris 6^e
&
Boutique Roots, Magasin Brummell, An Printemps Haussmann

Paul PITTON

NOUVELLE HISTOIRE DE LA MUSIQUE

Des origines aux musiques actuelles

« Une large vue d'ensemble d'un art qui n'a pas cessé d'évoluer. »

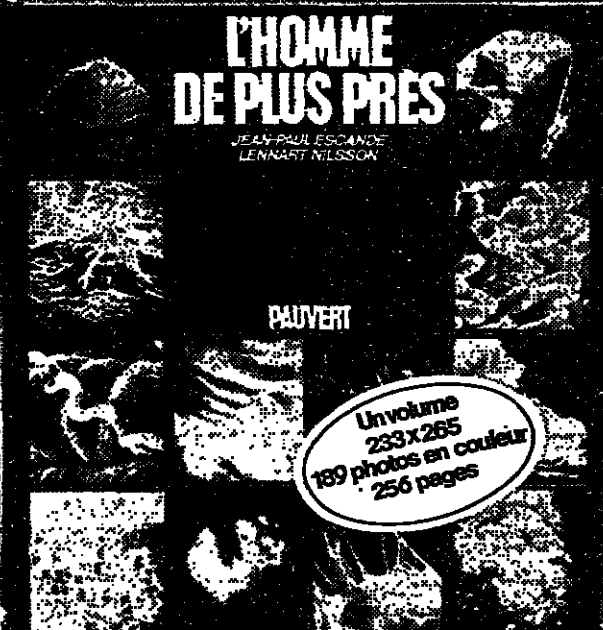
Un volume de 280 pages 46

LES ÉDITIONS OUVRIÈRES
12, avenue Saur-Rosalie, 75621 PARIS CEDEX 13.

L'ATLAS DU CORPS HUMAIN

L'HOMME DE PLUS PRÈS

JEAN-PAUL ESCANDE
LENNART NILSSON



L'HOMME DE PLUS PRÈS

Texte du P^{re} J.P. ESCANDE

un fantastique voyage à l'intérieur du corps humain

Prix de souscription jusqu'au 31/12/76 : 128 F
Prix de vente à partir du 1/1/77 : 195 F

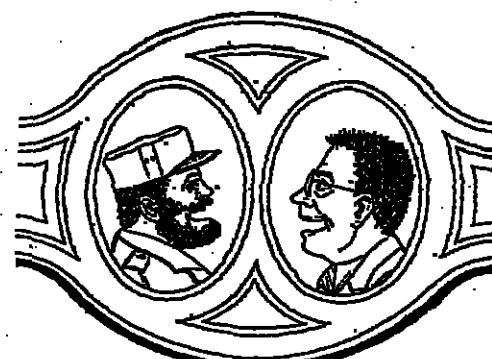
PAUVERT

CUBA A TRAVERS LES LIVRES

Par Dominique Dhombres

LA RÉVOLUTION A PLUSIEURS VOIX

Des romantiques aux Robespierre



★ JOURNAL DE LA RÉVOLUTION CUBAINE, de Carlos Franqui, trad. de l'espagnol par Jean-Baptiste Grassin, Marie-Hélène d'Arthaud et Maurice Maury. Le Seuil, coll. « Combats », 383 pages, 55 F.

« FASCINÉ par tout ce qui était anonyme, je le fus par la clandestinité », écrit Carlos Franqui en guise d'introduction à cet énorme document, véritable journal à plusieurs voix (celles des morts et des vivants), où se mêlent inextricablement lettres, proclamations, interviews, bulletins militaires, souvenirs des uns et des autres, réflexions de l'auteur, documents incalculables...

Carlos Franqui est le seul des trois « héros » à ne pas être issu de la grande bourgeoisie foncière. Son père est ouvrier de canne, dans la région sucrière située entre Cifuentes et Sagua-la-Grande, à Cuba. « Je ne suis pas de ceux d'en haut, mais de ceux d'en bas », commente-t-il. Et de rappeler que le plus cher désir de son enfance était de voir les champs de cannes s'embrasler.

En même temps, il réfléchit sur les causes de son échec. « Ce sont des Robespierre qu'il faut à Cuba, beaucoup de Robespierre... »

Une maîtresse d'école exceptionnelle, la bibliothèque d'un exilé espagnol voisin, mi-marxiste, mi-libéral, font son éducation politique. Il lit Paul Lafargue (qui revêt à ses yeux le double prestige d'avoir été le gendre de Marx et d'être né à Santiago-de-Cuba), et surtout l'ABC du communisme de Boukharine. Très jeune, il adhère au parti communiste, et monte à La Havane, et travaille, comme correcteur, au journal du parti, « Hoy », où il découvre les germes d'un communisme de type soviétique, répressif et bureaucratique. Il note sur son journal personnel de l'époque une des critiques hebdomadaires auxquelles il fut soumis par le parti : « Lit Malakowski, Neruda et Val-lée ; possède un livre de Boukharine ; assiste le dimanche au concert de l'orchestre symphonique pour écouter du Bach, du Prokofiev et du Varèse ; a chez lui des toiles de Lam et des reproductions de Picasso ; a bu un verre de rhum au café du coin ; s'est promené sur le Malecon (2) avec la sœur d'un dirigeant... » Écœuré, il quitte le journal — et le parti — en novembre 1946 (il a vingt-cinq ans).

La rupture est totale : le parti ne croit pas à la lutte armée. Escalante, directeur de « Hoy », consacre un article aux démarches « progressistes » de Rafael Trujillo, dictateur de Saint-Domingue, qui cherche à faire rentrer en République Dominicaine les exilés communistes (ceux qui acceptèrent furent assassinés). Franqui, lui, participe en 1947 à l'incroyable expédition romantique (et manquée), mêlant gangsters chevronnés et jeunes idéalistes, contre Trujillo, précisément. Il y rencontre Fidel Castro...

On ne saisis pas dans ce tohu-bohu les causes de l'effondrement de l'armée gouvernementale, ni celles de la victoire des rebelles. Franqui évoque ce que fut sans doute l'essentiel : l'appel des paysans. Si d'ordinaire avec l'ancien P.C. cubain sclérosé, il ne précise guère non plus le rôle de ce dernier dans l'échec de la grève générale d'avril 1955. Peut-on reprocher à un « collage » de documents bruts de ne pas être une synthèse historique ?

Dans ce « journal collectif », le peuple, toujours « admirable », n'apparaît guère pourtant que pour approuver, donner l'hospitalité ou sauver la vie, et le livre lui-même commence, comme le plus classique des romans « bourgeois », par une évocation détaillée des « enfances et adolescences », dans l'ordre hiérarchique, de trois « personnages » : Fidel Castro, Ernesto Che Guevara et Carlos Franqui lui-même.

La fin de l'adolescence

Les documents que présente Franqui sur la lutte menée par les « barbus » de la Sierra Maestra ont la monotonie, le caractère confus et fragmentaire de la guerre de guérilla : fatigues, trahisons, morts, manque d'argent, de vivres et de munitions, marches incessantes. Un combat avec les forces de Batista ne vaut la peine d'être engagé que s'il rapporte plus de munitions qu'il n'en coûte.

Nous avons ainsi l'occasion de voir le jeune Fidel, fils de bonne famille (« entouré de tous les privilèges habituels des enfants de propriétaires terriens »), élevé chez les jésuites, se passionner en secret pour l'histoire et les récits guerriers de toutes sortes. Castro note curieusement à ce sujet que la séparation absolue entre les sexes, qui était la règle dans les institutions religieuses, est à rejeter parce qu'elle « tend à créer » chez les garçons « un trop grand souci de la question des femmes ». Il rend hommage en revanche à la discipline qui régnait chez les jésuites.

On ne saisis pas dans ce tohu-bohu les causes de l'effondrement de l'armée gouvernementale, ni celles de la victoire des rebelles. Franqui évoque ce que fut sans doute l'essentiel : l'appel des paysans. Si d'ordinaire avec l'ancien P.C. cubain sclérosé, il ne précise guère non plus le rôle de ce dernier dans l'échec de la grève générale d'avril 1955. Peut-on reprocher à un « collage » de documents bruts de ne pas être une synthèse historique ?

Franqui pose cependant le problème de la mystique du chef, du « caudillesme » fondamental en Amérique latine. Castro affirme — en toute sincérité — : « Je ne suis pas un caudillo. Je me moque des honneurs et des charges. » Mais Franqui s'interroge sur les raisons qui ont pu pousser Castro à envoyer Guevara, la veille de la victoire, obtenir la reddition d'un « poste secondaire », « le Cabana », et à confier à un autre l'honneur de faire tomber « Columbia », « tête et cœur de la tyrannie »...

Est-ce l'enfance d'un chef ? En tout cas l'auteur nous apprend long sur l'idée qu'un chef peut se faire de son enfance. Ayant plus foi — comme Napoléon — dans son étoile que dans une quelconque théorie (fût-ce celle de Marx qui privilégie, comme on sait, l'acquis, surtout social, par rapport à l'inné, essentiellement biologique), Castro lui déclare tout de go : « De toute évidence j'avais, dès la naissance, une vocation d'homme politique, de révolutionnaire... » Le « leader » reconnaît que les conditions familiales n'étaient pas favorables, mais puisqu'il possédait « l'instinct politique et révolutionnaire »...

Franqui est dès lors journaliste — historien, analyste d'un mouvement dont la Moncada est le commencement — et Castro le chef et le symbole incontesté.

Castro, emprisonné à la prison d'Orient, puis à l'île des Pins, dévore pièce-mille Romain Rolland, Cronin, Balzac, Dostoïevski, Mauriac, Lénine, les cinq volumes de « Capital ». Sa détermination est intacte : « Quel plaisir j'aurais à révolutionner ce pays de fond en comble ! Je suis certain que l'on

Franqui, qui connaît la vie de Lénine, suggère peut-être inconsciemment un parallèle entre l'enfance des deux hommes : même goût pour les excursions à la campagne, la marche à pied, mêmes révoltes contre toute autorité tyrannique...

Castro, emprisonné à la prison d'Orient, puis à l'île des Pins, dévore pièce-mille Romain Rolland, Cronin, Balzac, Dostoïevski, Mauriac, Lénine, les cinq volumes de « Capital ». Sa détermination est intacte : « Quel plaisir j'aurais à révolutionner ce pays de fond en comble ! Je suis certain que l'on

Il est arrêté le 19 février 1971 dans un hôtel à la Havane fréquenté par d'étranges poseurs de micros. Il plonge dans ce qu'on serait tenté d'appeler un « Goulag tropical » et les conditions de détention ph cémentées — ne le distinguant du modèle soviétique.

La révolte même Castro, jeune étudiant, à Bogota, capitale de la Colombie, où il participe à l'éméute déclenchée par l'assassinat, le 9 avril 1948, de Jorge Eliacer Gaitan, chef du parti libéral, très populaire parmi les étudiants. Les ponts avec la bourgeoisie ne sont pas rompus. Le jeune Fidel se réfugie à l'ambassade de Cuba, où il est accueilli par le frère de celui qui sera plus tard — dans l'armée de Batista — l'un de ses principaux adversaires...

Castro, emprisonné à la prison d'Orient, puis à l'île des Pins, dévore pièce-mille Romain Rolland, Cronin, Balzac, Dostoïevski, Mauriac, Lénine, les cinq volumes de « Capital ». Sa détermination est intacte : « Quel plaisir j'aurais à révolutionner ce pays de fond en comble ! Je suis certain que l'on

Il est arrêté le 19 février 1971 dans un hôtel à la Havane fréquenté par d'étranges poseurs de micros. Il plonge dans ce qu'on serait tenté d'appeler un « Goulag tropical » et les conditions de détention ph cémentées — ne le distinguant du modèle soviétique.

Castro, emprisonné à la prison d'Orient, puis à l'île des Pins, dévore pièce-mille Romain Rolland, Cronin, Balzac, Dostoïevski, Mauriac, Lénine, les cinq volumes de « Capital ». Sa détermination est intacte : « Quel plaisir j'aurais à révolutionner ce pays de fond en comble ! Je suis certain que l'on

Il est arrêté le 19 février 1971 dans un hôtel à la Havane fréquenté par d'étranges poseurs de micros. Il plonge dans ce qu'on serait tenté d'appeler un « Goulag tropical » et les conditions de détention ph cémentées — ne le distinguant du modèle soviétique.

Castro, emprisonné à la prison d'Orient, puis à l'île des Pins, dévore pièce-mille Romain Rolland, Cronin, Balzac, Dostoïevski, Mauriac, Lénine, les cinq volumes de « Capital ». Sa détermination est intacte : « Quel plaisir j'aurais à révolutionner ce pays de fond en comble ! Je suis certain que l'on

Il est arrêté le 19 février 1971 dans un hôtel à la Havane fréquenté par d'étranges poseurs de micros. Il plonge dans ce qu'on serait tenté d'appeler un « Goulag tropical » et les conditions de détention ph cémentées — ne le distinguant du modèle soviétique.

Castro, emprisonné à la prison d'Orient, puis à l'île des Pins, dévore pièce-mille Romain Rolland, Cronin, Balzac, Dostoïevski, Mauriac, Lénine, les cinq volumes de « Capital ». Sa détermination est intacte : « Quel plaisir j'aurais à révolutionner ce pays de fond en comble ! Je suis certain que l'on

Il est arrêté le 19 février 1971 dans un hôtel à la Havane fréquenté par d'étranges poseurs de micros. Il plonge dans ce qu'on serait tenté d'appeler un « Goulag tropical » et les conditions de détention ph cémentées — ne le distinguant du modèle soviétique.

Castro, emprisonné à la prison d'Orient, puis à l'île des Pins, dévore pièce-mille Romain Rolland, Cronin, Balzac, Dostoïevski, Mauriac, Lénine, les cinq volumes de « Capital ». Sa détermination est intacte : « Quel plaisir j'aurais à révolutionner ce pays de fond en comble ! Je suis certain que l'on

Il est arrêté le 19 février 1971 dans un hôtel à la Havane fréquenté par d'étranges poseurs de micros. Il plonge dans ce qu'on serait tenté d'appeler un « Goulag tropical » et les conditions de détention ph cémentées — ne le distinguant du modèle soviétique.

Castro, emprisonné à la prison d'Orient, puis à l'île des Pins, dévore pièce-mille Romain Rolland, Cronin, Balzac, Dostoïevski, Mauriac, Lénine, les cinq volumes de « Capital ». Sa détermination est intacte : « Quel plaisir j'aurais à révolutionner ce pays de fond en comble ! Je suis certain que l'on

Il est arrêté le 19 février 1971 dans un hôtel à la Havane fréquenté par d'étranges poseurs de micros. Il plonge dans ce qu'on serait tenté d'appeler un « Goulag tropical » et les conditions de détention ph cémentées — ne le distinguant du modèle soviétique.

Castro, emprisonné à la prison d'Orient, puis à l'île des Pins, dévore pièce-mille Romain Rolland, Cronin, Balzac, Dostoïevski, Mauriac, Lénine, les cinq volumes de « Capital ». Sa détermination est intacte : « Quel plaisir j'aurais à révolutionner ce pays de fond en comble ! Je suis certain que l'on

Il est arrêté le 19 février 1971 dans un hôtel à la Havane fréquenté par d'étranges poseurs de micros. Il plonge dans ce qu'on serait tenté d'appeler un « Goulag tropical » et les conditions de détention ph cémentées — ne le distinguant du modèle soviétique.

Castro, emprisonné à la prison d'Orient, puis à l'île des Pins, dévore pièce-mille Romain Rolland, Cronin, Balzac, Dostoïevski, Mauriac, Lénine, les cinq volumes de « Capital ». Sa détermination est intacte : « Quel plaisir j'aurais à révolutionner ce pays de fond en comble ! Je suis certain que l'on

Il est arrêté le 19 février 1971 dans un hôtel à la Havane fréquenté par d'étranges poseurs de micros. Il plonge dans ce qu'on serait tenté d'appeler un « Goulag tropical » et les conditions de détention ph cémentées — ne le distinguant du modèle soviétique.

Castro, emprisonné à la prison d'Orient, puis à l'île des Pins, dévore pièce-mille Romain Rolland, Cronin, Balzac, Dostoïevski, Mauriac, Lénine, les cinq volumes de « Capital ». Sa détermination est intacte : « Quel plaisir j'aurais à révolutionner ce pays de fond en comble ! Je suis certain que l'on

Il est arrêté le 19 février 1971 dans un hôtel à la Havane fréquenté par d'étranges poseurs de micros. Il plonge dans ce qu'on serait tenté d'appeler un « Goulag tropical » et les conditions de détention ph cémentées — ne le distinguant du modèle soviétique.

Castro, emprisonné à la prison d'Orient, puis à l'île des Pins, dévore pièce-mille Romain Rolland, Cronin, Balzac, Dostoïevski, Mauriac, Lénine, les cinq volumes de « Capital ». Sa détermination est intacte : « Quel plaisir j'aurais à révolutionner ce pays de fond en comble ! Je suis certain que l'on

Il est arrêté le 19 février 1971 dans un hôtel à la Havane fréquenté par d'étranges poseurs de micros. Il plonge dans ce qu'on serait tenté d'appeler un « Goulag tropical » et les conditions de détention ph cémentées — ne le distinguant du modèle soviétique.

Castro, emprisonné à la prison d'Orient, puis à l'île des Pins, dévore pièce-mille Romain Rolland, Cronin, Balzac, Dostoïevski, Mauriac, Lénine, les cinq volumes de « Capital ». Sa détermination est intacte : « Quel plaisir j'aurais à révolutionner ce pays de fond en comble ! Je suis certain que l'on

Il est arrêté le 19 février 1971 dans un hôtel à la Havane fréquenté par d'étranges poseurs de micros. Il plonge dans ce qu'on serait tenté d'appeler un « Goulag tropical » et les conditions de détention ph cémentées — ne le distinguant du modèle soviétique.

Castro, emprisonné à la prison d'Orient, puis à l'île des Pins, dévore pièce-mille Romain Rolland, Cronin, Balzac, Dostoïevski, Mauriac, Lénine, les cinq volumes de « Capital ». Sa détermination est intacte : « Quel plaisir j'aurais à révolutionner ce pays de fond en comble ! Je suis certain que l'on

Il est arrêté le 19 février 1971 dans un hôtel à la Havane fréquenté par d'étranges poseurs de micros. Il plonge dans ce qu'on serait tenté d'appeler un « Goulag tropical » et les conditions de détention ph cémentées — ne le distinguant du modèle soviétique.

Castro, emprisonné à la prison d'Orient, puis à l'île des Pins, dévore pièce-mille Romain Rolland, Cronin, Balzac, Dostoïevski, Mauriac, Lénine, les cinq volumes de « Capital ». Sa détermination est intacte : « Quel plaisir j'aurais à révolutionner ce pays de fond en comble ! Je suis certain que l'on

Il est arrêté le 19 février 1971 dans un hôtel à la Havane fréquenté par d'étranges poseurs de micros. Il plonge dans ce qu'on serait tenté d'appeler un « Goulag tropical » et les conditions de détention ph cémentées — ne le distinguant du modèle soviétique.

Castro, emprisonné à la prison d'Orient, puis à l'île des Pins, dévore pièce-mille Romain Rolland, Cronin, Balzac, Dostoïevski, Mauriac, Lénine, les cinq volumes de « Capital ». Sa détermination est intacte : « Quel plaisir j'aurais à révolutionner ce pays de fond en comble ! Je suis certain que l'on

Il est arrêté le 19 février 1971 dans un hôtel à la Havane fréquenté par d'étranges poseurs de micros. Il plonge dans ce qu'on serait tenté d'appeler un « Goulag tropical » et les conditions de détention ph cémentées — ne le distinguant du modèle soviétique.

Castro, emprisonné à la prison d'Orient, puis à l'île des Pins, dévore pièce-mille Romain Rolland, Cronin, Balzac, Dostoïevski, Mauriac, Lénine, les cinq volumes de « Capital ». Sa détermination est intacte : « Quel plaisir j'aurais à révolutionner ce pays de fond en comble ! Je suis certain que l'on

Il est arrêté le 19 février 1971 dans un hôtel à la Havane fréquenté par d'étranges poseurs de micros. Il plonge dans ce qu'on serait tenté d'appeler un « Goulag tropical » et les conditions de détention ph cémentées — ne le distinguant du modèle soviétique.

Castro, emprisonné à la prison d'Orient, puis à l'île des Pins, dévore pièce-mille Romain Rolland, Cronin, Balzac, Dostoïevski, Mauriac, Lénine, les cinq volumes de « Capital ». Sa détermination est intacte : « Quel plaisir j'aurais à révolutionner ce pays de fond en comble ! Je suis certain que l'on

Il est arrêté le 19 février 1971 dans un hôtel à la Havane fréquenté par d'étranges poseurs de micros. Il plonge dans ce qu'on serait tenté d'appeler un « Goulag tropical » et les conditions de détention ph cémentées — ne le distinguant du modèle soviétique.

Castro, emprisonné à la prison d'Orient, puis à l'île des Pins, dévore pièce-mille Romain Rolland, Cronin, Balzac, Dostoïevski, Mauriac, Lénine, les cinq volumes de « Capital ». Sa détermination est intacte : « Quel plaisir j'aurais à révolutionner ce pays de fond en comble ! Je suis certain que l'on

Il est arrêté le 19 février 1971 dans un hôtel à la Havane fréquenté par d'étranges poseurs de micros. Il plonge dans ce qu'on serait tenté d'appeler un « Goulag tropical » et les conditions de détention ph cémentées — ne le distinguant du modèle soviétique.

Castro, emprisonné à la prison d'Orient, puis à l'île des Pins, dévore pièce-mille Romain Rolland, Cronin, Balzac, Dostoïevski, Mauriac, Lénine, les cinq volumes de « Capital ». Sa détermination est intacte : « Quel plaisir j'aurais à révolutionner ce pays de fond en comble ! Je suis certain que l'on

Il est arrêté le 19 février 1971 dans un hôtel à la Havane fréquenté par d'étranges poseurs de micros. Il plonge dans ce qu'on serait tenté d'appeler un « Goulag tropical » et les conditions de détention ph cémentées — ne le distinguant du modèle soviétique.

Castro, emprisonné à la prison d'Orient, puis à l'île des Pins, dévore pièce-mille Romain Rolland, Cronin, Balzac, Dostoïevski, Mauriac, Lénine, les cinq volumes de « Capital ». Sa détermination est intacte : « Quel plaisir j'aurais à révolutionner ce pays de fond en comble ! Je suis certain que l'on

Il est arrêté le 19 février 1971 dans un hôtel à la Havane fréquenté par d'étranges poseurs de micros. Il plonge dans ce qu'on serait tenté d'appeler un « Goulag tropical » et les conditions de détention ph cémentées — ne le distinguant du modèle soviétique.

Castro, emprisonné à la prison d'Orient, puis à l'île des Pins, dévore pièce-mille Romain Rolland, Cronin, Balzac, Dostoïevski, Mauriac, Lénine, les cinq volumes de « Capital ». Sa détermination est intacte : « Quel plaisir j'aurais à révolutionner ce pays de fond en comble ! Je suis certain que l'on

Il est arrêté le 19 février 1971 dans un hôtel à la Havane fréquenté par d'étranges poseurs de micros. Il plonge dans ce qu'on serait tenté d'appeler un « Goulag tropical » et les conditions de détention ph cémentées — ne le distinguant du modèle soviétique.

Castro, emprisonné à la prison d'Orient, puis à l'île des Pins, dévore pièce-mille Romain Rolland, Cronin, Balzac, Dostoïevski, Mauriac, Lénine, les cinq volumes de « Capital ». Sa détermination est intacte : « Quel plaisir j'aurais à révolutionner ce pays de fond en comble ! Je suis certain que l'on

Il est arrêté le 19 février 1971 dans un hôtel à la Havane fréquenté par d'étranges poseurs de micros. Il plonge dans ce qu'on serait tenté d'appeler un « Goulag tropical » et les conditions de détention ph cémentées — ne le distinguant du modèle soviétique.

Castro, emprisonné à la prison d'Orient, puis à l'île des Pins, dévore pièce-mille Romain Rolland, Cronin, Balzac, Dostoïevski, Mauriac, Lénine, les cinq volumes de « Capital ». Sa détermination est intacte : « Quel plaisir j'aurais à révolutionner ce pays de fond en comble ! Je suis certain que l'on

Il est arrêté le 19 février 1971 dans un hôtel à la Havane fréquenté par d'étranges poseurs de micros. Il plonge dans ce qu'on serait tenté d'appeler un « Goulag tropical » et les conditions de détention ph cémentées — ne le distinguant du modèle soviétique.

Castro, emprisonné à la prison d'Orient, puis à l'île des Pins, dévore pièce-mille Romain Rolland, Cronin, Balzac, Dostoïevski, Mauriac, Lénine, les cinq volumes de « Capital ». Sa détermination est intacte : « Quel plaisir j'aurais à révolutionner ce pays de fond en comble ! Je suis certain que l'on

Il est arrêté le 19 février 1971 dans un hôtel à la Havane fréquenté par d'étranges poseurs de micros. Il plonge dans ce qu'on serait tenté d'appeler un « Goulag tropical » et les conditions de détention ph cémentées — ne le distinguant du modèle soviétique.

Castro, emprisonné à la prison d'Orient, puis à l'île des Pins, dévore pièce-mille Romain Rolland, Cronin, Balzac, Dostoïevski, Mauriac, Lénine, les cinq volumes de « Capital ». Sa détermination est intacte : « Quel plaisir j'aurais à révolutionner ce pays de fond en comble ! Je suis certain que l'on

Il est arrêté le 19 février 1971 dans un hôtel à la Havane fréquenté par d'étranges poseurs de micros. Il plonge dans ce qu'on serait tenté d'appeler un « Goulag tropical » et les conditions de détention ph cémentées — ne le distinguant du modèle soviétique.

Castro, emprisonné à la prison d'Orient, puis à l'île des Pins, dévore pièce-mille Romain Rolland, Cronin, Balzac, Dostoïevski, Mauriac, Lénine, les cinq volumes de « Capital ». Sa détermination est intacte : « Quel plaisir j'aurais à révolutionner ce pays de fond en comble ! Je suis certain que l'on

Il est arrêté le 19 février 1971 dans un hôtel à la Havane fréquenté par d'étranges poseurs de micros. Il plonge dans ce qu'on serait tenté d'appeler un « Goulag tropical » et les conditions de détention ph cémentées — ne le distinguant du modèle soviétique.

Castro, emprisonné à la prison d'Orient, puis à l'île des Pins, dévore pièce-mille Romain Rolland, Cronin, Balzac, Dostoïevski, Mauriac, Lénine, les cinq volumes de « Capital ». Sa détermination est intacte : « Quel plaisir j'aurais à révolutionner ce pays de fond en comble ! Je suis certain que l'on

Il est arrêté le 19 février 1971 dans un hôtel à la Havane fréquenté par d'étranges poseurs de micros. Il plonge dans ce qu'on serait tenté d'appeler un « Goulag tropical » et les conditions de détention ph cémentées — ne le distinguant du modèle soviétique.

La saga d'un rôleur

★ « Cuba no es de Lucien Lacroix. Lacroix, coll. « Frontières ouvertes », 238 pages, 27 F. »

N'EST pas Louis-Ferdinand Céline qui veut, et Lucien Lacroix, Suisse, anarchiste (de tempérament) et rôleur (avec passion) ne se verra pas de ne pas eubir à son avantage la comparaison — qu'il a consciemment ou inconsciemment provoquée — avec l'auteur du *Fort de la Providence*. Il souffre pourtant dans ce Cuba no, un vent de panique, mélange de « tout fait le camp » et de « rien ne va plus » qui ne manque pas d'air.

On l'a compris : Lucien Lacroix dit « no » en blanc au régime castriste. Tout se passe mal dès l'arrivée : l'appareil de la Cubana de Aviación qui dessert La Havane est en retard, les hôtes de l'air sont encaissés, les taxis incertains (mais historiques), les douches étonnantes, et les services de tourisme kafkaïens.

« Cheminant dans les rues de La Havane, ce qui frappe le promeneur, c'est que littéralement tout est en train de tomber en ruine. » Les papillotes (pape-rasses) sont inévitables et redondantes (ils comportent deux cases : l'une pour la date de naissance, l'autre où il faut indiquer son âge). Quant à la politique... « A Cuba, il n'y a que deux catégories de citoyens : le « politico » (on entend par là une personne qui a une responsabilité politique) et l'autre. L'autre, c'est celui qui est aimable, qui chante et qui sourit, et le politico, c'est celui qui fait la queue. »

Cette rage iconoclaste d'un Tartarin du reportage (un chapitre ne s'intitule-t-il pas « La Havane me voilà » ?), qui s'exprime avec la verve de San Antonio, est évidemment une charge et, comme telle, n'exclut pas la mauvaise foi. L'auteur d'indigne qu'on ne vaille pas de ses dollars américains dans un café. Accepterait-on des pesos cubains dans un bar de Genève ? Quelle serait, d'autre part, la réaction d'un douranier suisse auquel il imposerait la petite guerre des nerfs, digne du La Brèche de Courteille, qu'il fait subir à un malheureux douanier cubain qui n'en peut mais ? Est-il vraiment légitime de se comparer pour autant au héros de l'aveugle ?

La castrisme, la bureaucratie cubaine, ne sont donc pas seulement le prétexte, pour ce Suisse jovial, de déblatérer contre tous les empêchements de tourner en rond. La critique est politique, comme l'est cette description de l'immense où demeure Fidel Castro, place de la République à La Havane : « une tour construite par un dictateur de droite, mais c'est un dictateur de gauche qui l'occupe actuellement ».

Dans ce pot-pourri de propos peu amènes pour le communisme en général, l'U.R.S.S. et Cuba en particulier, l'auteur parvient à glisser des souvenirs de jeunesse et des réflexions sur les plus récentes crises politiques mondiales. On apprend curieusement, au passage, que, s'il n'y est pas inscrit, il vote pour le Parti du travail (communiste) en Suisse.

LE GOULAG A LA TROPICALE

★ Sept ans à Cuba. Trente-huit mois dans les prisons de Fidel Castro, de Pierre Goulondorff. Belfond, coll. « Ligne de mire », 317 pages, 39 F.

le contre-espionnage cubain ? Peu à peu, il est épié, suspecté.

Le malaise grandit. Il demande pour lui et pour sa famille, en juin 1969, l'autorisation de quitter Cuba et d'entrer dans l'univers kafkaïen d'une administration qui joue au « peloteo », un « sport national », affirme-t-il, qui consiste à renvoyer le quinquard de bureau bureau. L'autorisation de sortie lui est accordée, mais pas à sa famille. Il refuse de partir seul.

Le malaise grandit. Il demande pour lui et pour sa famille, en juin 1969, l'autorisation de quitter Cuba et d'entrer dans l'univers kafkaïen d'une administration qui joue au « peloteo », un « sport national », affirme-t-il, qui consiste à renvoyer le quinquard de bureau bureau. L'autorisation de sortie lui est accordée, mais pas à sa famille. Il refuse de partir seul.

Il est arrêté le 19 février 1971 dans un hôtel à la Havane fréquenté par d'étranges poseurs de micros. Il plonge dans ce qu'on serait tenté d'appeler un « Goulag tropical » et les conditions de détention ph cémentées — ne le distinguant du modèle soviétique.

Il est arrêté le 19 février 1971 dans un hôtel à la Havane fréquenté par d'étranges poseurs de micros. Il plonge dans ce qu'on serait tenté d'appeler un « Goulag tropical » et les conditions de détention ph cémentées — ne le distinguant du modèle soviétique.

« Ce livre n'est pas écrit contre la révolution cubaine », affirme l'auteur, mais contre « la mystification que le régime a créée autour du dogme » et lequel le parti est « détenteur de l'absolue et scientifique vérité ».

« Ce livre n'est pas écrit contre la révolution cubaine », affirme l'auteur, mais contre « la mystification que le régime a créée autour du dogme » et lequel le parti est « détenteur de l'absolue et scientifique vérité ».

Pierre Goulondorff ne désespère donc pas de l'expérience cubaine. Ses interrogatoires craignent par-dessus tout (ne croyant guère eux-mêmes à la thèse) l'espionnage au profit de la C.I.A. La publication d'un livre qui serait un règlement de compte argumenté contre l'espionnage du pays. Ce n'est pas le cas, et cela devient leur faire dresser l'oreille.

Pierre Goulondorff ne désespère donc pas de l'expérience cubaine. Ses interrogatoires craignent par-dessus tout (ne croyant guère eux-mêmes à la thèse) l'espionnage au profit de la C.I.A. La publication d'un livre qui serait un règlement de compte argumenté contre l'espionnage du pays. Ce n'est pas le cas, et cela devient leur faire dresser l'oreille.

Pierre Goulondorff avait été invité par le gouvernement à La Havane en mai 1967, à la demande du peintre cubain Wilfredo Lam. Séduit par l'île et par son peuple, fatigué de la « coque » parisienne et « capitaliste » (il est alors membre du parti communiste français), il s'installe en 1968 à Cuba, où il se marie. Il fréquente les intellectuels et les peintres, parfois contestataires, notamment Padilla qui sera arrêté à peu près en même temps que lui. Est-ce ce qui inquiète

Pierre Goulondorff avait été invité par le gouvernement à La Havane en mai 1967, à la demande du peintre cubain Wilfredo Lam. Séduit par l'île et par son peuple, fatigué de la « coque » parisienne et « capitaliste » (il est alors

"ce livre est une histoire d'amour"

PAUL GUIMARD

Kurt Vonnegut Jr

Une comédie-ballet autour du fascisme

face *Feu froid*. Question à la quelle Breytenbach répond par bribes dans des poèmes lourds de douleur et de colère; c'est un brasier glacial que cette lutte de longue haleine pour instaurer le respect des droits de l'homme au pays de l'apartheid.

Et pourtant, ce feu commence par une flamme vibrante en hommage à Hoang Lien Yolande, son oiseau de paradis. C'est en errant sur les traces de Goya et de Bosch que Breytenbach a rencontré cette Française, d'origine vietnamienne, dont le prénom signifie « lotus d'or ». Les mariages interracialisés étant interdits par le législateur sud-africain, Breytenbach choisit Yolande et l'exil à Paris.

« ma femme d'hiver est un oiseau
[tout petit tit tit tit
qui jingle avec des rênes »

Breytenbach survit à l'exil en peignant son angoisse dans de nombreuses danses aux angles morts, dans l'empis de tripes et de tresses, dans l'abandon dans une masse fluide « de poètes sans langage et de peintres aveugles, de lettres sans nouvelles comme des mers sans marées ». Il chante le pays lointain qui glisse dans les centrophes et le sang vers la catastrophe. Arrive mai 1968 : Breytenbach se sent concerné et passe de la révolte diffuse à l'engagement personnel. C'est dans cet esprit qu'il écrit la fameuse *Lettre de l'étranger au boucher* que M. Vorster ne lui pardonnera pas.

même coup, une chappe de
s'attachait sur lui. Soumis
régie d'isolement très
le pote n'a droit qu'à une
cette une demi-heure au
numéro une lettre (de deux
mois) par mois. De son
il ne peut envoyer qu'une
réponse mensuelle. Son
avec le monde extérieur
étant plus tenu que sa
ne partage guère ses opi-
la loi sud-africaine inter-
dit à la presse de faire
de citations ou de repro-
duire des photos de prisonniers
es, afin qu'ils soient
oubli démolisseur.

mis politiques de Breiten-
taisent. La répression
durement tous les milieux,
jèrement les journalistes.
les les façons, les mouve-
landestins prennent rare-
es positions publiques et
rent soutenir un de leurs
s empoisonné sous peine
ivoier.

nt les amis tout court,
eurs du peintre ou du
ui se démenent depuis un
faire connaître son talent
ir sa libération, ne pou-
oindre que son autocritique
nnaire.

duction en français et en
fais de Breytenbach, pré-
les versions anglaise, ara-
donaise, montre aux auto-
Pretoria que leur tentative
réduire le poète et les
ents de libération se
aine.

-ce que la légalité ? s'in-
Bernard Noël dans un
'une rare densité qui pré-

« VILLANCICOS », traduit du castillan par Jean-Marie Petit
Tena. Maspéro, coll. « Voir », 116 pages, 28 F.

3 nous abondent et affinent pour désigner un véritable genre littéraire qui, dans la péninsule ibérique, a trompé des modes ; la illanesca, le villancico, le villancillo, que le langage d'orlousins définit en ces termes : « *Chantons que les viciens ont coutume de chanter lorsqu'ils sont seuls* ». Il s'agit donc d'une littérature populaire paysanne qui, bien qu'elle se connaisse avant le baroqueisme et le rococo, n'ignore rien de la métaphore la plus alambiquée, ni de la métaphore apparemment innocente qui dissimule un sens sensuel infini.

« Madame, en arrivant
au terget d'autrui,
vous avez pris trois poires
sur l'arbre, au million,
pour y laisser le gage
d'un amour sincère. »

auraient tort de ne pas voir dans ce choix volontairement arbitraire ici l'expression extrêmement pure d'une érotique, disons biblique ; auteurs (synonymes) cités ici connaissent évidemment le *Catégorie des* sur le bout des doigts, et chacun le glose à sa façon, sans autre que celle de cœurs qui cogitent à la porte d'un bonheur possible, s. juste derrière les conventions :

« Que vont dire les gens
de cette nonne ?
Elle embrasse les thèses
qu'elle prend pour des hommes... »

« *Villenciosos*, rien n'est gratuit ni ne veut choquer. Tout n'est
r, volonté d'amour et amour de la volonté — du courage. L'amour
si fut « persévérer ». Ce qui fut le mor de la fin d'un empereur
Septime Sévère, devient ici mor d'ordre de vie panique, exprimé
« langue pure et anti-intellectualiste. Rien n'est plus lisible que ces
mes vibrants de passion que redigent un jour les habitants d'une
sur la capitale porte un nom plein d'échos : Grenade.

PHILIPPE GUILHON.

Une comédie-ballet autour du fascisme

★ NUIT NOIRE, traduit de l'américain par Michel Pétris. Le Sagittaire, 286 p., 32 F.

DANS sa cellule israélienne, étroitement surveillé, Howard Campbell junior attend son jugement. « *American* » de naissance, il est un « *Yankee* » d'opérette par inclination : il doit répondre de l'acquisition de crime de guerre pour avoir été un propagandiste de Radio-Berlin particulièrement virulent dans son antisémitisme. Un cadre historique précis, des données romanesques, des thèmes, des personnages : il s'agit d'un traité net, rien ne semble devoir surprendre dans ce roman qui annonce si ouvertement la couleur.

Pourtant, les choses ne sont pas aussi simples. Cet auteur dramatique à succès qui, parce qu'il vivait en Allemagne au moment de la déclaration de guerre, s'est trouvé, presque malgré lui, entraîné dans les services de Goebbels est en fait un agent double. Ses activités à la radio n'ont comme portées, en somme, des tentatives, insipides, de neutralité, des propositions de médiation destinées à déguiser, pour les services américains, la fin des hostilités, on aurait dû le fêter en héros, mais l'espionnage, c'est une règle, doit ignorer ceux qui ont survécu à leur mission.

Howard Campbell junior se retourne donc solitaire et misérablement dans une chambre de Greenwich Village. Il ressasse ses souvenirs sans trop bien comprendre ce qu'il a été, ce qu'il est devenu, ce qu'il sera. Vonnegut n'arrête pas là son inquisition. Les rebondissementes se multiplient. Howard avait perdu sa femme, Helga, exécutée par les Russes. La cause qu'il réappréhendait. Non, ce n'est pas elle, c'est la guerre. Et maintenant, Campbell va-t-il retrouver le bonheur ? Non, car il s'agit en vérité d'une espionne russe qui prépare son enlèvement.

Un jeu truqué

Nuit notre nous présente ainsi, par l'effet d'un mouvement bien rodé, tout mécanisme sans doute, une suite de tableaux provisoires où toute vérité reçue appelle, quelques chapitres ou pages plus loin, rectification, nuances, démentis. Sartre parlerait de « radicalisation des apparences » à propos de ce jeu triqué où entrent pour un bouffon et saïnete tour de valse des personnages insolites : un colonel des services d'espionnage, un agent américain, une technique nazie, et sa cellule d'exalté, un scientifique juif rescapé d'Auschwitz, etc., etc.

Roman lisse et froid. *Nuit noire* illustre les faux-semblants de la sensibilité contemporaine mise à rude épreuve par les illusions et les tromperies de l'histoire. L'auteur s'amuse à nous surprendre, sans originalité formelle, avec une banalité un peu agaçante et des enchaînements trop voyants.

L'humour, l'invention, ne manquent cependant pas dans cette curieuse comédie-ballet autour du fascisme. La sincérité non plus. Sous couvert de parodie Vonnegut ne se délivre-t-il pas de certaines obsessions inspirées par son expérience de prisonnier de guerre en Allemagne, et que l'on avait déjà trouvées dans le cauchemardesque tableau du bombardement de Dresde vécu et recréé dans *Abattoir 5* ?

La clé du livre tient d'ailleurs dans cette phrase d'introduction : *Nous ne sommes pas autre chose que l'image que nous donnons de nous-mêmes ; alors mieux vaut y regarder à deux fois avant de choisir son image.* C'est pour ne pas l'avoir su que Campbell se laisse autoriser par ses éditrices et ses autorités académiques à se présenter à la liberté sous telle ou telle préférence. Coupable ? Pas tellement. L'intérêt du livre tient dans cette curieuse dialectique des ambiguïtés que Vonnegut met en marche pour divertir en inquiétant.

PIERRE KYRIA.

Cholodenko Prix Médicis.



L'ENTHOUSIASME DES CRITIQUES.

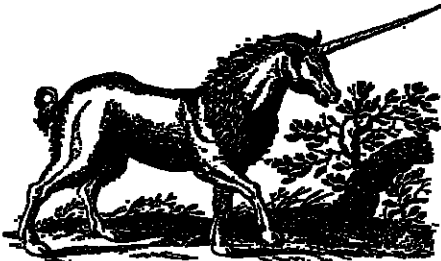
...Sans aucun doute l'un des livres les plus importants de l'année, celui qu'il faut lire à tout prix. Jean Freustié - Le Nouvel Observateur. Un livre somptueux et génial, un livre neuf et vierge. Jean-Louis Ezine - Les Nouvelles Littéraires. Une découverte et une révélation. Jean d'Ormesson - TF 1. Cholodenko est le fils de Proust... Personne ne sait, comme lui, dire l'amour. Anne Pons - Le Point. Ce sera peut-être par son ambition, par sa densité, le livre de la saison, de l'année. Robert Kaners - Le Figaro. Un gigantesque chant d'amour... un livre extraordinairement riche. François-Régis Bastide - TF 1. Une littérature vivante dont l'originalité ne se discute pas. Lire... Le style, l'intelligence et surtout l'ambition de son entreprise suffiraient à le distinguer du lot des débutants... voici un fameux événement. Matthieu Galey - L'Express. Il prend place dans la lignée de ces œuvres qui, d'un bout à l'autre de la littérature, nous étonnent par la vivacité de leur questionnement. Et demeurent ainsi, à jamais, troublantes. Hubert Juin - Le Monde. Au premier rang des écrivains de sa génération. Henry Bonnier - La Dépêche du Midi. Ainsi donc il y aurait encore place à Paris pour un tel écrivain ? Pierre Mertens - Le Soir.

FLAMMARION Les états du désert
de Marc Cholodenko. 376 p. 48F.

UN TEXTE DE ROGER CAILLOIS

(Suite de la page 11.)

Le même auteur insiste sur la vertu mystérieuse de l'animal, celle qui en rend la corne inestimable. La licorne a le don de déceler tout ce qui est altéré, impur, pollué, maléfique. Elle détruit tout venin, met en dérouté tout serpent. Le vin empoisonné se trouble dans une coupe ou un gobelet en corne de licorne. La poignée d'un couteau faite de la même substance avec si la lame entre en contact avec une viande où l'on a inoculé du fiel de léopard ou quelque autre essence mortelle. Généralement, il suffit de « toucher » l'aillement suspect avec un fragment de la corne magique exalté à l'extrémité d'un manche d'argent.



AMBROISE PARE, chirurgien de Henri II, relate dans son *Discours de la licorne* les expériences qu'il a entreprises avec des viandes, où il a lui-même injecté les toxiques les plus éprouvés. La corne de licorne resta sans la moindre réaction. Bertrand d'Astorg insinue qu'il s'agissait peut-être de contrefaçon, nombreuses à cette époque.

En tout cas, si la corne de licorne cesse graduellement d'être tenue pour contrepoids universel, le prestige de l'animal qui la porte demeure vivace et son existence n'est pas pour autant contestée. Dans un ouvrage sur les quadrupèdes, dû au docteur John Johnston et dont la traduction anglaise est publiée à Londres en 1876, ne figurent pas moins de huit gravures représentant des espèces différentes de licornes. Ce sont essentiellement des représentations d'ongres ou d'antilopes, auxquelles le dessinateur se contente d'attribuer une corne unique au milieu du front. De fait, les cornes de l'oryx algazelle, qui vit du sud du Rio-de-Oro jusqu'aux frontières de l'Éthiopie, ont été fréquemment vendues par les trafiquants comme cornes de licorne. En outre, cette antilope est quasi blanche et les voyageurs ont noté qu'elle galopait la tête haute comme un cheval. De plus, ses cornes sont presque droites, mais présentent, il est vrai, de profondes rainures transversales.

J'inclinerais à conjecturer que c'est elle qui a fourni en effet l'image traditionnelle de la licorne, si je n'étais persuadé que l'apparence, qui a triomphé finalement de maintes silhouettes confuses et concurrentes, n'a eu aucun besoin d'un support exotique et qu'elle est issue tout entière des besoins et de la logique de l'imaginaire. Une fois de plus, en l'occurrence, la fable l'a emporté aisément sur la réalité proche ou lointaine.

Après la *Discours* d'Ambroise Paré, le rôle de la licorne dans la médecine préventive ne disparaît pas d'un coup. Au début du dix-huitième siècle, la Compagnie du Groenland envoie à Moscou, pour les vendre au tsar, plusieurs dents de narval dont on commence à savoir qu'elles sont les seules et véritables cornes de licorne. Or le médecin du monarque empêche l'opération en déclarant qu'on lui propose là des dents de poisson (sic) et nullement les cornes magiques. Le message, à son retour, est mal reçu à Copenhague : il aurait dû donner 300 ducats au médecin et ses dents auraient été tenues pour authentiques cornes de licornes.

A.E. Brehm, qui écrit en 1868, affirme que de son temps, seuls les Hollandais dupaient encore les japonais et les Chinois avec la même tromperie sur la marchandise. En Europe, précise-t-il, les cornes de licorne ne font plus recette : on en donne guère plus que de 30 à 75 francs (1) pièce. Inutile de dire que le cours a beaucoup remonté. C'est que, indépendamment de la beauté de l'objet et de la qualité de son ivoire, le narval est un animal non seulement

protégé, mais en voie de disparition. Les calculs les plus sérieux effectués en 1974, non sur le narval, mais à partir de l'espèce qui en est la plus proche, le beluga, évaluent les naissances annuelles à neuf cent quatre-vingt-quatorze et les disparitions par prise, mort naturelle ou immersion sous la glace à mille cent cinquante-quatre (A.W. Mansfield, T.G. Smith et B. Book) (2), à quoi il convient d'ajouter que seuls les mâles adultes portent la dent unique et démesurée, et encore est-elle parfois brisée par accident.

Le narval entre fort tard dans l'histoire naturelle. Sa dent insolite fit longtemps encore la fortune de colporteurs ingénieux, supérieurs de clients naïfs qui, persistant à la croire corne de licorne, continuaient d'en attendre merveilles. Durant la période intermédiaire, le céteac arctique est appelé « licorne de mer », car on a très naturellement attribué du nom de l'animal mythique, mais à l'existence duquel on ajoutait foi durant des siècles, un mammifère marin, déjà suspect, sinon contradictoire par sa nature même, et dont de rares récits peu vraisemblables décrivent seuls la déconcertante apparence.

Le premier d'entre eux est sans doute celui d'Isaac de La Peyrère, *Relation du Groenland*, publié à Paris en 1647, réédité en 1731 à Amsterdam, corrigé et complété. Dans l'intervalle ont paru les ouvrages d'Olaus Worms (1655), de Bartholinus (1688), de Raiet (1702), de John Monck (1704), de Tuchenius (1706), de Larrin (1707). D'évidence, une fois découvert, le céteac insolite n'a cessé d'attirer l'attention des voyageurs et des savants. La dissymétrie du rostre, même chez Cuvier, dans son *Histoire naturelle des céteacs* (1830), est assurément remarquée, mais ne semble pas faire problème. Tuchenius, médecin hollandais qui a vu en 1648 un narval échoué,

De la licorne au narval

près de l'île Meja, a proposé une première image du céteac, que l'on copie ensuite plus ou moins maladroitement. La corne avait 9 pieds de long (environ 3 mètres) et le corps 20 pieds. Beaucoup plus tard, les érudits se demandant s'il s'agit d'une corne ou d'une dent. Point de doute : c'est une dent, exactement la canine supérieure gauche, de 2 à 3 mètres de long. Rochefort, par exemple, en explique sans peine l'unicité : « Il ne faut pas s'étonner si ces poissons (sic) n'ont qu'une de ces longues dents, vu que la mâchoire, laquelle en peut produire d'autres, s'est entièrement épuisée pour former celle-ci, qui est d'une longueur et d'une grosseur si prodigieuses qu'elle suffirait bien pour en faire une centaine. »



CUVIER approuve. En fait, les narvals femelles ont généralement les deux canines également développées, quoique fort réduites, tandis que chez le mâle la canine droite reste enferrée dans son alvéole. La dissymétrie triomphe de façon hyperbolique et il faut l'avouer, de manière aussi énigmatique que fastueuse. Fastueuse : la longue et fine spirale d'ivoire torsadée à gauche constitue un prodige qui n'a cessé d'éblouir les amateurs des miracles naturels. Énigmatique car pourquoi un déséquilibre aussi écartant, aussi constamment en faveur de la

(1) France-or de 1958 : 11 fr. 50 la pièce.

(2) Communication acceptée en mars 1974 par le sous-comité sur les céteacs de moindre taille de l'International Whaling Commission, Montréal, Québec, 1^{er}-11 avril 1974.

gauche ? Et pourquoi l'hélice est-elle non moins constamment orientée vers la gauche, à tel point que les mâles exceptionnels qui possèdent deux canines de moindre dimension, l'une et l'autre, loin d'être enroulées en miroir, c'est-à-dire symétriquement, présentent la même caractéristique lénocroque ?

Personne, à l'époque — et aujourd'hui même — ne paraît se préoccuper de telles questions. Cependant, le nom de narval commence à supplanter le terme de licorne de mer. Le mot dérivé de l'islandais apparaît en français vers le milieu du dix-septième siècle, sans doute chez La Peyrère. Il vient du vieux scandinave *na-r* qui signifie : cadavre et de *val* : baleine. On imaginait, en effet, que l'animal se nourrissait de charognes, de sorte que l'un des plus anciens codes islandais interdisait expressément d'en consommer la chair. En fait, c'est plus vraisemblablement à sa coloration que le narval doit son nom : le dessous de son corps est, en effet, blanc sale ; le dessus, gris clair maculé de plaques d'un bleu plus sombre, rappelle plus encore l'aspect marbré des corps humains qui ont longtemps séjourné dans l'eau.

La canine supérieure gauche sort horizontalement de la gueule du céteac qui n'est pas beaucoup plus grande que la main. Il se nourrit essentiellement de plancton et de crevettes. On a cherché en vain à quoi le rostre exorbitant pouvait lui servir. Selon l'hypothèse la plus plausible, il l'utiliserait pour percer la glace, afin de permettre à sa famille et à lui-même d'accéder à l'air libre dont l'espèce a besoin pour respirer. L'unicité toutefois ne paraît nullement faite sur une supposition qui semble seulement justifier le nombre des défenses tronquées. En tout cas, l'animal malgré sa singularité semble n'avoir donné naissance à aucune fable.

CELLE-CI s'est fixée exclusivement sur un quadrupède inexistant, animal de légendes et d'armoiries, de tapisseries, de médailles et de tableaux, ornement d'un univers de civilisation raffinée, de culte de la virginité, de jouvenceaux et de robes de brocart. Cavalier solitaire qui habite dans les forêts, vélocité et farouche, douce, qu'on attire seulement à l'aide d'une jeune fille d'une chasteté irréprochable, mais qu'elle transperce sans pitié de sa corne d'ivoire si elle a failli une seule fois à la pureté : telle est la fable signalétique de la légende.

Est-il besoin de le dire ? Elle ne conserve du céteac poésique que la dent torsadée qu'elle semble lui avoir empruntée. Sans doute, artistes et poètes avaient-ils aperçu la lance somptueuse dans les trésors des princes du siècle, sans savoir, comme d'ailleurs personne à l'époque, d'où elle provenait en réalité.

Tout l'imaginaire disponible a été occupé par la cavale fictive. Le monstre marin, quoique bien pourvu en anomalies, n'en a rigoureusement rien recueilli. Comment expliquer la différence de traitement ?

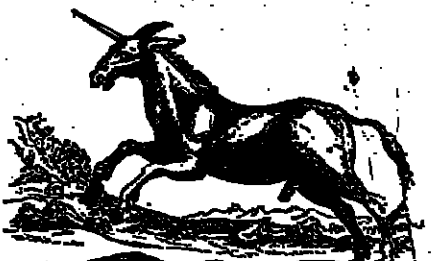
LA légende de la licorne est pur merveilleux : tantôt erreur simple que l'expérience suffit à ruiner (la détection des poisons par les vertus de la corne), tantôt parabole romanesque exprimant sous une forme emblématique une vérité d'ordre moral valable à l'intérieur d'une culture donnée (ici, la valeur insigne attribuée à la chasteté féminine). Dans l'un et l'autre cas, la corne singulière (aux deux sens de l'adjectif) apparaît comme l'instrument qui permet de déceler une pollution redoutée et dissimulée. Elle en fournit même, le cas échéant, la sanction.

Elle occupe une situation axiale sur le front de l'animal magique. Elle obéit ainsi à la symétrie sagittale qui commande dans la nature à la corne du rhinocéros, à la crête du coq, aux narines et au sexe des vertébrés, et, si l'on passe à l'univers marin, à la scie dentée du poisson-scie ou à l'épée affilée de l'espéron. Ces différents organes manifestent une symétrie qui est demeurée la seule chez les animaux supérieurs. Elle signale ou prolonge la ligne qui sépare le corps en deux moitiés verticales identiques, telles



qu'extérieurement l'une par le reflet de l'autre. Au contraire, là où le mystère est réel, non inventé, il consiste en l'injure faite par la canine gauche du narval à la symétrie morphologique fondamentale de la majeure partie du règne épal : rupture du plan sagittal et par conséquent de la symétrie latérale. Il n'en existe pas d'autre à cette échelle dans la nature entière. Le rostre démesuré introduit un déséquilibre quasi inadmissible dans l'ordre naturel et peut prétendre relever par ce scandale anémique de la catégorie du fantastique purement et justement dit. La licorne, elle, est au contraire simplement merveilleuse, c'est-à-dire féerique : sa corne telle ne tarde pas à se retrouver captive « cabinet des fées ». En restant la corne dans l'axe, l'imaginaire réoriente le forfait, ou du moins, l'escamote.

La canine supérieure gauche du narval, pour comble spirale également à gauche, agit viole une régularité d'ordinaire invariable, dénonçant, même temps et proclame l'une des rares ordonnances à la fois capitales et secrètes (inexplicables pour l'homme) qui gouvernent l'univers : la prédominance de la gauche, qui s'étend des particules fines de la matière aux tobes de l'encéphale humain, en passant par la structure des cristaux et par la sens de l'enroulement des plantes grimpantes et des coquillages. Il n'est pas beaucoup de phénomènes qui lui échappent. Elle rompt à chaque carrefour déceit une symétrie qui assure sans doute un équilibre nécessaire, mais statique et qui constitue de ce fait un verrou pour l'évolution de la matière inerte ou vivante, pour celle des types animés que qu'ils soient et pour l'imagination même, vers une complexité croissante et une liberté plus fertile.



Le rostre du narval dévoile de façon spectaculaire l'existence d'un mystère véritable : ce de l'existence et de la fécondité de la dissymétrie cosmique. Il en fournit un exemple à la fois marginal et excessif qui rend désolaires les charmes et fureuses légendes. Il n'est pas étonnant que la fable humaine, sans conséquence, liée à l'époque où les mœurs, si désolés la dent de narval ou, s'en écartant, la transformation en corne de licorne, c'est-à-dire en la restituant à la symétrie commune, l'ait préemptivement privée, à des fins harmonieuses et décoratives, de l'insolite profond qui la rattachait à l'énigme en ressorts fondamentaux du monde.

J'ai tenté d'esquisser une théorie générale de la dissymétrie, j'ai opposé plusieurs fois merveilleux et fantastique. Je n'imaginai pas que le contraste entre la licorne et le narval et le passage de la bête floye au céteac réel apporteraient aux deux problèmes ne si éloquentes illustrations.

ROGER CAILLOIS.

* Les illustrations sont tirées pour le narval, de « *Salgester* », Kronen-Verlag Erich Kroner, Hambourg, 1958 pour les licornes, de « *Discours de la licorne* », Folio, Paris, de Dr John Johnston, Kress Pitts, London 1876.

La culture, c'est ce qui reste quand Noël est passé.

Le Petit Robert : dictionnaire analogique de la langue française. Grâce à la méthode analogique, chaque pensée se précise et s'enrichit à travers les 54000 mots du Petit Robert.

Pour chacun d'entre eux : définitions, étymologie, prononciation, analogies, contraires, synonymes, difficultés grammaticales, citations, exemples d'emploi. Des millions d'informations.

Tous les niveaux de langue, de l'académique à l'argot. Tous les domaines, du scientifique au quotidien.



Le Petit Robert 2 : le seul dictionnaire en un volume consacré aux noms propres : histoire, géographie, arts, littérature, sciences.

Un dictionnaire qui donne à voir : 2200 illustrations, la plupart en couleurs, 34000 noms propres retraçant l'histoire de l'humanité, de ses idéologies et de ses œuvres, 200 cartes originales incitant à l'évasion.

Un dictionnaire où Cicéron côtoie Marilyn, Mitterrand, Freud et Walt Disney.



Dictionnaires Le Robert.

* Qui a dit : « La culture, c'est ce qui reste quand on a tout oublié ? » Cherchez à culture (Petit Robert) : vous trouverez la citation de Heriot. Et pour en savoir plus sur Heriot, écrivain et homme politique, consultez le Petit Robert 2.

ANDRÉ CASTELOT
ALAIN DECAUX

Histoire de la France et des Français au jour le jour

« A l'heure où l'histoire est victime des réformes scolaires, elle reprendra place dans les esprits grâce à des ouvrages de ce genre, qui en redonnent le goût ».

GINETTE GUITARD-AUVISTE
« LE MONDE »

8 volumes au format 16 x 24 cm / 5000 pages / 4000 illustrations noires et couleurs / reliure rouge thermidor frappée d'un fer à dorer gravé d'après des documents de l'époque / gardes quadrichromie / demi-jquette illustrée sous jaquette rhodoïd

PERRIN

هكذا من الأمل

SOCIÉTÉ

LA GRÈVE DE LA FAIM DES ANCIENS HARKIS

Être Arabes, pauvres et nationalistes français

Marseille. — On arrive de loin avec une idée vague et neutre. « Cinq anciens harkis font la grève de la faim à Marseille depuis une vingtaine de jours... » et, après quelques mètres d'un couloir lépreux qui sent déjà l'Orient, on reçoit le choc de cinq regards que la faim creuse et fait briller. Dehors, un calicot discret rappelle : « Les harkis ont choisi la France » ; mais tels qu'ils sont devenus, hâves et barbus, allongés sur des lits de camp qui se trouvent côte à côte dans cette pièce minuscule, la France les a-t-elle choisis ?

Tous y insistent, anciens harkis, visiteurs rapatriés ou non, et surtout la femme, « européenne », de l'un des cinq grévistes de la faim, qui accueille chacun d'un beau sourire triste : « Il faut dire et répéter ce qui se passe ici, il faut raconter dans quelles conditions vivent les rapatriés musulmans. Il faut que Mohamed Laradi puisse circuler librement (1) pour qu'il obtienne du gouvernement et de l'opinion publique la reconnaissance de la dignité et des droits des harkis. » Du droit au travail en particulier, répète l'un d'eux, qui parle malaisément notre langue. Tous les cinq sont chômeurs — comme plus d'un million d'autres Français, il est vrai.

Des conditions de vie décentes (et Dieu sait s'il serait facile qu'elles paraissent telles, sachant d'où ils viennent à cet égard), la levée de l'assignation à résidence du président de leur Confédération, voilà ce que les cinq anciens harkis qui poursuivent leur grève de la faim, comme d'autres à Carcassonne et à Roubaix, demandent au gouvernement ; mais ce qu'ils attendent de leurs compatriotes, et le mot prend ici un sens particulier, est quelque chose qui

ne peut guère se décrire : c'est surtout un autre regard.

« La question n'est plus de savoir ce qu'il faut penser du rôle qu'ils ont joué, ou qu'on leur a fait jouer dans l'armée française d'Algérie, a dit encore un vieux missionnaire avant de s'en aller, la question est de régler enfin leur sort matériel et celui de leur ribambelle d'enfants. Ici, maintenant. » Opinion que semble partager une partie de l'extrême gauche, si l'on en croit les analyses récemment publiées par *Lutte ouvrière* (trotskiste) et par *Libération*, chacune dans son registre propre.

Un autre visiteur rapatrié, d'origine européenne, se désole : « Les chefs du F.L.N. se pavant à la télévision française, mais les anciens harkis sont parqués dans des camps depuis quinze ans (2). La paix avec l'Algérie de Boumedienne, je veux bien, c'est la vie. Mais que l'on sacrifie nos frères arabes à l'entente avec nos anciens ennemis, non. »

Un des aînés fait un geste apaisant : « L'Algérie, c'est l'Algérie. Tout ce que nous voulons c'est la liberté pour notre président. Lui pour nous défendre. Si Georges Séguin ou Edmond Maire étaient assignés à résidence toute la France en serait scandalisée. Nous, nous n'intéressons personne. »

De fait, ces contestataires naïvement tricolores, dont plusieurs sont couverts de décorations militaires, n'ont vraiment aucune chance. Leur cause s'inscrit trop à contre-courant, et bien peu nombreux sont ceux qui mobilisent la défense d'hommes qui sont à la fois arabes mais nationalistes français, pauvres mais plutôt suspects de « droitisme », victimes du

De notre envoyé spécial

racisme ordinaire mais cordialement méprisé par ses autres victimes.

Journées moroses, après la toilette et la visite d'un médecin désolé. L'un des anciens harkis, hospitalisé de force, s'est échappé et a repris sa place quelques heures à peine après son départ. Somnolences fréquentes que connaissent bien tous les aînés, volontaires ou non ; avec pourtant des accès de fièvre, de douleur, qui ressemblent à des rages contenues. Un illustré écorné traîne sous un lit. Avec ou sans visiteur, en français ou en arabe, les grévistes de la faim évoquent très souvent les promesses qui leur furent faites jadis : « Français à part entière » qu'ils devaient devenir ; l'accueil chaleureux que ne manqueraient pas de leur réserver, c'était juré, les citoyens et les pouvoirs d'une République qui a inscrit non seulement la liberté, mais l'égalité et la fraternité au fronton de ses monuments. La faim, c'est bien connu, favorise les hallucinations, et l'attente stimule les souvenirs.

Devant leurs yeux, des murs nus, des couvertures militaires et un petit drapau français ; mais dans leur tête quelle image ont-ils, ces cinq volontaires qui prennent déjà un peu l'air de déportés ? Sans doute les plus âgées suivent-ils à nouveau par la pensée l'itinéraire compliqué qui les amenaient du grand soleil des djebels à cette pièce triste où brûle sans cesse une maigre ampoule électrique, via les « harkis » de l'armée française. Peut-être le plus jeune, qui avait treize ans à la fin de la guerre d'Algérie, évoque-t-il la toute proche « réserve indienne », comme on dit volontiers sur place,

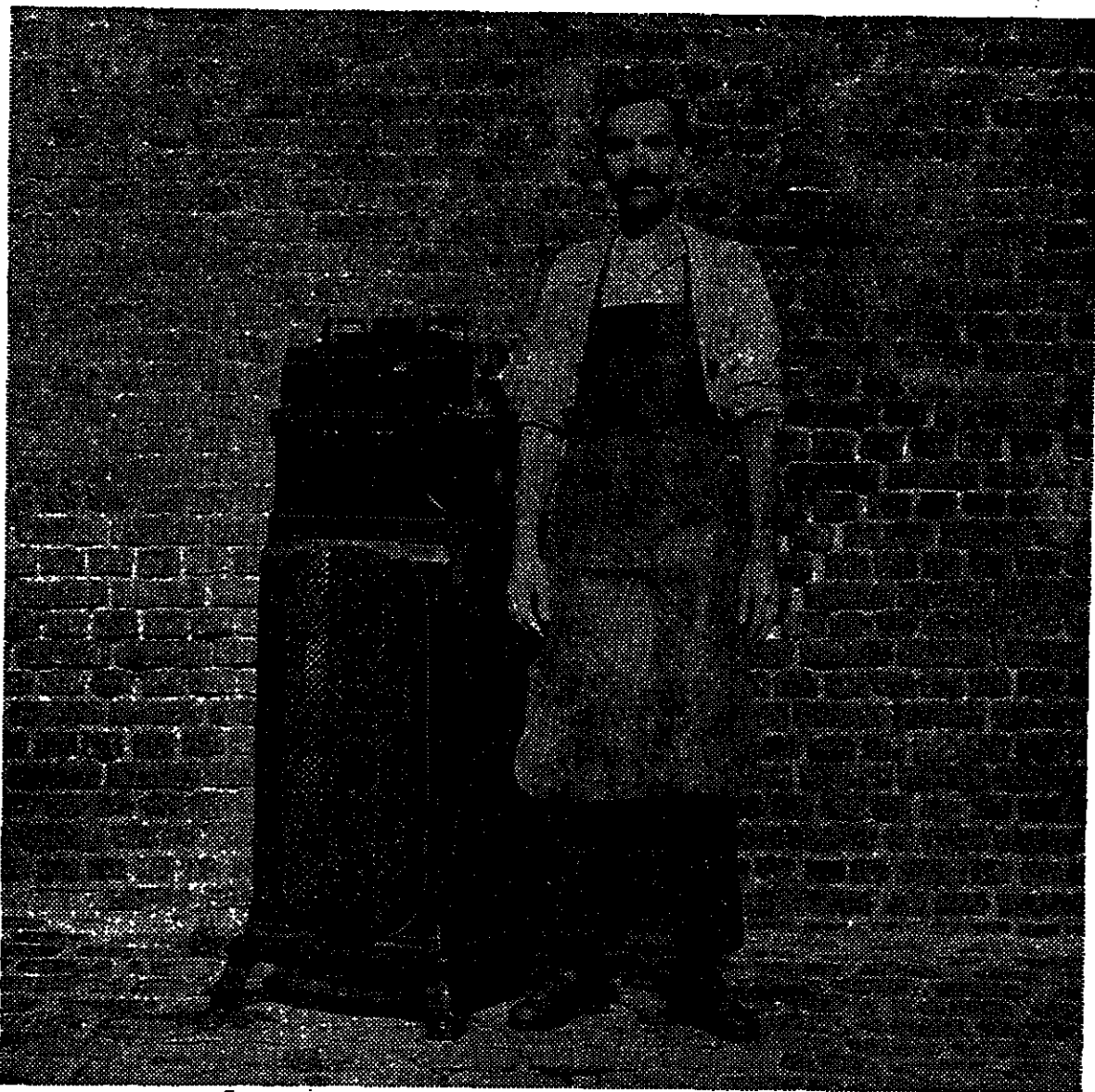
où ses frères vivent toujours, à La Ciotat, dans des conditions d'entassement telles que, dit-il avec un sourire las, « à cinq ici ont été encore bien mieux installés qu'eux ». L'un insiste : « S'il te plaît, donne nos noms dans le journal, pour que nos familles dispersées en France et en Algérie sachent ce que nous avons fait si on crève (il corrige), s'il nous arrive malheur. Moi, j'ai quatre frères quelque part, je ne sais même pas où. Je voudrais qu'ils m'écrivent. » Lui s'appelle Ali Feldal, il a cinquante et un ans. Les autres sont : Yabla Brahine, Abdelkader Boukerch, Ali Ben Aissa et Boualem Rebaï. On les quitte en se disant que, tout compte fait, ce n'est peut-être pas seulement la faim qui fait briller leurs yeux.

Dehors, à 5 mètres, très loin sur une autre planète, une petite foule pressée s'affaire de boutique en boutique à préparer Noël.

BERNARD BRIGOLEUX.

(1) M. Mohamed Laradi, président de la Confédération nationale des Français musulmans rapatriés d'Algérie, avait été arrêté le 19 janvier dernier par le service régional de la police judiciaire de Montpellier dans cette ville et à prendre en otage le consul lui-même, M. Ghoulai Kaouadji. Remis en liberté le 22 juin, M. Laradi est depuis cette date sous contrôle judiciaire à Evreux (Eure).

(2) La fermeture du camp de Saint-Maurice-l'Ardoise (Gard), le 1^{er} juillet 1975, a en principe marqué la fin de l'hébergement des anciens harkis dans des baraquements particuliers et isolés. En fait, différentes cités d'urgence, des centres de transit, subsistent pour ceux auxquels aucun autre logement n'a pu être attribué pour l'instant.



Dès 1919, des Français commençaient à faire carrière à IBM France.

Aujourd'hui IBM France c'est 19 000 Français.

IBM. Tout le monde sait ce que nous faisons mais certains ignorent qui nous sommes.

IBM

ARTS ET SPECTACLES

Musique

Karl Boehm et l'Orchestre de Paris

S'il arrive les jambes légèrement fléchies, la démarche un peu précautionneuse, dès qu'il aborde le pupitre, Karl Boehm se redresse patiemment ; il lance au public un geste amical et pavorche, et s'adonne paisiblement à la musique. La Symphonie Jupiter de Mozart, tant jouée, tant aimée, c'est son jardin intime ; il y promène les musiciens de l'Orchestre de Paris avec bien peu de gestes, une économie de violoniste qui n'a guère à faire pour être compris et suivi : la baguette parfois presque immobile, une indication de deux doigts de la main gauche qui « fait la différence » chez les instrumentistes, souvent métamorphosés en musiciens viennois.

Jupiter passe fringant, rapide, olympien. Boehm effleure la mesure sans la creuser, avec une finesse exquise, avec, dans le menuet, une pompe presque

humoristique, tandis que le final d'une exaltation juvénile, fuse de partout, comme branché sur une électricité inépuisable. On n'y dénote cependant pas les choc intérieurs et le ruissellement qui naissent de la baguette de Bruno Walter.

Dans la Vie d'un héros, de Richard Strauss, le chef se prodigue bien davantage, liant des combats au corps à corps avec la géométrie polyphonique, martèle éventuellement les rythmes ; il fait chanter cette musique déjà comme celle du Chevalier à la rose lorsque l'héros conquérant (captivé par le son féminin d'une virtuosité subtile et coquette que prodigue à merveille Lubov Yordanoff) s'assied jusqu'au hymne le plus voluptueux et enthousiaste et bien quand sa mélancolie solitaire rappelle la lueur d'un rayon de lune.

JACQUES LONCHAMPT.

SPORTS

CYCLISME

DÉMISSION DE M. DUSSAIX

président de la Fédération française

Moins d'une semaine après avoir été élu — à l'unanimité — à la présidence de la Fédération française de cyclisme (F.F.C.), M. Olivier Dussaux a annoncé mercredi 22 décembre sa décision de démissionner de ce poste, sa démission étant effective le 1^{er} janvier 1977.

« J'estime que la composition du nouveau bureau du comité directeur qui maintient en place quatre vice-présidents sur cinq m'interdit toute ouverture sur l'avenir et ne permet pas de mener la politique efficace dont le cyclisme a besoin », a-t-il déclaré. M. Dussaux reste toutefois membre du comité directeur.

VOILE

UNE COURSE TRANSATLANTIQUE POUR LES VOILIERS DE 6,50 MÈTRES

Tous ceux qui ont reproché à la « Course transatlantique en solitaire d'encourager le gigantisme pourront se réjouir en apprenant l'initiative due à des organisateurs britanniques, en liaison avec l'Union des croisiéristes (1), qui rassemble, en France, de nombreux voiliers habitables de petites dimensions. Il s'agit de créer la Mini-Transat, nouvelle course en solitaire qui serait disputée annuellement et présenterait la particularité d'être réservée aux bateaux mesurant moins de 6,50 m de long. Le départ serait donné le 8 octobre, d'un port anglais de la Manche, à destination de Santa-Cruz de Tenerife, dans les Canaries. Une seconde étape conduirait les concurrents à Antigua, dans les Caraïbes.

Si la dimension des voiliers en présence paraît limitée, il faut rappeler que de nombreux bateaux de cette taille ont traversé l'Atlantique, parfois dans des conditions difficiles. La Mini-Transat fait largement appel au concours des vents alliés.

Cette nouvelle compétition verra se mesurer des navigateurs français et anglais auxquels se joindront sans doute des Scandinaves, des Allemands et des Italiens.

YVES ANDRÉ

(1) Union nationale des croisiéristes, 10, rue de Lancry, 75010 Paris. Tél. 206-77-47.

FOOTBALL

APRÈS LES INCIDENTS NICE-BASTIA

(De notre correspondant.)

Bastia. — Après les incidents survenus au cours du match Bastia-Nice du 18 décembre, M. Paul Natali, président du club corse, a adressé une longue lettre au président du groupement de football professionnel, pour « être sûr de la vérité des faits et coup court aux interprétations tendancieuses sinon malveillantes ». M. Paul Natali insiste sur le comportement et les déclarations d'avant match de certains joueurs nicotais, Adams et Katalinski, et particulièrement « dont le mot n'a pu être dit est qu'ils n'ont contribué à défendre le climat ».

Selon le président bastiais, « certains joueurs nicotais ont abordé la rencontre animés d'un sort de fureur sacrée et décidé à transporter à l'importe quel prix ». Il cite à ce propos divers incidents de jeu non sanctionnés par l'arbitre, l'agression de l'attaquant corse, Gazez, qui venait de s'avancer vers les joueurs nicotais envenimés les dirigeants bastiais, la fracture du nez d'un des joueurs de la garde Petrovic.

M. Natali souhaite que cet affaire ne déborde pas du cadre sportif, mais il attend que la commission de discipline du groupement prenne des « sanctions exemplaires » contre Adams, Katalinski. Faute de quoi, comme il en avait manifesté l'intention, il portera plainte au tribunal, car, dit-il, « les déclarations de ces deux joueurs portent atteinte à la moralité et à la probité des dirigeants bastiais, ont été un football corse tout entier ».

[M. Paul Natali ne répond pas à ce qui semble l'indénier le plus grand du match. Selon le Nicotais, un dirigeant corse aurait mené d'un pistolet un autre Nicotais, Katalinski. A croire M. Paul Natali, tout la responsabilité de la bagarre s'adressait à l'arbitre et aux joueurs de P.O.G.C. Nice.]

En attendant les États-Unis par 3 à 0, au terme d'un match d'appui, le Canada s'est qualifié pour le tournoi final de zone, désignera le pays apte à participer à la Coupe du monde de football.

Le Monde

Service des Abonnements
5, rue des Mathématiques
75471 PARIS - CEDEX 13
C.C.P. 507-23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

36 F 160 F 232 F 360 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

180 F 335 F 523 F 630 F

ÉTRANGERS

(par mandat)

I. — BELGIQUE - LUXEMBOURG

PAYS-BAS - SUISSE

125 F 230 F 335 F 440 F

II. — AUTRES PAYS

180 F 335 F 523 F 630 F

Par voie aérienne

tarif sur demande

Tous abonnements qui passent par

chaque point (voir liste) sont

donnés bien joints et chargés à

leur demande.

Changements d'adresse

indiquer ou prévenir (deux

semaines au plus) : nos abonnés

sont invités à renouveler leur

commande une semaine au moins

avant leur départ.

Joindre la dernière bande

d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de

réviser sous les noms propres et

capitales d'impression.

هكذا من الأصل

ARTS ET SPECTACLES

Seul à Paris : STUDIO LOGOS

AVIS

Position

ins de la Nouvelle-Angleterre et de la vieille Italie

économique, cette peinture d'un monde qui n'a jamais quitté la Nouvelle-Angleterre et n'a eu à étudier nouvelles copies. C'est ainsi Joshua Reynolds appréciait en portrait envoyé à la Royal par un Bostonien qui n'avait pas : John Singleton Copley, venait qu'encre aujourd'hui les le Copley se laissent regarder, à l'extérieur, de méditation, de l'écrit et de pro, qui restait le climat guidé par la main américaine. Pays, écrivait l'homme où, « sans pour présenter de quelques personnes, serait une chose inconnue », temps resté vrai, comme dans les tableaux péroratoires. Et l'attention pas de voir les de pose, les portraits appliqués un peu scolaires de genre, dominent largement dans de dessins « américains » venue Matignon (1). La suite, vers à terre et l'on trouve visage au fusain, d'un fluide harmonisé, un peu long à

apprécier naturellement la ressemblance d'un peu tendance à exagérer sa maturité. L'un des « leaders » de l'école dite de l'Hudson, va dessiner le temple d'Agrippa, au crayon rehaussé (1842) : est-il si sûr qu'il ne venait rien apprendre, comme Copley à la ville d'Esse (1848) ? Il y a eu au milieu du dix-neuvième siècle un intérêt croissant pour le paysage — ce n'est d'ailleurs pas les crayons qui en rendent le mieux compte, — mais, selon une attitude d'esprit qui se trouve longtemps en Amérique et peut-être encore aujourd'hui, il y fallait un arrière-plan spéculatif, philosophique ; ce fut donc au moment Ruskin et il faut peut-être qualifier de « naturalistes » (« préraphaélites » ne voudrait rien dire) les croquis sérieux de Hill, Hubbard. Ce qui peut venir à l'attention pour la suite, c'est moins la réponse, spirituelle ou non, donnée aux styles européens que la définition de types américains. Un bon exemple est la *Gibson Girl* dans un dessin sec et recherché (1897), bien de l'époque où paraissent les premiers romans sur les transatlantiques. Il aurait valu la peine de ne réunir que des images de ce genre, précises et ciselées, faisant écho aux portraits de Copley (1).

On ne comprendrait mal ce modeste épisode sans se représenter un certain balancement des forces, entre les deux bords de l'Atlantique au siècle dernier. La relation nord-sud existe aussi : elle est importante à notre époque ; elle fut essentielle à la Renaissance ; elle se trouve au centre de la manifestation par laquelle se conclut à Paris l'année Titien. Il s'agit moins d'une exposition d'œuvres que de la présentation de pièces et documents remarquables et souvent peu connus. Ce n'est pas sans surprise qu'on verra le fin paysage à la plume de l'enfant sur le ruban conu par la copie à la sanguine de Watteau, donné à Rembrandt par les dernières experts, de telle sorte qu'on n'a plus

affaire à un Titien copié par Watteau, mais à deux copies remarquables d'un Titien disparu. De même pour le grand privilège des dessins nerveux, vibrants, lumineux, de Titien vers 1550-1560, qui ont fasciné les artistes du Nord. On peut en voir une copie au pen sache que M. Bert Meijer passe directement à Jordaens. Un dernier exemple : une *Apollonion* très cassée, du Néerlandais Dirk Barends, vient de la *Déposition de Titien* (au Prado). Ces que Dirk a habillé sept ans à Venise, chez Titien, dont il était le collaborateur et l'assistant.

On trouve donc à l'Institut néerlandais (2), avec un petit nombre de dessins hors de pair comme l'*Aigle et le Dragon*, le *Lion*, le *Saint-Jérôme*, des esquisses invitant à relancer la confrontation avec l'art du Nord : le cas le plus parlant est celui de la *Leidse*, gravure sur bois de Bolchini d'après Titien, dans un paysage très fait et fourni, on retrouve un profil de monnaie et une silhouette de vache du graveur prodige Lucas de Leyde. Venise était alors ouverte sur le Nord que sur l'Italie. Un esprit complétement est celui des lettres d'artistes, dont la Fondation E-Lugt est un grand conservateur. On a sous les yeux quelques épîtres signées de Titien, Com, Palma le Jeune, qui sont sûrement, comme d'habitude, des demandes d'argent.

ANDRÉ CHASTEL

(1) Cent dessins américains fool. J. Davis (Etc.). Exposition itinérante en Grande-Bretagne et galerie Hahn, avenue Matignon. Jusqu'au 24 décembre.

(2) Hommage à Titien. Exposition de dessins et documents organisée par l'Institut néerlandais de Florence (B. Meijer). Jusqu'au 24 décembre ; avec un complément de la Fondation Custodia, vingt-six numéros. Institut néerlandais, 10, rue de Lille. Jusqu'au 30 décembre.

COLISEE

COMMISSION DE M.

président de la Fédération

ve

« Solaris »

asse en ce moment, au culturel du Marais, un it important. Le spectacle-dansé, présenté aupe Solaris, est l'œuvre plus harmonieuse et la utile du genre, parmi lles que l'on a eu l'ocvoir cette année. Smith, l'animateur ou ne du groupe, n'est pas u. Danseur américain et Anne Sokolow, memyen Theatre Ensemble, clipé aux créations de arison, à Avignon et à la son travail personnel ore plus intimement les de la voix, l'explorapace et les études de

les possibilités du nt exploitées ; la disantre acteurs, danseurs urs s'efface totalement, itoprète étant capable d'un registre à l'autre : comédienne Colette après plusieurs mois ation intensive à Newboug d'une manière ie. Du cri au geste, respiration anime tous as. Il ne s'agit pas rche systématique et comme dans les specsmite au Marais. Henry sloppe d'une manière e une action dramaiée du livre de cœur composé par René

de la vigueur et dresse dans cet itinérrique, et une grande melle dans les évolules affrontement des : danseurs ponctués elette musique répéticordon. Le spectacle tasez du nô japonais. ques siècles de retard, th a donné à ce récit sa forme théâtrale M. M.

le culturel du Marais, 3 janvier 1977.

Monneret a été nommé nouveau comité directioleté des artistes indés vice-présidents sont ré Delebblo, Gilbert : Mire Jeanne-Michèle

lement à la « Suite res de Chine réalisées en au Regottex. la galerie mite la livre de Maurice e Affeusement au Instré par cet artiste. Bac, jusqu'à fin dé-

Le Saine
CINEMAS rue, F. Sauton (Maubert). 325 92 46

LA BANANE NOIRE

un film de B. HAYEEM Israël. 1976.

un burlesque israëlo-arabe irrésistible....

COLISEE 1, v.o. - SAINT-GERMAIN STUDIO, v.o. - STYX, v.o. - GAUMONT RIVE GAUCHE, v.o. - GAUMONT LUMIERE - GAUMONT SUD - GAUMONT NATION - BELLE-EPINE Théo - MULTICINE Champigny - GAUMONT Evry - FLANADES Serres - TRICYCLE Asnières

UN ÉCLAT DE RIRE QUI SERRE LA GORGE L'EXPRESS

UN MODELE DU GENRE NOUVELLES LITTÉRAIRES D'UNE INVENTION CONSTANTE LE MONDE

AFFREUX SALES ET MECHANTS

avec NINO MANFREDI

avec RUGERO MACCARI, ETORE SCOLA, ARMANDO TESTA, ROMANO DANIELI, CARLO PONTI, ETORE SCOLA, TEODORO

le chef d'œuvre de DINO RISI

une VIE DIFFICILE

Alberto Sordi

Leo Massari

MELIES à Nice, CONCORDE à Bordeaux, CNP Villeurbanne à Lyon

MARIGNAN PATHE VO IMPERIAL PATHE VI CALYPSO VO STUDIO DE LA HARPE VO ENTREPOT VO PALAIS D'AVRON VI VAL COURCEL GH s/Yvette BOIGNY 2

UN RIRE FOU, FOU, FOU,

UN FILM TOUT PUBLIC

DERNIERE FOLIE

MEL BROOKS

REVEILLONS PRIX INCHANGÉS

MAYOL BOUQUETS de NUS

NOUVELLE SUPER REVUE de MARC CAMUS

MONTREUSE à CAROLANNE MICHEL RENAUDT

MUSIQUE NOUVELLE FRANÇOIS BETTI

ORCHESTRE LES SAFARI

FRÉDÉRIQUE PAGE MICHEL THÉBAULT

BABY HENRYCO "HABILE" CLAUDE AYRES

ANDRÉ DAICK

ET LE PLUS JOLI BOUQUET DE FEMMES DE PARIS!

RESERVATION 770.35.08

CIRQUE D'HIVER BOUGLIONE : 2 EVENEMENTS

XIX^e GALA DE LA PISTE

(DONNE AU BENEFICE DES ARTISTES DU CIRQUE)

JEUDI 6 JANVIER A 21 HEURES

AVEC LES MEILLEURS NUMEROS VENUS POUR UN SOIR DU MONDE ENTIER ET, PAR AUTORISATION SPECIALE DU

CIRQUE AMAR

LES 20 LIONS DE WOLFGANG HOLZMAIR

PRIX DES PLACES DE 300 A 30 F

POUR LA PREMIERE FOIS

LA BOURSE LOUIS MERLIN

GRAND CONCOURS INTERNATIONAL OUVERT A TOUS LES JEUNES SE DESTINANT AU CIRQUE

LE MARDI 4 JANVIER A 21 HEURES

PRIX UNIQUE 20 F

LOCATION AU CIRQUE ET A LA PISTE : 7 RUE DU HELDER

TUL A PARIS

CUJAS (salle réservée)

DIO CUJAS

SANT SAUVAGE

François Truffaut

CUJAS 5 - 033-99-22

ROLAND HUBERT en accord avec EDDY MAROUANI présente

PALAIS DES CONGRES PORTE MAILLOT

Location au Palais des Congrès (sauf Dimanche) de 12h30 à 19h. et par téléphone 758.27.74 et 758.21.00.

SERGE LAMA

A PARTIR DU 8 JANVIER

Relâche les Mer. et Jeu. sauf le Mer. 16 Fév. - Soirée tous les jours à 21h. sauf Dim. - Matinées les Dim. à 17h. PRIX DES PLACES: 50 F. 35 F. 25 F.

dernières
THÉÂTRE 14
28, avenue Marc-Sangnier (14^e)
à 20 h. 30
**QUESTIONS DE PRINCIPE
ET DE BANALITÉ**
de Jean Sur
Mise en scène : Stéphane Boubill
« La seule pièce que j'ai lue
depuis huit ans. » ARAGON.

Th. SAINT-GEORGES
**DANIELLE
DARRIEUX**
GEORGES GERET
**Lucienne et
le Boucher**
DENISE PROVENCE
ALAIN MOTTET
**LOUEZ pour
les RÉVEILLONS**
Places de 20 à 100 F

la compagnie ESSAÏON reprend
VICTOR ou les enfants au pouvoir
« Du virgile dans le potage. » (Le Quotidien de Paris)
« Le spectacle de Régis Santon est fort comique l'alcôve. » (Michel Cournot - Le Monde)
« Une réussite. » (Nouvelles Littéraires)
« Ce ne pouvait avec autant d'effort nous donner le plaisir d'une séance de théâtre. » (Le Figaro)
THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE / LOUIS JOUVET
TEL. : 073.82.23

DERNIÈRES
Le Théâtre National de la Ville de Paris
présente en collaboration avec le Théâtre de la Ville
« Les Contes de la Ville de Paris »
Scén. : Claude Lelouch, Mise en scène : Claude Lelouch
MIRROIR
VISITE À LOCUS SOLUS
LE RÊVE DU PAPILLON
JE QUOTIDIEN
THÉÂTRE LE PALACE
8, rue du Faubourg Montmartre Paris 9^e
et 170-44-57 (rue des Martyrs)
Vos réveillons à
L'ÉLÉPHANT BLANC
CLUB SAINT-HILAIRE
Nôel : Prix sans changement
Saint-Sylvestre : 250 F et compris
Club : 1^{re} consommation 70 F
Renouvellement : Prix habituels
RESERVATION : 033-90-95
4, rue Vavin, Paris (6^e)

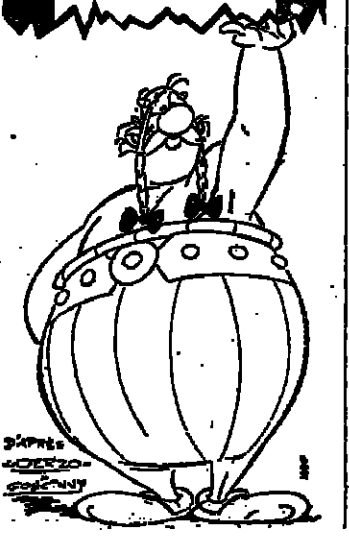
THEATRE D'ORSAY
CH. RENAUD-BARRAULT
lundi 27 à 20 h 30
représentations
exceptionnelles
EQUUS
et
Madame de Sade
(petit orsay)
7, rue Anatole France
tél. 548.38.53 et agences

7^e SEMAINE
FRANCE ÉLYSÉES - GAUMONT COLISÉE - MAXEVILLE
MONTPARNASSE 83 - HAUTEFEUILLE - ATHÉNA

ALAIN AJDZOSPOUTAY
ROMY SCHNEIDER
PHILIPPE NOIRET
VICTOR LANTOUX
UMBERTO ORSINI
**Une Femme
à sa fenêtre**
de PIERRE GRANIER DEFERRE
d'après le roman de JACQUES DEBENNE
mise en scène de JACQUES DEBENNE
avec PIERRE GRANIER DEFERRE, ROMY SCHNEIDER, PHILIPPE NOIRET, VICTOR LANTOUX, UMBERTO ORSINI
PARAMOUNT Élysées • STUDIO ALPHA • ARLEQUIN
V.O. / S.T. Français / Séances 14 h 00 • 16 h 35 • 19 h 20 • 22 h 10

OSCAR
du meilleur film étranger à Hollywood
**LE CHEF-D'ŒUVRE
DE KUROSAWA**
JEAN DE BARONCELLI / LE MONDE
QUEL GRAND FILM
MICHEL MOHRT / LE FIGARO
LE TRIOMPHE
du Festival de Paris
**DERSOU
OUZALA**
L'AIGLE DE LA TAÏGA
MUSIQUE DE YVES ROBERT

RENE GOSCONNY
ET GEORGES DANGAUD
PRESENTENT
**UN GRAND
DESSIN
ANIMÉ
FRANÇAIS**
**LES 12
TRAVAUX
D'ASTERIX**
UNE VRAIE
POTION DE
CINÉ-
MAGIQUE
55
**UN
EVENEMENT**



SPECTACLES

théâtres
Les salles subventionnées
Opéra, 19 h. 30 : La Syphide.
Châtelet, Grand Théâtre, 20 h. 30 :
A. A. Théâtres d'Arthur Adamov.
Comédie-Française, 20 h. 30 : La
Comédie : le Jeu de l'amour et du
hasard.
Odéon, 20 h. 30 : Le roi se meurt.
Petit Odéon, 18 h. 30 : Le Paradose
sur le comédien.
TNP, 20 h. : Clément.
Chapiteau TNP, 20 h. 30 : Grand
Magie Circus.

Les salles municipales
Châtelet, 20 h. 30 : Volga.
Nouveaux Carré, 15 h. 30 : Cirque à
l'ancienne, 20 h. : Parole de
femme, 20 h. : Emma Santos.
Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Les
Mummerschans, 20 h. 30 :
L'Echange.
Les théâtres de Paris
Atelier, 21 h. : Monsieur chasse.
Athénée, 21 h. : Victor ou les enfants
au pouvoir.
Bouffes du Nord, 21 h. : La Servante.
Cartoucherie de Vincennes, Théâtre de
l'Aquarium, 20 h. 30 : La
Jeune lune dans la vieille lune toute
une nuit dans ses bras.
Centre culturel des Américains,
20 h. 30 : Etica.
Comédie des Champs-Élysées,
20 h. 45 : Ours Zola.
Coupé-Chou, 20 h. 30 : Je n'imagine
pas ma vie demain (dernière).
Edouard-Vaillant, 21 h. : Amphitryon 38.
Gaité-Montparnasse, 20 h. 30 : Les
Amoureux, 22 h. 30 : La Môme
Jaune.
Gaité 55, 21 h. : Volpone.
Gymnase-Marie-Sell, 21 h. : Une
aspirine pour deux.
Hôtel de Sully, 20 h. 30 : La Nuit
et le Moment (dernière).
Machette, 20 h. 45 : La Centaurie
chère.
Mare, 20 h. 30 : Pour 100 briques,
l'as plus rien maintenant.

**14^e SEMAINE AU
MARIGNAN PATHE**
**Ol toujours
LA
MARGE**
PRIX CONCOURT
ANDRÉ PIERRE DE MANDIARQUES

**Sylvia Kristel est
aussi belle que
dans Emmanuelle**
J. de Baroncelli.
Un des
plus beaux films
de l'année.
Th. Q. Curtis
un film de
WALERIAN BOROWCZYK
interdit aux mineurs
une production
ROBERT RAYMOND
HAKIM S.R.C.

LE MARAIS
**LE BERCEAU
DE CRISTAL**
de
Philippe GARREL
Musique
ASH RA TEMPEL

Pour tous renseignements concernant
l'ensemble des programmes ou des salles
LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES
704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34
(de 11 heures à 21 heures,
sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 23 décembre
Madame de Sade, 20 h. 30 : Pour de vache.
Machette, 20 h. 45 : Les Mains sales.
Michele, 21 h. 10 : Happy Birthday.
Michele, 20 h. 45 : Aquilino.
Madame.
Moderne, 21 h. : Qui est qui ?
Montparnasse, 20 h. 30 : Même heure,
même place.
Mouffetard, 20 h. 30 : La Musique, les
Sauts et Forêts, 22 h. : Opéra Zola.
Œuvre, 20 h. 45 : La Scénario.
Le Palace, 19 h. : Visite à Locus.
Sully, 21 h. : La Barbe du papillon.
23 h. 30 : Je quotidien.
Palais-Royal, 20 h. 30 : La Cage aux
folles.
Pisces, 20 h. 45 : La Reine de la nuit.
Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : Isaac
et la Sage-Femme.
Régence, 20 h. 30 : Phédon.
Saint-Georges, 20 h. 30 : Lucienne
et le Boucher.
Studio des Champs-Élysées, 20 h. 45 :
Les Dames du jeudi.
Studio-Théâtre 14, 20 h. 30 : Ques-
tions de principe et de banalité.
Théâtre d'Art, 20 h. 30 : Bonsoir,
Monsieur Tolstolov.
Théâtre des Arts, 20 h. 45 : L'Écote
des comètes.
Théâtre Essonne, 20 h. 30 : Notes ;
22 h. : Vierge.
Théâtre du Marignan, 20 h. 30 : Dom
Juan.
Théâtre d'Orsay, grande salle,
20 h. 30 : Equus - Petite salle,
20 h. 30 : Madame de Sade.
Théâtre de Poche, 20 h. 30 : En
attendant Godot, 22 h. 30 : Au-
delà du rio.
Théâtre Présent, 20 h. 30 : Le Pavé
de l'ours ; le Tumbarello d'Achille.
Théâtre 347, 20 h. 45 : Égmont.
Théâtre Tristan-Bernard, 20 h. 30 :
L'Esprit des Français.
Troglodyte, 22 h. : Contes sauvages.
Variétés, 20 h. 30 : L'Autre Valse.

Les chansonniers
Caveau de la République, 21 h.
R.P.R. ou Le nouveau-né à une
grande barbe.
Dis-Honneur, 22 h. 15 : Tu crois que
c'est mieux ailleurs.
Deux-Anes, 21 h. : Marianne, ne
vois-tu rien venir ?
Le music-hall
Antoine, 20 h. 30 : Les Frères Jac-
ques.
Bobino, 20 h. 30 : Georges Brassens,
Pierre Loui.
Concert Marol, 21 h. 15 : Bouquet
de d'us.
Olympia, 21 h. : Thierry Le Luron.
Stamboul, 21 h. : Guy Béart.

ÉLYSÉES-LINCOLN VO • MARIVAUX VO • HAUTEFEUILLE VO
14 JUILLET PARNASSE VO • 14 JUILLET BASTILLE VO

CASANOVA
Un Adolescent à Venise
UN FILM DE
LUIGI COMENCINI
• L'ouvrage est superbe
LE MONDE
• Un chef-d'œuvre
LE FIGARO
• Des images admirables
FRANCE-SOIR
• Une rare réussite
TELERAMA
• Un véritable enchantement
VALEURS ACTUELLES
• Éléance, rigueur, intelligence sensible
NOUVEL OBSERVATEUR
• Admirable chronique vénitienne
TÉLÉ 7 JOURS
• D'une saisissante beauté
JOURS DE FRANCE
• Une œuvre exceptionnelle
HUMANITÉ-DIMANCHE
• L'éclat d'un chef-d'œuvre
NOUVELLES LITTÉRAIRES

jusqu'au 9 janvier
la grande L'Opéra de Paris présente
pour les Écoles des Opéras
et les Spectacles L'Opéra de Paris
**LE CIRQUE
DE
MOSCOU 76**
PALAIS DES SPORTS
PORTE DE VERSAILLES
Tél. 532.41.29 et 250.79.80
SOIRÉES A 20 H 45
tous les mercredis
jeudis - vendredis
samedis et mardis
MATINÉES
tous les samedis à 17 h 30
tous les dimanches à 14 h 15 et 17 h 30
tous les mercredis à 15 h (sauf 15 décembre)
le mercredi 15 décembre à 17 h 30
location
toutes
agences
Location au guichet du PALAIS DES SPORTS tous les jours de 12 h 30 à 19 h
(14 jours à l'avance) ou par téléphone : 250-79-80 et 532-41-29

هكزام الأول

2
en chef de
département p
ingénieur
Armstrong
UN CADRE
COMMERCIAL
La COGEMA
Général des Machines
Société de 7.000
des activités dans l'indus
des combustions nuclé
CHIEF COMPTABLE
la d'un important p
T.P. Europe
La Société
NATIONAL HARVESTER FR
PROGRAMME

EQUIPEMENT ET RÉGIONS

QUALITÉ DE LA VIE

Les décisions du comité interministériel

« Plan de relance » de la lutte anti-bruit

Le Comité interministériel d'action pour la nature et l'environnement (CIANE), qui s'est réuni mercredi 22 décembre, a réparti entre une cinquantaine d'opérations ponctuelles des crédits d'un montant total de 54,3 millions de francs. Il s'agit de la deuxième tranche des ressources mises annuellement à la disposition du ministère de la Qualité de la vie par le Fonds d'intervention et d'action pour la nature et l'environnement (FIANE). Ces « coups de pouce » financiers destinés à encourager des initiatives privées et publiques entraîneront des investissements de 324 millions de francs au total.

L'essentiel de cette seconde tranche 1976 est consacrée à une quinzaine d'opérations dites « d'amélioration du cadre de vie » (32,8 millions). C'est ainsi que 4,4 millions aideront les régions à réaliser des espaces verts, 4 millions iront aux villes nouvelles et 3 millions aux zones naturelles d'équilibre de la région parisienne.

Pour la première fois, une dizaine d'opérations de jardins familiaux recevront l'aide du FIANE. Celle-ci poussera également quatorze villes à établir leur propre plan d'aménagement du temps. Seront aidées dans leurs travaux d'amélioration de l'environnement Angoulême et Colmar (zones pour piétons). Nancy (parc) et six localités ayant signé un contrat de ville moyenne. D'autres actions sont prévues en Savoie et dans le Vaucluse (vie rurale).

Pour la « protection du patrimoine écologique », des crédits de 6,5 millions de francs sont affectés à l'aménagement des zones périphériques des parcs nationaux.

Au chapitre de la lutte contre les nuisances le FIANE financera une enquête sur la sécurité dans les trois mille établissements les plus importants de l'industrie chimique. Les événements de Seveso en Italie ont porté leur fruit. Est poursuivi par ailleurs l'inventaire national des produits chimiques entrant dans la composition des aliments qui avait été entamé en début d'année. Huit actions de recyclage et de traitement des déchets industriels sont favorisées. A Valenciennes et à Martignes vont être installés

des réseaux automatiques de contrôle de la pollution atmosphérique.

Sur proposition de M. Vincent Auzanier, ministre de la Qualité de la vie, le comité interministériel a adopté un plan de relance de la lutte anti-bruit. Les efforts porteront simultanément sur le bruit des véhicules, sur celui des avions, sur celui des appareils d'usage courant et sur l'isolation des logements.

Pour les voitures, quatorze nouvelles brigades anti-bruit vont être créées et qui porteront leur nombre à trente-huit. L'objectif final étant d'atteindre le chiffre de cent brigades. On promet un contrôle renforcé des deux roues, ainsi que la limitation des sirènes d'ambulance et de police pendant la nuit.

Pour les avions la taxe parafiscale perçue à Roissy sera modifiée en fonction du nombre des décolls émis par les appareils et les plans de bruit des aéroports seront rendus publics dans les prochains jours.

Pour les habitations, on prévoit une limitation du droit de construire en zone bruyante, une aide aux particuliers soucieux de faire isoler leur logement et des opérations d'insouciance dans les H.L.M. Ce saponage de très faibles crédits pourra-t-il faire passer la pollution sonore au bord des voies de communication et des aéroports ? L'échec répété de semblables tentatives ne permet guère d'être optimiste.

Le CIANE a approuvé sept opérations de formation et de sensibilisation du public par des concours, des stages et des documents qui bénéficieront d'un crédit de 1,1 million de francs. Seront particulièrement encouragés les centres permanents d'initiation à l'environnement, dont des débuts paraissent, eux, fort prometteurs. — M. A. R.

A PROPOS DE...

LA GRÈVE DES EMPLOYÉS DES REMONTÉES MÉCANIQUES

Neige laborieuse

Les employés des remontées mécaniques de Chamrousse ont cessé le travail pendant quatre jours, du 19 au 22 décembre. Par ce mouvement, ils réclamaient un salaire égal à celui qu'ils touchaient au cours de l'hiver 1975-1976, soit 2 500 F par mois. Cette année, leur salaire de base a été ramené à 2 100 F en raison des réductions d'horaires — de cinquante-quatre heures à quarante-huit heures — décidées par le ministère du travail.

Les « perchemen » sont généralement des saisonniers qui participent pendant cinq mois au fonctionnement des remontées mécaniques. Le plus souvent sans qualification, ces « ouvriers de la neige » réalisent les travaux nécessaires à la bonne marche des installations destinées aux skieurs. Ce sont eux qui vérifient la validité des câbles de transport, tendent les perches aux clients, amènent les pistes des téléskis ou assurent la sécurité.

A Chamrousse comme dans la plupart des stations de ski, ce sont des saisonniers qui effectuent ces tâches. La main-d'œuvre locale, en effet, est rare. Changeant d'une année sur l'autre, les employés des remontées mécaniques ne sont généralement pas syndiqués. Certains sont étudiants ou à la recherche d'un emploi. « Personne ne fait carrière ici, affirme l'un d'eux. C'est trop dur. L'hiver dernier c'était insupportable parce qu'on pouvait travailler soixante-trois heures par semaine. Le ministère du travail a souhaité assouplir certaines pratiques longtemps tolérées par l'administration. Il a imposé un horaire de quarante-huit heures réparties sur six jours et rendu obligatoire le repos hebdomadaire. Pour compenser cette perte de

salaire, les employés des remontées mécaniques ont demandé que l'heure de travail soit portée à 13 F. Les anciens perchemen et les ouvriers les plus qualifiés ont obtenu partiellement satisfaction. Ils toucheront 12,50 F de l'heure au lieu de 11 F. Les plus jeunes, ce sont les plus nombreux, devront se contenter de 11 F. Beaucoup d'espoirs, beaucoup de projets, se sont ainsi envolés à l'annonce de la reprise du travail mercredi soir. « Quel-ça qui nous restera à la fin de la saison, affirme un perchemen. Ici, tout est 20 à 30 % plus cher qu'à Grenoble. » La société qui exploite les remontées mécaniques loge son personnel dans des appartements où s'entassent quatre à huit personnes, mais n'a pas prévu de cantine pour ses quatre-vingts employés. Dépourvus du moindre confort, ces habitants disposent très rarement d'une cuisine. Parfois d'un matelas et d'un placard.

Jeudi matin, les vingt et une remontées mécaniques de Chamrousse se sont remises à fonctionner. Malgré la grève de quatre jours, les skieurs de Noël sont restés et ont découvert qu'il existait au bas des pistes des « O.S. de la neige ».

CLAUDE FRANCILLON.

TRANSPORTS

L'endettement des compagnies de navigation dépasse leur chiffre d'affaires

« Les charges spécifiques du pavillon français par rapport à ses concurrents sont peut-être supportables en période de haute conjoncture ; elles deviennent préoccupantes lorsque le marché est déprimé ; elles seraient dramatiques si la crise continuait », a déclaré mardi 21 décembre M. Pierre-Edouard Canzard, président du Comité des armateurs de France (C.C.A.F.).

« Les entreprises françaises de navigation sont fragiles, a expliqué pour sa part M. Philippe Polier d'Orsay, délégué général du C.C.A.F., car l'endettement (10 milliards pour un chiffre d'affaires de 9 milliards) est considérable. Pourquoi ? De 1973 à 1976, alors que la flotte mondiale a augmenté de 3,5 %, le tonnage français s'accroissait de 10,8 %. Les résultats financiers des compagnies se sont donc détériorés en 1976, à part une ou deux exceptions (par exemple le groupe Delmas-Vieljeux).

Autre préoccupation : l'emploi. Alors qu'en 1974 et 1975 la flotte s'était enrichie de sept unités, on va enregistrer en 1976 un solde négatif (— vingt bâtiments). Le C.C.A.F. s'est déclaré favorable aux propositions syndicales visant à ne pas sacrifier l'emploi des jeunes marins, mais plutôt à

favoriser les départs et ne traire anticipée.

Du côté des satisfactions, M. Polier d'Orsay développe deux chapitres :

1) L'armement français a eu un comportement irréprochable pour ce qui est de la localisation de ses commandes. Il serait faux de soutenir que la crise des chantiers français ne serait qu'un prétexte à la politique japonaise ou à un quelconque manque de des armements français. En 1976, les transports nationaux ont passé trois commandes, toutes aux chantiers français, alors qu'en 1975 et 1974, ils avaient passé sept commandes à l'étranger (60 % de ses cinquante navires en commande).

Commentant les décisions du conseil des ministres du 15 décembre, M. Polier d'Orsay a déclaré : « Nous continuerons à jouer, autant que possible, et peut-être plus si c'est possible, le jeu de la solidarité avec les chantiers français. Mais il ne faudrait pas que notre essoufflement financier nous empêche de passer de nouvelles commandes. »

2) L'apport des armateurs français à la balance des paiements est capital. On peut le chiffrer (gain en devises et devises économisées) à 8 milliards de francs.

CONSTRUCTION NAVALE

ÉCHEC DES NÉGOCIATIONS ENTRE LE JAPON ET LA C.E.E.

(De notre correspondant.)

Tokyo. — Après deux jours de négociations serrées au niveau gouvernemental, le Japon et la C.E.E. ont décidé mercredi 22 décembre d'échanger chaque mois des informations sur l'état de leurs commandes en matière de construction navale. Mais un tel accord ne sera pas suffisant pour améliorer les relations, entre le Japon et l'Europe, car sur tous les autres chapitres, les négociations n'ont pu sortir de l'impasse.

En 1976, le Japon a obtenu entre 70 % et 80 % de la totalité des commandes de navires dans le monde. Avant même l'arrivée de la mission de la C.E.E., les Japonais ne cachaient pas qu'ils n'étaient nullement prêts à accepter la proposition européenne de partager les commandes sur une base paritaire. Bien qu'ils aient pu sortir de l'impasse, les négociations n'ont pu améliorer les relations étroites entre les ministères et les entreprises japonaises et européennes. Tout au plus s'est-il engagé à donner des directives en matière de prix pour les navires de petit et moyen tonnage.

Ph. F.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONFLITS ET REVENDICATIONS

La mise en liquidation de l'entreprise Saint-Joseph près de Bordeaux

Le personnel de la société Saint-Joseph, qui employait un millier de salariés dans la région bordelaise, a décidé, lundi 20 décembre, d'occuper les locaux de l'entreprise. La firme, qui connaissait depuis près d'un an de graves difficultés, avait déposé son bilan le 30 novembre. Un plan de redressement avait été aussitôt soumis au personnel. Il prévoyait le partage de la firme entre d'une part la société Tricosa, filiale du groupe britannique Selincourt, et d'autre part la société Montagnat, associée à l'IDI (Institut de développement industriel) et

à la S.D.R. (Société de développement régional de Bordeaux). Le reste (deux ateliers de confection) devait être ultérieurement repris par deux petits entrepreneurs locaux. Cette solution entraînait le licenciement de deux cent quatre-vingt-deux salariés, des baisses importantes de salaires et, aux yeux des salariés, un démantèlement de l'entreprise. Ces derniers, conduits par des syndicats C.G.T. et C.F.D.T., largement majoritaires, ont repoussé le plan proposé, ce qui a aussitôt entraîné la mise en liquidation de biens de Saint-Joseph.

« Ce n'est pas facile d'occuper l'usine »

De notre correspondant

Bordeaux. — L'entreprise Saint-Joseph avait trouvé un cadre à la mesure de sa prospérité, digne de son image de marque, du confort et du luxe des tricolores qu'elle fabriquait : quelques bâtiments disséminés dans un parc dont on ne sait pas très bien s'il appartient au domaine d'un grand bourgeois bordelais ou s'il fut gagné sur la forêt de la banlieue sud de Bordeaux.

C'est dans ce cadre paisible que les neuf cent quatre-vingt-deux salariés de la firme (dont 87 % de femmes) étaient réunis, lundi, pour définir la politique à suivre. Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. étaient partisans de l'occupation. Cette solution ne convenait guère au délégué F.O., qui craignait ainsi de figer d'avantage le conflit, pas plus qu'un délégué C.G.C. pour qui les outils essentiels sont la marque et le réseau commercial. Il ne fut même pas nécessaire de voter : C.G.T. et C.F.D.T. étant largement majoritaires, l'occupation fut décidée.

Le lendemain, Michèle, déléguée syndicale, responsable C.G.T. du textile pour la Gironde, fait le compte des militants et organise l'occupation. Elle a déjà une solide expérience syndicale. C.G.T. et C.F.D.T. sont implantées à Saint-Joseph. « Ils additionnent le monde n'est pas venu pour le premier jour. Michèle voudrait que l'on fasse comme si on travaillait.

On Michèle, comme si on travaillait, mais on ne travaille pas ; il y a les gosses, les vacances, les fêtes qui approchent », lui répond-on.

On discute et s'organise sans grandes illusions. Le terrain est trop vaste, les bâtiments trop disséminés pour que l'on puisse tout saisir.

Michèle va d'un atelier à l'autre. Elle a les yeux cernés. Beaucoup sont comme elle : « On n'a pas dormi la première nuit. Pour occuper l'usine, ce n'est pas facile. Un choc à la fin de la nuit. On ne sait pas faire cela. » La cantine est le point de ren-

contre, le donjon des occupants. Il faut convaincre les cuisiniers de continuer à travailler, régler les problèmes de transport, s'occuper des lettres de licenciement, des ASSÉDIO, des gosses à garder. Convaincre le syndic, contacter la maison des jeunes de Mérignac pour faire des animations, organiser les réveillons, etc. Michèle parle et écoute.

L'entreprise Saint-Joseph, occupée par ses ouvriers, c'est tout cela. C'est aussi les bulletins d'adhésion au P.C. qui circulent et sont accolés à bon nombre de tracts distribués dans l'entreprise. L'administration départementale recuse de son côté les raisons avancées par les syndicats pour repousser le plan de sauvetage proposé. En ce qui concerne le démantèlement dit le préfet, M. Paul Masson, « il ne faut pas oublier que trois ateliers ne dépendaient pas de Saint-Joseph : il y a cinq ans, ils avaient simplement été rattachés à leur situation d'alors ».

Il conteste également l'ampleur de la diminution des salaires estimée par les syndicats. Pour lui, elle n'est que de 2 à 12 % si l'on tient compte d'une allocation de perte de salaire allant de 5 200 à 4 200 francs, qui aurait été versée par le syndicat aux salariés horaires.

Il parle de « mensonge pur et simple » quand on accuse les pouvoirs publics d'avoir voulu faire don de près de 4 millions aux deux entreprises qui voulaient reprendre Saint-Joseph. « Ils additionnent des choses des carottes et des navets, alors qu'il s'agit de prêter de l'argent, d'obtenir des garanties et de contrôler une partie des outils de la société, même pour maintenir l'emploi dans la région et l'entreprise Saint-Joseph à Bordeaux. »

Depuis que le problème Saint-Joseph se pose de façon aiguë, quarante-deux entreprises, sociétés ou personnes morales, ont été consultées, assure le préfet. En

trouver une quarante-troisième, il semble ne plus guère y croire la liquidation des biens a fait fondre le carnet de commandes. Il ne reste plus que la marque des ateliers et un personnel qualifié. Les conditions de reprise seront nécessairement différentes. Enfin, le préfet d'Aquitaine n'a vu pas qu'il a l'heure actuelle pourrait offrir au personnel de Saint-Joseph des conditions « moins défavorables », que celle qui leur avaient été proposées. Une telle perspective paraît sombre pour l'instant : les ateliers périphériques, pour lesquels l'IDI doit trouver des acquiescements, « En outre, il y a le personnel le venant. »

Attendait une éventuelle solution, plusieurs centaines de femmes veillent dans les ateliers silencieux. Les uns interrogent : haute voix, les autres restent muettes et tricotent dans un coin. Mais elles posent toutes la même question : « Qu'en est-il de nous ? »

PIERRE CHERRUAU.

VENTES SAUVAGES. TEP-FAZ. Les ouvriers licenciés de l'usine Teppas de Craponne près de Lyon, ont procédé mercredi 22 décembre, à des ventes sauvages d'électrophones, rue Cammartin, à Paris et rue de la République à Lyon. Au total, une centaine d'appareils vendus 150 francs au lieu de 290 francs, prix public ont été enlevés et quelques minutes par les passants. Les cent vingt ouvriers de Teppas occupent leur usin depuis le deuxième dépôt de bilan de l'entreprise intervenu le 8 octobre 1976.

Pour la C.F.D.T., « Teppas peut et doit vivre ». Le syndicat réclame la nomination d'experts « chargés de relancer Teppas par la recherche d'un plan de financement ». Le pouvoir public, déclare la C.F.D.T., dans un communiqué, dissout pour la situation.

La réforme de l'aide au logement

(Suite de la première page.)

II. — On entend dire en second lieu que, du point de vue social, il ne s'agit que d'une réforme « en trompe l'œil ». En l'occurrence, la discussion n'a de sens que si l'on définit clairement, en préalable, le critère de jugement. Par rapport aux canons d'une réforme de la politique de logement, la réforme ne constitue, c'est vrai, qu'un pas modeste. Mais, est-il incongru de vouloir apprécier le changement par rapport à la situation présente ?

Si l'on opte pour cette démarche, qui est vraisemblablement la plus sensée et la plus légitime, la réforme revêt une portée bien différente.

Elle n'est pas porteuse de miracles. Mais je conseille de réfléchir, entre autres, aux quelques points suivants :

— Une famille de deux enfants, dont le revenu est de 3 000 F par mois, ne pourrait louer un appartement de 4 pièces de qualité H.L.M. en région parisienne qu'en y consacrant 22,5 % de son revenu. Elle ne bénéficierait, en effet, que d'une allocation de logement de l'ordre de 56 F par mois, pour une dépense brute de logement de 830 F.

La même famille, dans la situation nouvelle, pourra occuper un logement de qualité améliorée en y consacrant 19,3 % de son revenu. La dépense brute de logement sera de 980 F. L'aide versée au titre de l'A.P.L. sera de 314 F par mois.

Pour le même logement et pour la même famille, le revenu de 1 500 F par mois, les pourcentages correspondants (à taux d'effort) y seraient respectivement 30 % et 18,5 %. Les chiffres d'aides personnelles mensuelles seront respectivement de 310 F (système actuel) et 660 F (futur A.P.L.). Ainsi, pour la première fois depuis plus de vingt-cinq ans, apparaît l'espoir raisonnable de mettre un terme au processus de dégradation dans l'habitat.

Pour les personnes titulaires de revenus moyens, la réforme n'aura pas les effets négatifs que

certaines prévoient. Il est vrai que, au-delà de 5 000 F à 5 500 F de revenu mensuel (chiffre 1976) et en cas de location, le bénéfice de l'A.P.L. cessera de jouer. Mais il est également vrai que du fait du réaménagement du dispositif d'aide à la pierre — les loyers de nouveaux logements aidés de type H.L.M. normalement destinés à ces ménages seront moins élevés qu'il le sont aujourd'hui.

En matière d'accession à la propriété, il ne s'agit pas de préférence contractuelle à la présentation souvent caricaturale faite du projet gouvernemental par certains de ses adversaires — que des ménages disposant de 2 000 F ou 2 500 F de revenu mensuel pourront devenir, sans effort excessif, propriétaires de logements neufs de qualité convenable situés dans des centres de villes. Il se pose, en effet, un problème d'apport personnel. Mais ce problème existe aujourd'hui. Il n'est pas créé par la réforme, qui, bien au contraire, tend à en réduire la gravité. Et je suis décidé à examiner des dispositions susceptibles d'aller plus loin encore pour les titulaires de revenus les plus modestes.

III. — Il n'est pas rare, enfin, que l'on évoque, à propos de la réforme, les problèmes qu'affrontent les organismes H.L.M. On fait notamment valoir que le cadre actuel des prix-plafonds prend mal en compte la réalité des coûts, et que ces organismes n'ont pas le volume de fonds propres suffisant pour poursuivre leurs opérations dans le secteur de l'accession. Il ne s'agit pas de nier l'existence des problèmes de l'espèce, mais il convient de souligner le recours abusif ainsi fait à la méthode de l'amalgame. Les difficultés qui préoccupent les organismes H.L.M. font actuellement l'objet d'un examen attentif de la part du gouvernement.

Mais les difficultés dont il est question sont indépendantes du projet de réforme. Celui-ci ne risque en rien de les aggraver. Il devrait au contraire contribuer à les atténuer, ne serait-ce qu'en

raison de l'intervention solvabilisatrice de l'A.P.L., des moyennes seront consacrées au financement des surcharges foncières des aides aux travaux de réhabilitation.

Au-delà des controverses relatives aux moyens de financement, aux barèmes d'aide et aux préoccupations des organismes constructeurs, il faut aller à l'essentiel de la réforme, non pour plaider une fois de plus le bien-fondé de ses intentions et de ses objectifs, sur lesquels des hommes d'horizons très divers ont manifesté leur accord, mais pour souligner que ses mécanismes reculent — eux-mêmes les leviers d'une mutation profonde. Qu'il faille, dans les temps à venir, les perfectionner, c'est possible et vraisemblable. L'expérience, sans doute, nous aidera à bien voir et à faire mieux : avec Jacques Barrot, nous sommes décidés à suivre personnellement l'application de la réforme dans les départements qui seront choisis dès 1977.

Mais, à la veille de s'engager vers une nouvelle étape de la politique de l'aide au logement, importe de souligner le fait qu'un changement irréversible est d'ores et déjà apporté à cette politique : grâce à la mise en place d'un dispositif qui marque une rupture avec le passé. Le rythme de mutation ne peut être aujourd'hui prévu avec une précision absolue, mais sa portée, immédiate et lointaine, est d'une singularité exemplaire.

En 1976, le gouvernement et le Parlement ont ainsi profondément modifié les textes concernant le domaine fondamental du logement, l'architecture et l'habitat.

Cette œuvre considérable donne les moyens de mettre en œuvre la politique globale d'habitat dont nous avons besoin. Je souhaite qu'au-delà des réelles difficultés et des divers conservatismes, notre société reconnaît, dans ce domaine, que le changement est facteur de progrès.

JEAN-PIERRE FOURCADE.

هكذا من الأشمل

QUE ET SOCI
vation du chômage

مركز المال

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 22 DÉCEMBRE

Un peu plus résistant

tendance a été un peu plus résistante que mercredi à la Bourse. Hausse et baisse s'équilibrent à peu de chose près. La séance était, par ailleurs, marquée par la réponse des primes à la fin de la semaine (les quatre premiers ont été payés). Les marchés ont été marqués par la réponse des primes à la fin de la semaine (les quatre premiers ont été payés). Les marchés ont été marqués par la réponse des primes à la fin de la semaine (les quatre premiers ont été payés).

LONDRES

VALEURS	CLOTURE	COURS
100 £ 3 1/2 %	25 1/8	25 1/8
100 £ 3 1/2 %	25 1/8	25 1/8
100 £ 3 1/2 %	25 1/8	25 1/8
100 £ 3 1/2 %	25 1/8	25 1/8

NEW YORK

Nouvelle avance
La hausse des cours s'est poursuivie mercredi à Wall Street, après avoir été ralenti par l'approche des fêtes. L'indice Dow Jones a terminé à 1000,00, en hausse de 10 points. Les investisseurs ont été encouragés par les perspectives de croissance et les bénéfices des entreprises.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

COMPAGNIE FRANÇAISE D'ENTREPRISES. — En application des accords intervenus entre la Compagnie et le groupe Suez, la Compagnie française d'entreprises a été absorbée par le groupe Suez. Les actions de la Compagnie ont été converties en actions de Suez.

INDICES QUOTIDIENS

INDICES QUOTIDIENS	22 12	21 12
INDICE DOW JONES	1000,00	990,00
INDICE NASDAQ	1200,00	1180,00
INDICE S&P 500	1500,00	1480,00

COURS DU DOLLAR A TOKYO

1 dollar en yen	236,75	236,75
-----------------	--------	--------

INDICES QUOTIDIENS

INDICES QUOTIDIENS	22 12	21 12
INDICE DOW JONES	1000,00	990,00
INDICE NASDAQ	1200,00	1180,00
INDICE S&P 500	1500,00	1480,00

INDICES QUOTIDIENS

INDICES QUOTIDIENS	22 12	21 12
INDICE DOW JONES	1000,00	990,00
INDICE NASDAQ	1200,00	1180,00
INDICE S&P 500	1500,00	1480,00

BOURSE DE PARIS - 22 DÉCEMBRE - COMPTANT

VALEURS	Cours	Précéd.	Dernier
100 £ 3 1/2 %	25 1/8	25 1/8	25 1/8
100 £ 3 1/2 %	25 1/8	25 1/8	25 1/8
100 £ 3 1/2 %	25 1/8	25 1/8	25 1/8
100 £ 3 1/2 %	25 1/8	25 1/8	25 1/8

VALEURS

VALEURS	Cours	Précéd.	Dernier
100 £ 3 1/2 %	25 1/8	25 1/8	25 1/8
100 £ 3 1/2 %	25 1/8	25 1/8	25 1/8
100 £ 3 1/2 %	25 1/8	25 1/8	25 1/8
100 £ 3 1/2 %	25 1/8	25 1/8	25 1/8

VALEURS

VALEURS	Cours	Précéd.	Dernier
100 £ 3 1/2 %	25 1/8	25 1/8	25 1/8
100 £ 3 1/2 %	25 1/8	25 1/8	25 1/8
100 £ 3 1/2 %	25 1/8	25 1/8	25 1/8
100 £ 3 1/2 %	25 1/8	25 1/8	25 1/8

MARCHÉ A TERME

VALEURS	Cours	Précéd.	Dernier
100 £ 3 1/2 %	25 1/8	25 1/8	25 1/8
100 £ 3 1/2 %	25 1/8	25 1/8	25 1/8
100 £ 3 1/2 %	25 1/8	25 1/8	25 1/8
100 £ 3 1/2 %	25 1/8	25 1/8	25 1/8

MARCHÉ A TERME

VALEURS	Cours	Précéd.	Dernier
100 £ 3 1/2 %	25 1/8	25 1/8	25 1/8
100 £ 3 1/2 %	25 1/8	25 1/8	25 1/8
100 £ 3 1/2 %	25 1/8	25 1/8	25 1/8
100 £ 3 1/2 %	25 1/8	25 1/8	25 1/8

MARCHÉ A TERME

VALEURS	Cours	Précéd.	Dernier
100 £ 3 1/2 %	25 1/8	25 1/8	25 1/8
100 £ 3 1/2 %	25 1/8	25 1/8	25 1/8
100 £ 3 1/2 %	25 1/8	25 1/8	25 1/8
100 £ 3 1/2 %	25 1/8	25 1/8	25 1/8

COTE DES CHANGES

COTE DES CHANGES	Cours	Précéd.	Dernier
100 £ 3 1/2 %	25 1/8	25 1/8	25 1/8
100 £ 3 1/2 %	25 1/8	25 1/8	25 1/8
100 £ 3 1/2 %	25 1/8	25 1/8	25 1/8
100 £ 3 1/2 %	25 1/8	25 1/8	25 1/8

COTE DES CHANGES

COTE DES CHANGES	Cours	Précéd.	Dernier
100 £ 3 1/2 %	25 1/8	25 1/8	25 1/8
100 £ 3 1/2 %	25 1/8	25 1/8	25 1/8
100 £ 3 1/2 %	25 1/8	25 1/8	25 1/8
100 £ 3 1/2 %	25 1/8	25 1/8	25 1/8

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MARCHÉ LIBRE DE L'OR	Cours	Précéd.	Dernier
100 £ 3 1/2 %	25 1/8	25 1/8	25 1/8
100 £ 3 1/2 %	25 1/8	25 1/8	25 1/8
100 £ 3 1/2 %	25 1/8	25 1/8	25 1/8
100 £ 3 1/2 %	25 1/8	25 1/8	25 1/8

UN JOUR DANS LE MONDE

2-3. EUROPE

UNION SOVIÉTIQUE : M. Loris Koriakov est arrivé à Moscou.

3. OCEAN INDIEN

ILE MAURICE : les deux partis mis en échec aux élections ont dix jours pour former un gouvernement de coalition.

4. AFRIQUE

LIBAN : le gouvernement demande des pouvoirs spéciaux à la Chambre des députés.

5. ASIE

6-7. POLITIQUE : Le bilan de la session parlementaire.

8. SCIENCES

8. DÉFENSE : La Grèce achète six vedettes lance-missiles.

8. RELIGION

10. PRESSE : L'offensive du Parisien libéré.

LE MONDE DES LIVRES

PAGES 11 A 16

LE FEUILLETON de R. Polrot-Delpéche : Ainsi parle Michel Guérin.
LITTÉRATURE ET CRITIQUE : Procès de Bernanos ?
COURTES POESIES ET GRANDS : Les contes de fées sont une lecture idéale pour l'enfant, selon Bettelheim.
CUBA A TRAVERS LES LIVRES : Des romans aux Robespierres.
LIVRES ÉTRANGERS : La première mort de Breyten Breytenbach.
TEXTES : De la licorne au navire, par Roger Caillols.

17. JUSTICE

REGARDS : « Avorter en prison ».

18. SOCIÉTÉ

18 A 21. ARTS ET SPECTACLES : MUSIQUE : Karl Böhm et l'Orchestre de Paris.

24. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS : QUALITÉ DE LA VIE : plan de relance de la lutte anti-bruit.

24 A 26. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE : SANTÉ : la Confédération des syndicats médicaux campe sur ses positions.

ÉNERGIE : le gouvernement renforce les mesures d'économie.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (21) : Annonce classée (22) : Aujourd'hui (22) : Bulletin d'enseignement (22) : Carnet (10) : Journal officiel (22) : Lettre nationale (22) : Loto (22) : Météorologie (22) : Mots croisés (22) : Sources (27).

Le numéro du « Monde » daté 23 décembre 1976 a été tiré à 545 374 exemplaires.

(PUBLICITÉ)

Texas-Inst. ou Hewlett-Packard?



Rockwell, Commodore ou ?

Duriez sait

quelle calculatrice vous ira.

Si vous êtes profane et cherchez une bonne petite calculatrice à opérations fiable et durable, c'est chez Duriez que vous la trouverez.
Si vous êtes un scientifique évolué et vous trompez pas de marque et de modèle. Beaucoup de machines sont excellentes (log., expo., racines, sin/cos, à puissance, à cyl.-hyp., programmables). Mais il faut demander conseil aux spécialistes de Duriez.
Si vous êtes chef comptable, Duriez vous offre en discount les meilleures machines imprimantes, alphanumériques, sûres, avec mise en pages automatique sur mesure.
Duriez : 132, bd Saint-Germain, tél. : 326-43-31, ouvert, sauf lundi, de 9 heures à 19 heures.
PROMOTION NOËL (sauf épuisement), 5 % sur toute la gamme Texas Instrument, horloges SR 60 et montres.

A B C D E F G

Succession au Conseil supérieur de la magistrature

Le secrétariat administratif du Conseil supérieur de la magistrature est un de ces postes dont l'importance dépend du titulaire. Il peut être un assez bon « tampon » de carrière : Mme Simone Vell l'occupait quand elle fut nommée ministre de la Santé.

Le titulaire actuel est M. Hubert Haenel, mais on parle aujourd'hui de son départ. Car M. Haenel, qui fut conseiller technique de M. Paul Dijoud, secrétaire d'État aux travailleurs immigrés, puis chef de cabinet de M. André Jarrot, ministre de la Santé, a décidé de la vie, a du goût pour la politique.

M. Haenel pourrait, dans un premier temps, être candidat dans l'Est aux prochaines élections municipales, avant d'affronter ensuite le renouvellement triennal du Sénat en septembre 1977, ou bien les élections législatives en mars 1978.

Les tâches de secrétaire du C.S.M., relativement absorbantes, nécessitent une présence régulière à Paris. M. Haenel pourrait donc, dans les prochaines semaines, être nommé à la Cour des comptes. Ce serait alors la première fois qu'un magistrat serait intégré à un tel rang dans cette assemblée.

Le candidat le mieux placé pour le remplacer est M. Jean-Pierre Gilbert, actuellement

secrétaire général du parquet général de la cour d'appel de Paris. Mais ses partisans avaient oublié qu'un décret, en date du 19 février 1959, fait, à son article 7, obligation de choisir le secrétaire du C.S.M. parmi les magistrats en poste au ministère de la Justice. Ce n'est pas le cas de M. Gilbert, magistrat de la juridiction parisienne.

D'où, ces derniers jours, une réunion présidée de la commission qui, à la chancellerie, décide des intégrations dans le corps — particulier — des magistrats à l'administration centrale du ministère de la Justice (M.A.C.J.). Dans les premiers mois de janvier, le Journal officiel devrait rendre publique la décision prise.

M. Paul-André Sadon, procureur général de Paris (à la cour) quinze mois seulement après avoir été procureur de la République de Paris (au tribunal), aurait ainsi satisfaction : deux de ses collaborateurs les plus proches auront occupé successivement le poste de secrétaire du C.S.M. : M. Haenel, qui fut le premier des collaborateurs de M. Sadon quand celui-ci était directeur des services judiciaires (donc responsable des mutations de magistrats) ; M. Gilbert, qui est, aujourd'hui encore, le secrétaire général de M. Sadon au parquet général de Paris.

PHILIPPE BOUCHER.

POUR INFRACTION AU « GEL » DES PRIX

La fermeture pendant cinq jours d'un hypermarché est requise par le procureur de la République

Le procureur de la République de Fontenay-aux-Roses, mercredi 22 décembre, la fermeture de l'hypermarché Mammouth d'Argenteuil pendant cinq jours, pour infraction au blocage des prix. Il a également demandé une peine de prison avec sursis pour M. Beson, directeur du magasin, et M. Gouloumes, président des Comptoirs modernes, société mère, ainsi qu'une amende de 100 000 F et l'affichage du jugement qui, mis en délibéré, sera rendu le 6 janvier prochain.

La direction du magasin est accusée d'avoir pratiqué des

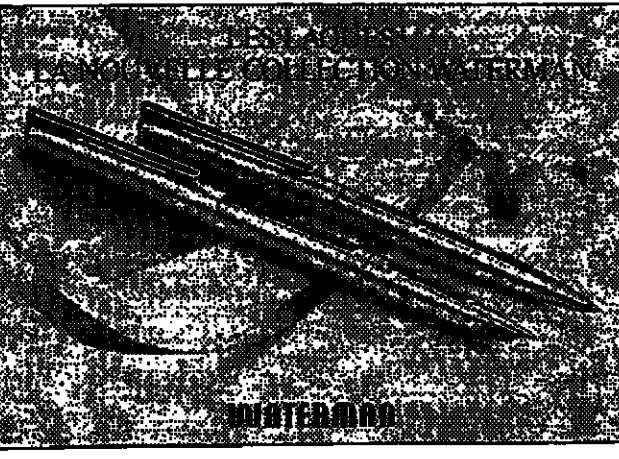
hausse de prix illicites qui vont de 0,4 à 3,7 % sur vingt-quatre produits alimentaires.
Le président des Comptoirs modernes nie « avoir commis un délit », assurant que les infractions relevées sont liées au décalage de plusieurs jours existant entre la prise en compte informatique des prix pour l'ensemble du groupe et les livraisons dans ses magasins. Il souligne en outre que pour les vingt-quatre articles incriminés, les prix du Mammouth sont inférieurs de 25 % à la moyenne des prix pratiqués par l'ensemble des magasins d'Argenteuil.



AU 22 DE LA PLACE VENDÔME SE TROUVE UNE «BOUTIQUE» QUILAIDE LES FEMMES A CROIRE AU PÈRE NOËL.

Van Cleef & Arpels

PARIS, 22 PLACE VENDÔME, 361655 / CANNES / DEAUVILLE / MONTE-CARLO / GENEVE / NEW YORK / PALM-BEACH / BEVERLY HILLS / TOKYO / OSAKA.



Pour ceux qui aiment offrir.

Les firmes TECHNIP et SPEICHIM signent d'importants contrats avec l'Union soviétique

De notre correspondant

Moscou. — Les objectifs commerciaux que s'étaient fixés la France et l'Union soviétique pour 1976 ont été atteints. Telle est la conséquence de la signature, cette semaine, à Moscou et à Paris, de trois importants contrats passés avec l'organisation soviétique Technimachimport. Le volume de ces contrats (plus de 3 milliards de francs) porte à 6,5 milliards de francs le volume total des contrats signés cette année par l'U.R.S.S. et les firmes françaises, faisant ainsi de 1976 une année-record : le volume des contrats signés en 1975 n'était en effet que de 4,5 milliards de francs et en 1974 de 5,3 milliards.

Le contrat le plus important devait être signé ce jeudi 23 décembre, à Paris, par la firme d'ingénierie Technip et des représentants de Technimachimport. Il prévoit la construction, en Union soviétique, de deux complexes pétrochimiques à Oufa, sur le bord de l'Oural, et à Omsk, en Sibirie, pour un montant de 2,5 milliards de francs environ. Ces deux unités produiront, selon le projet, 100 000 tonnes de produits pétroliers, des aromatiques qui seront utilisés comme matière première pour la fabrication de fibres polyester. Trois entreprises — deux françaises, Litwin et Proco-France, et une italienne, Eurochimica — seront associées à la réalisation. Technip s'est engagée à reprendre des produits soviétiques pour un montant équivalant à celui du contrat (quatre milliards de francs) pour l'année 1976 à un peu plus de 10 milliards de francs. Le volume des échanges en 1975 avait été de 6,2 milliards et en 1974 de 5,9 milliards. Pour 1976, les échanges sont légèrement favorables à la France, puisque les exportations françaises en Union soviétique se montent à 5,6 milliards, et l'importation française en provenance d'Union soviétique (essentiellement des matières premières) à 4,8 milliards de francs.

Bien que les statistiques de 1976 n'aient pas encore été publiées, on évalue dans les milieux compétents le volume des échanges commerciaux franco-soviétiques pour l'année 1976 à un peu plus de 10 milliards de francs. Le volume des échanges en 1975 avait été de 6,2 milliards et en 1974 de 5,9 milliards. Pour 1976, les échanges sont légèrement favorables à la France, puisque les exportations françaises en Union soviétique se montent à 5,6 milliards, et l'importation française en provenance d'Union soviétique (essentiellement des matières premières) à 4,8 milliards de francs.

Mercredi, à Moscou, c'est la firme Speichim qui a signé, toujours avec Technimachimport, un contrat pour la construction en Union soviétique de trois usines d'engrais chimiques d'une production annuelle de 800 000 tonnes chacune. Le contrat se monte à plus de 450 millions de francs, et consacre la bonne implantation de Spe-

chim en U.R.S.S. C'est, en effet, le vingt-neuvième contrat passé par cette firme avec l'Union soviétique depuis 1958.

En novembre, les ventes d'automobiles ont atteint en France un niveau record (176 515 unités, soit 29,1 % de plus qu'en 1975 et 1,6 % de plus qu'en 1973). Cette progression est liée pour partie aux achats de précommande effectués par les constructeurs automobiles dans la note de conjoncture, « aux commandes » (antérieures aux commandes des acheteurs souhaitant une stabilisation de la demande), note la Chambre syndicale des constructeurs automobiles, « nos dernières éditions du 23 décembre », afin de se prémunir contre une éventuelle hausse des prix après la fin du blocage. Les commandes, étant également maintenues à un niveau très élevé (125 005 véhicules, soit 23 % de plus qu'en l'an passé), notamment vers la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, le Danemark, la production a atteint en novembre 268 299 unités (22,4 % de plus qu'en 1975).

Le marché des véhicules utilitaires est en revanche touché par la baisse générale des investissements. Les immatriculations de véhicules lourds (plus de 6 tonnes) en novembre ont été inférieures à celles de l'année précédente, à un niveau inférieur de 23,9 % par rapport à novembre 1975 mais — 23,1 % par rapport au chiffre plus « normal » de 1973, note la Chambre syndicale, qui précise que « les entrées de commandes continuent à pâtir des incertitudes qui pèsent sur la conjoncture en 1977 : leur niveau reste préoccupant ».

MORT DE L'ACTRICE JANE MARNAC

L'actrice de théâtre et de music-hall Jane Marnac vient de mourir à Paris. Elle était âgée de quatre-vingt-deux ans.

Jane Marnac, née le 11 août 1893, à Paris, était une des plus célèbres actrices du boulevard, où sa beauté aux cheveux noirs, aux yeux de feu, sa carnation de pêche et sa ligne marnacienne lui valaient de rivaliser avec les plus folles comédiennes des Belles Années. Jane Renouardt, Spinelly ou Alice Combarieu, l'élève de sa grande camarade Berthe Bovy, future sociétaire du Français, elle avait débordé toute jeune de sa Belgique natale sur le passé parisien, où, très vite, ses conquêtes masculines — à commencer par celle de Francis de Croisset, autre compatriote, ne se complèrent plus. Nous la vîmes pour la première fois dans l'Ecole des cocottes au Palais-Royal, où elle partageait la vedette avec Max Dearly et où son apparition sexy ravageait nos cœurs d'étudiants.

Puis nous la retrouvâmes, divette, dans la Belle Héloïse, où elle chantait à ravir, allant jusqu'à interpréter pour ses intimes l'air du Saut de Desdémone, où elle mettait la nostalgie de la cantatrice d'opéra qu'elle aurait voulu être. Elle atteignait enfin la consécration populaire en devenant meneuse de revue au Casino de Paris, après avoir ajouté à ses talents et divers celui de la comédienne dramatique dans le Procès de Mary Dugan, à l'Opéra.

Jane Marnac avait épousé le major Keith-Trebor, une autre personnalité du boulevard de l'après-guerre, qui avait acheté la moitié des parts du Marmite, ce Marmite où l'ancienne diva venait encore déjeuner tous les samedis, étonnante de jeunesse et, à la différence de tant d'actrices sur le retour, rajeunissant leurs souvenirs, totalement indifférente à sa carrière passée — qui fut sans doute la plus éclectique et la plus « parisienne » avec tout ce que ce terme comporte d'ailleurs et de charme.

OLIVIER MERLIN.

Sur les marchés des changes

RAFFERMISSEMENT DU STERLING BONNE TENUE DU FRANC PAR RAPPORT AU DOLLAR

En cette avant-veille de Noël, les marchés des changes étaient fort calmes jeudi matin. A la suite du relèvement du taux de marché monétaire, porté mercredi à 19,75 %, le franc se tenait bien vis-à-vis du dollar : la devise américaine était cotée à Paris aux environs de 4,9225 F. Il semble bien qu'à Francfort la Bundesbank ait continué d'intervenir pour stopper le balles du dollar, qui était revenu jeudi matin à 2,3680 DM, ce qui correspondait à Paris à un cours de 2,1940 F pour la devise allemande.

Quant à la livre sterling, elle progressait encore. Son cours s'établissait aux environs de 1,6550 dollar, ce qui correspondait à Paris à une cotation de l'ordre de 5,45 F. Le raffermissement du sterling était dû à l'attention exprimée par la Banque d'Angleterre de freiner la tendance à la baisse des taux d'intérêt (ceux-ci se situent encore à un niveau particulièrement élevé) et à l'annonce de l'accord conclu au sein du groupe des Dix au sujet du prêt du Fonds monétaire à la Grande-Bretagne.

Le prêt du F.M.I. à la Grande-Bretagne

C'est en décembre environ les trois quarts du prêt accordé par le Fonds monétaire au Royaume-Uni (3,5 milliards de dollars ou 3,36 milliards de D.T.S.) qu'un certain nombre de pays du groupe des Dix (plus la Suisse) s'ajoutent à cette inscription au vœu des accords généraux d'emprunt à signer en 1982 et mis en vigueur pour la sixième fois. Les Etats-Unis, l'Allemagne fédérale, le Japon et dans une mesure beaucoup plus modeste cinq autres pays du groupe des Dix vont ensemble mettre à la disposition du Fonds monétaire 2,34 milliards de dollars (2,36 milliards de D.T.S.). Les contributions seront ainsi réparties : Etats-Unis, 1,066 milliards de dollars (945 millions de D.T.S.) ; Allemagne fédérale, 993 millions de dollars (785 millions de D.T.S.) ; Japon, 638 millions de dollars (555 millions de D.T.S.) ; Pays-Bas, 131 millions de dollars (105 millions de D.T.S.) ; Canada, 63 millions de dollars (55 millions de D.T.S.) ; France, 57,5 millions de dollars (50 millions de D.T.S.) ; Belgique, 53 millions de dollars (45 millions de D.T.S.) ; Suède, 23 millions de dollars (20 millions de D.T.S.). Quant à la Suisse, elle mettra à la disposition du Fonds monétaire 345 millions de dollars (300 millions de D.T.S.).

Président le groupe des Dix, le directeur français du Trésor, M. Jacques de la Boétie, a qualifié cet accord de « contribution majeure à la coopération internationale ». L'accord ne pourra être mis en vigueur qu'après une nouvelle réunion du conseil d'administration du Fonds monétaire, au début du mois de janvier. La Grande-Bretagne pourra alors tirer immédiatement la première tranche mise à sa disposition, égale à 1,5 milliard de dollars.

DAIM style

spécialiste créateur du vêtement de peau H.F. et Enl. prêt à porter, à vos mesures ou selon votre croquis. réparat. transform. nettoyage. 3, pl. des Victoires - Paris - 066 55 13.

A "la Règle à Calcul" : une équipe de vente spécialisée dans les calculateurs Hewlett-Packard.

HP-25 programmable, 13 registres de mémoire, 8 tests, branchements-fonctions trig., log., deg., rad., grd., conversions rect/polaire, fourni avec 56 programmes d'applications. 980 F ttc.

HP-21 5 registres de mémoire - 20 fonctions scientifiques préprogrammées, notation scientifique, deg., rad. 480 F ttc.

HP-22 calculateur universel - scientifique, statisticien, économiste - y, z, t, A, droite de tendance - amortissements, annuités. 780 F ttc.

la Règle à Calcul 65-67, bd Saint-Germain, 75005 Paris. Tél. : 033 02.63/033 34.61 1^{er} distributeur agréé en France des calculateurs de poche électroniques HP.

HEWLETT-PACKARD

OLIVIER MERLIN.

هكزام الأمل